

## Travail de Bachelor 2014

### Le potentiel de valorisation des cinémas de Sierre par l'association Ecran Total



Etudiante : Nadège Kohler

Professeur : Anne-Dominique Salamin

Sources des photos : données de l'auteur

## RÉSUMÉ

L'objectif principal de cette étude est d'amener des réponses concrètes à la question de recherche « comment valoriser à long terme les cinémas de Sierre afin d'attirer et de fidéliser un public plus nombreux et d'atteindre les objectifs de rentabilité ? », dans le but de maintenir une politique culturelle pour la Ville de Sierre et d'assurer la pérennité des cinémas de la ville. Une des solutions envisagées est la fidélisation de la clientèle au travers divers événements mis en place par l'association Ecran Total nouvellement créée (2013). Pour réaliser cette étude, trois axes analyses ont été choisis. Premièrement, une analyse de marché a été effectuée afin de dépeindre la situation dans laquelle le marché du cinéma évolue et d'observer les éventuelles menaces. Puis, une analyse concurrentielle de marché a permis d'entrevoir les stratégies des cinémas romands ainsi que celles des cinémas en dehors de la Suisse, concernant les animations et les événements organisés afin d'affiner le business modèle des cinémas sierrois. Pour finir, des entretiens qualitatifs ont été effectués avec les différents acteurs, internes et externes, des cinémas sierrois, afin de positionner ces derniers par rapport aux autres cinémas. Les résultats de cette étude ont permis de comprendre quelle était la situation actuelle des cinémas sierrois et quelles pourraient être les pistes d'amélioration envisageables afin d'attirer et de fidéliser la clientèle. De ces résultats, un plan de communication comprenant diverses suggestions de scénarii d'événements a pu être décrit. L'association Ecran Total est libre de s'en inspirer afin de proposer un ou plusieurs nouveaux événements dans les salles sierroises.

**Mots clés :** Cinémas de Sierre, cinémas indépendants, association Ecran Total, cinéphiles, événements, pistes d'amélioration.

## AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Les cinémas sierrois ont connu, ces dernières années, des problèmes de fréquentation, comme la majorité des cinémas suisses. Si aujourd'hui ce problème a été en partie résolu avec l'arrivée du numérique, selon la nouvelle gérance et l'association Ecran Total, qui œuvre pour soutenir et promouvoir les salles obscures sierroises, le taux de fréquentation, en dehors d'événements tels que les opéras du Métropolitain de New-York, est jugé bas. Bien que celui-ci couvre tout de même le seuil de rentabilité, les cinémas indépendants n'arrivent plus à engendrer suffisamment de bénéfices pour répondre à des travaux de réfection ou de maintenance.

Le but de ce travail est d'amener à l'association Ecran Total des pistes d'amélioration, en leur proposant des scénarii d'événements envisageables dans les salles sierroises. L'événement ou les événements choisi(s) vont permettre, je le souhaite, d'attirer du monde dans les salles de cinéma et petit à petit, de fidéliser ces personnes.

Il a été choisi de traiter le sujet avec une approche qualitative plutôt que quantitative, car la richesse des résultats obtenus est ainsi plus importante et qu'il me paraissait difficile d'obtenir les informations souhaitées par une étude quantitative. En effet, le sujet traitant de la rentabilité et de la fréquentation, la barrière de l'information confidentielle a été jugée trop importante pour pouvoir entrevoir une démarche quantitative. Les limites de ce travail sont donc principalement les inconvénients de ce genre d'étude, c'est-à-dire que celle-ci ne se prête pas à une analyse statistique, qu'elle ne peut fournir des résultats extrapolables, qu'elle manque de précision et qu'elle a une mauvaise reproductibilité.

L'élaboration de ce travail a été très intéressante, car cela m'a permis d'en apprendre beaucoup sur un sujet qui me passionnait déjà. De plus, certains concepts, vus en classe durant ces trois années d'études, ont pu être mis en pratique. Une certaine sensibilité envers les minorités a également pu être développée, sans pour autant en perdre mon esprit critique.

Finalement, je souhaite remercier toutes les personnes qui m'ont soutenue dans l'élaboration de ce travail :

Je remercie Mme Anne-Dominique Salamin, professeur et membre de l'association Ecran Total, pour m'avoir confié ce travail et pour m'avoir soutenue tout au long de sa réalisation, par ses nombreux conseils et sa disponibilité. M. Marc-André Berclaz, président de l'association Ecran Total, pour m'avoir offert l'opportunité de réaliser ce travail et pour avoir partagé ses divers points de vue. M. Alain Glénat, gérant des cinémas sierrois, M. Olivier Salamin, vice-président de la Ville de Sierre et M. Victor Zwissig, président de la société détentrice des cinémas sierrois, pour leur vision interne des cinémas sierrois. M. Bertrand Stoller, gérant du cinéma Colisée de Couvet, et Mme Gaby Girod, gérante du cinéma La Grange de Delémont, pour m'avoir laissé pénétrer dans leur univers. Pour finir, je souhaite remercier Mme Sévrine Ischi pour la relecture de ce travail.

## TABLE DES MATIÈRES

<b>TABLE DES MATIÈRES</b>	<b>III</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX</b>	<b>VI</b>
<b>LISTE DE FIGURES</b>	<b>VII</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>8</b>
<b>CHAPITRE 1 - PROBLÉMATIQUE</b>	<b>9</b>
1.1 CONTEXTE DES CINÉMAS SIERROIS ET DÉFINITION DE LA PROBLÉMATIQUE	9
1.2 ETAT DE LA QUESTION	10
1.3 OBJECTIF PRINCIPAL ET QUESTION DE LA RECHERCHE	11
1.4 DÉFINITIONS DES OBJECTIFS ET DE L'HYPOTHÈSE DE LA RECHERCHE	11
1.5 MÉTHODOLOGIE	12
1.5.1 <i>Recherches documentaires</i>	12
1.5.2 <i>Recherches historiques</i>	12
1.5.3 <i>Analyse de marché</i>	12
1.5.4 <i>Analyse de la concurrence</i>	12
1.5.5 <i>Etude qualitative et benchmarking</i>	13
1.5.6 <i>Plan de communication et scénarii</i>	13
<b>CHAPITRE 2 - LE CINÉMA D'HIER</b>	<b>14</b>
2.1 HISTORIQUE DES CINÉMAS SIERROIS	14
2.1.1 <i>Le cinéma Apollo</i>	14
2.1.2 <i>Le cinéma Le Casino</i>	14
2.1.3 <i>Le cinéma Le Bourg</i>	16
2.1.4 <i>Le Casino et Le Bourg dans leur dernière décennie</i>	17
2.2 L'HISTOIRE DES CINÉMAS SUISSES	18
2.2.1 <i>Naissance du cinéma</i>	18
2.2.2 <i>Expansion et déclin des salles</i>	19
<b>CHAPITRE 3 - ANALYSE DE MARCHÉ</b>	<b>21</b>
3.1 APERÇU DE LA FRÉQUENTATION AU NIVEAU EUROPÉEN	21
3.2 SITUATION DES CINÉMAS EN SUISSE	22
3.2.1 <i>Les influences de la fréquentation</i>	22
3.3 LES CINÉMAS INDÉPENDANTS	31
3.3.1 <i>La mort du cinéma ?</i>	32
3.3.2 <i>L'avis des politiques publiques sur les cinémas indépendants</i>	33
3.4 RÉSULTAT DE L'ANALYSE DE MARCHÉ	36
	iii

<b>CHAPITRE 4 - ANALYSE CONCURRENTIELLE</b>	<b>38</b>
4.1 LES ÉVÉNEMENTS DES CINÉMAS ROMANDS	38
4.1.1 <i>Les festivals de Suisse romande</i>	38
4.1.2 <i>Les opéras</i>	46
4.1.3 <i>Les Nuits du cinéma</i>	47
4.1.4 <i>Les Ciné-Clubs de Suisse romande</i>	48
4.1.5 <i>Les diverses activités des cinémas de Suisse romande</i>	49
4.2 LES ÉVÉNEMENTS EN DEHORS DES CINÉMAS ROMANDS	51
4.2.1 <i>En Suisse allemande</i>	52
4.2.2 <i>En France</i>	52
4.2.3 <i>Au Canada</i>	54
4.2.4 <i>En Angleterre</i>	55
4.3 LES OUTILS DE COMMUNICATION DES CINÉMAS ROMANDS	55
4.3.1 <i>Les publications</i>	55
4.3.2 <i>Le Web</i>	56
4.3.3 <i>Les réseaux sociaux</i>	59
4.3.4 <i>Les médias</i>	60
4.4 RÉSULTAT DE L'ANALYSE CONCURRENTIELLE	61
<b>CHAPITRE 5 - ENQUÊTE DE POSITIONNEMENT</b>	<b>62</b>
5.1 MÉTHODOLOGIE	62
5.1.1 <i>Etude qualitative interne</i>	62
5.1.2 <i>Etude qualitative externe</i>	62
5.2 POSITIONNEMENT DES CINÉMAS SIERROIS	65
5.2.1 <i>Les associations</i>	65
5.2.2 <i>La Ville de Sierre</i>	67
5.2.3 <i>Les cinémas du Bourg et du Casino</i>	68
5.3 POSITIONNEMENT DES CINÉMAS ÉTUDIÉS	72
5.3.1 <i>Le cinéma Le Colisée de Couvet dans le Val-de-Travers</i>	72
5.3.2 <i>Le cinéma la Grange de Delémont</i>	75
5.4 RÉSULTATS DES ÉTUDES QUALITATIVES	77
5.4.1 <i>Résultat de l'enquête de positionnement des cinémas sierrois</i>	77
5.4.2 <i>Résultat du benchmark</i>	77
5.5 SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET VÉRIFICATION DE L'HYPOTHÈSE	80
5.6 CONCLUSION DE L'ENQUÊTE ET PISTES D' ACTIONS	80

<b>CHAPITRE 6 - PLAN DE COMMUNICATION</b>	<b>82</b>
6.1 MÉTHODOLOGIE	82
6.2 POSITIONNEMENT D'ÉCRAN TOTAL	82
6.3 ANALYSE DES PROPOSITIONS D'ÉVÉNEMENTS	82
6.3.1 <i>Résultat de l'analyse des propositions des clients potentiels</i>	82
6.3.2 <i>Analyse des propositions d'événements</i>	83
6.3.3 <i>Autre idée de propositions d'événements</i>	87
6.4 SYNTHÈSE DES SCÉNARII	87
6.5 SCÉNARIO RETENU	88
<b>CONCLUSION</b>	<b>94</b>
<b>RÉFÉRENCES</b>	<b>95</b>
<b>ANNEXES</b>	<b>100</b>
<b>ANNEXE I : LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE EN SUISSE</b>	<b>100</b>
<b>ANNEXE II : LA CENSURE CINÉMATOGRAPHIQUE EN SUISSE</b>	<b>102</b>
<b>ANNEXE III : CINÉMAS REpondants AUX DIFFÉRENTS CRITÈRES</b>	<b>105</b>
<b>ANNEXE IV : COMPTE-RENDU DE L'ENTRETIEN QUALITATIF AVEC M. OLIVIER SALAMIN</b>	<b>106</b>
<b>ANNEXE V : COMPTE-RENDU DE L'ENTRETIEN QUALITATIF AVEC M. ALAIN GLENAT</b>	<b>110</b>
<b>ANNEXE VI : COMPTE-RENDU DE L'ENTRETIEN QUALITATIF AVEC M. OLIVIER SALAMIN</b>	<b>114</b>
<b>ANNEXE VII : COMPTE-RENDU DE L'ENTRETIEN QUALITATIF AVEC M. BERTRAND STOLLER</b>	<b>119</b>
<b>ANNEXE VIII : COMPTE-RENDU DE L'ENTRETIEN QUALITATIF AVEC MME GABY GIROD</b>	<b>126</b>
<b>DÉCLARATION DE L'AUTEUR</b>	<b>132</b>

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Taux de répartition entre les différents types de cinémas et les infrastructures	26
Tableau 2 : Taux de pénétration des écrans numériques dans l'Union européenne 2009-2013	31
Tableau 3 : Récapitulatif du marché du cinéma	36
Tableau 4 : Les festivals de Suisse Romande	45
Tableau 5 : Les opéras Sources : adaptés des sites web mentionnés	46
Tableau 6 : Les Nuits du cinéma	47
Tableau 7 : Les Ciné-Clubs de cinéma de Suisse romande	48
Tableau 8 : Les diverses activités des cinémas de Suisse romande	51
Tableau 9 : Drive-in de Pratteln,	52
Tableau 10 : Le cinéma Studio 43 à Dunkerque	54
Tableau 11 : Séries en live sur grand écran,	54
Tableau 12 : Festival Spaghetti Cinema ou Spaghetti Western Film Festival,	55
Tableau 13 : Passeport cinéma,	56
Tableau 14 : Utilisation des médias par les cinémas romands	61
Tableau 15 : Synthèse des personnes rencontrées	62
Tableau 16 : Caractéristiques des cinémas de Sierre	63
Tableau 17 : Critères de sélection du benchmarking	65
Tableau 18 : Site internet des cinémas du Bourg et du Casino	70
Tableau 19 : Nombre moyen de spectateurs par séance de 2007 -2013	71
Tableau 20 : Tarifs des cinémas de Sierre (2014)	71
Tableau 21 : Site internet du cinéma Colisée de Couvet	74
Tableau 22 : Tarifs du cinéma Le Colisée du Val-de-Travers	74
Tableau 23 : Le cinéma la Grange de Delémont	75
Tableau 24 : Site internet du cinéma La Grange de Delémont	76
Tableau 25 : Tarifs du cinéma La Grange (2014)	77
Tableau 26 : Réponses des participants au benchmark	79
Tableau 27 : Mini questionnaire sur les propositions d'événements	83
Tableau 28 : Synthèse des scénarii	88
Tableau 29 : La QQQCCOP du scénario retenu	93
Tableau 30 : Cinémas romands résultant de l'application des filtres	105



## LISTE DE FIGURES

Figure 1 : Le cinéma Casino-Théâtre, 5 mars 1972	14
Figure 2 : Le cinéma Le Bourg en 1957	16
Figure 3 : Répartition des salles et places de cinéma (2011)	19
Figure 4 : Fréquentation des salles de cinéma dans l'Union européenne 2004-2013	21
Figure 5 : Fréquentation moyenne des salles de cinéma par habitant en Suisse, 1955-2013	23
Figure 6 : Fréquentation cinématographique en comparaison annuelle, 1996-2013	24
Figure 7 : Poids des moins de 25 ans dans la population totale et dans le public du cinéma (%)	24
Figure 8 : Concentration des entrées dans les divers types de cinémas en Suisse	27
Figure 9 : Prix moyen du billet de cinéma par type de cinéma, 1997-2013	28
Figure 10 : Nombre de salles de cinéma en Suisse	30
Figure 11 : Le cinéma va-t-il disparaître ?	33
Figure 12 : Les serveuses du Drive-in de Pratteln	52
Figure 13 : Le Cinéma de Papa	52
Figure 14 : Ciné-Chanté	53
Figure 15 : Ciné-Disco	53
Figure 16 : Fin d'automne, fin d'été	53
Figure 17 : Gorenight	54
Figure 18 : Séries en live sur grand écran	54
Figure 19 : Spaghetti Western Film Festival	55
Figure 20 : Evaluation des sites web de cinémas romands,	59
Figure 21 : Top 10 des meilleures pages Facebook de cinémas romands	60
Figure 22 : Le cinéma du Bourg un jour d'été	68
Figure 23 : Cinéma Colisée de Couvet	72
Figure 24 : Retransmission du Mondial en face du Bourg	83
Figure 25 : Ladies Night de Montreux	85
Figure 26 : Publicité de 1960 dans le Nouvelliste Valaisan	89
Figure 27 : Hôtesse d'hier	90
Figure 28 : Nombre de films suisses (cinéma) produits entre 1913-2007	101

## INTRODUCTION

Malgré la difficulté de trouver de la relève parmi les exploitants, le marché immobilier aux loyers prohibitifs, les rénovations coûteuses, la concurrence exacerbée par les multiplexes et les grands groupes, la volonté de sauver les cinémas indépendants se fait ressentir à peu près dans toute la Suisse.

Les cinémas ferment, puis rouvrent ; des associations de soutien voient le jour, des communes sortent leur porte-monnaie et des exploitants font preuve de créativité : voilà la nouvelle formule des cinémas indépendants de nos jours ! Jonglant entre équilibre financier, stratégie de programmation et de communication, les patrons de cinémas indépendants doivent faire preuve de sang-froid et s'armer de courage pour pouvoir survivre dans le contexte actuel.

Ainsi, les cinémas indépendants privilégient l'accueil, l'originalité, la diversité, la programmation audacieuse et la réflexion autour des films proposés. Si ces salles disparaissent ce serait tout un pan de la culture cinématographique qui serait supprimé. « C'est grâce à ces salles que la majorité des films suisses sont diffusés dans les cinémas indépendants. Entre 2008 et 2012, cela représente 90% des films produits de Suisse romande qui sont diffusés dans ces salles. » (Vermeille & Darbellay, 2014). Le cinéma reste le dernier maillon pour rencontrer un public, les cinémas indépendants sont donc considérés comme des partenaires culturels.

Les cinémas sierrois, par définition, sont des salles indépendantes qui méritent qu'on s'y intéresse de plus près. Le métier d'exploitant de cinéma n'est plus le même de nos jours qu'il y a un siècle. En effet, aujourd'hui l'exploitant doit porter plusieurs casquettes en plus de celle de chef d'entreprise et de programmeur, car il ne suffit plus de diffuser un bon film au cinéma pour trouver un public, mais il faut aussi aller à sa rencontre. Cependant, la transition de compétences n'est pas toujours aisée, lorsque cela fait 40 ans qu'on exerce le métier. Par exemple, avec l'arrivée du numérique et des nouvelles technologies, les habitudes des consommateurs ont changé. Les exploitants ont parfois du mal à s'adapter à ces nouvelles tendances, surtout s'ils ont connu le cinéma d'autrefois, où le film se suffisait à lui-même. Pour les raisons évoquées précédemment, de plus en plus d'associations de soutien constituées de personnes motivées voient le jour ces dernières années. A Sierre, l'association Ecran Total, née en mars 2013 à la suite de nombreuses difficultés rencontrées par les salles obscures sierroises, s'est lancé le pari, en collaboration avec le gérant, de les promouvoir davantage en y organisant des événements spécifiques.

Ce travail de fin d'études, grâce à son analyse de marché, son analyse de la concurrence, son enquête de positionnement ainsi que ses propositions de scénarii, va permettre à l'association Ecran Total ainsi qu'au gérant des salles sierroises, d'avoir une vue d'ensemble sur ce qui est proposé, en termes d'animation et d'événements cinématographiques, dans les salles de cinémas romands, afin de leur permettre, sur les bases des conclusions présentées, d'adopter un ou plusieurs scénarii proposés.

## Chapitre 1 - Problématique

### 1.1 Contexte des cinémas sierrois et définition de la problématique

Les deux salles de cinéma sierroises ont connu des périodes mouvementées ces 25 dernières années. L'année passée, à cette même date, la relève n'était pas certaine, alors que M. Walser avait annoncé la fin de son bail. La situation économique et financière des cinémas était très fortement déficitaire comme l'explique M. Walser dans un article :

Avec un total de spectateurs juste supérieur à 30'000 entrées par an, rien que la part du loyer (charges comprises) représente juste un peu moins de 3 francs par billet vendu ; il en va de même pour le salaire du collaborateur qui assure la séance. Avec un prix moyen de moins de 13 francs dont près de la moitié part au distributeur pour la location du film, on comprend rapidement le problème. (Cinésion, Situation des cinémas de Sierre, 2012)

L'investissement de 500'000 CHF de la poche M. Walser pour la rénovation de la salle du Bourg n'a jamais été amorti et le seuil de rentabilité n'a jamais été atteint, malgré la garantie de déficit de 30'000 francs sur un an, accordée par la Ville de Sierre. Avec la disparition des copies en format « 35 millimètres », le Casino, sans la technologie numérique, a été la première salle à fermer ses portes en janvier 2012, n'étant plus compétitive.

Avec une programmation en bout de course, la fréquentation des salles sierroises est moindre et le chiffre d'affaires suit, comme l'explique M. Walser : *"[e]n 2011, huit mois durant, la marge brute a tout juste suffi pour le loyer. Comment faire pour payer les salaires et les charges sociales?"* (Claivaz, La ville conservera ses deux salles, 2013).

Plus motivés que jamais, les cinéphiles de DreamAgo se battent pour la réouverture du Casino et l'obtiennent avec en prime des nouvelles installations numériques pour les deux cinémas. Malgré ce sauvetage, la fréquentation n'avait que peu augmenté lors de la reprise des cinémas par M. Alain Glénat. (Claivaz, La ville conservera ses deux salles, 2013)

Si le public est au rendez-vous lors d'événements comme les rediffusions d'opéras en direct du MET par Ecran Total ou durant la semaine du festival DreamAgo, lors des représentations cinématographiques dites classiques, le nombre de sièges occupés y est plutôt bas depuis plusieurs années. Sans une certaine fréquentation, un manque à gagner pourrait avoir des conséquences importantes sur la pérennité des cinémas.

Le problème de fréquentation des salles de cinéma sierroises n'est pas unique. Ces dernières années, c'est toute la branche qui a souffert, en particulier les cinémas indépendants. De ce fait,

ce problème nécessite une prise en charge pour maintenir la diversité de l'offre et l'attractivité d'une ville comme celle de Sierre. Une salle de cinéma, grâce aux multitudes d'événements organisés, est aussi un lieu de rencontre entre les spectateurs et les artistes, les comédiens, les producteurs et les cinéastes. Les cinémas indépendants permettent de rassembler un public de connaisseurs qui attendent du cinéma plus qu'un simple divertissement et, de ce fait, ont une fonction pédagogique. Sans ces salles, la désertification de la ville se ferait ressentir en soirée, tant au niveau de vie nocturne qu'au niveau des commerces de proximité tels que les cafés et les restaurants, ce qui contribuerait directement à son appauvrissement. (Vermeille & Darbellay, 2014)

De plus, la majorité des films suisses et romands sont diffusés dans les cinémas indépendants. Entre 2008 et 2012, cela représentait 90 % des films projetés dans ces salles. De plus, ces films ne sont pas repris par les multiplexes, car, expérience faite, ces films suisses de niche ne font pas suffisamment de bénéfices pour les intéresser. En effet, un film de ce genre a besoin d'être à l'affiche quelques semaines avant de trouver un public, car il ne jouit pas d'énormes moyens publicitaires, ce qui ne correspond pas aux turnovers des multiplexes. Le cinéma d'auteur, d'art et d'essai, qui bénéficie d'un certain soutien des pouvoirs publics, a donc besoin de ces salles de cinémas indépendants pour survivre. Si ces salles disparaissaient, comme cela a été dit, tout un pan de la culture cinématographique mourrait. (Vermeille & Darbellay, 2014)

D'autre part, l'attachement que montre la population aux salles de cinémas est évident. A Sierre, l'association des cinéphiles de DreamAgo ont recueilli près de 1'500 signatures pour sauver les cinémas après la fermeture du Casino, en janvier 2012 (<http://cinephilesdreamago.com/blog/?p=316>). Le même schéma est reproduit dans toute la Suisse : là où les cinémas s'éteignent, des associations naissent et une équipe de bénévoles se relaie pour donner une deuxième vie à ces salles.

Les cinémas, situés en centre-ville, animent la cité et sont donc d'une utilité publique. De plus, les commerçants tels que les bistrots ou les restaurants des alentours jouissent de leurs retombées. Si ceux-ci venaient à disparaître, le métier d'exploitant indépendant ainsi que les divers emplois qui s'y rapportent seraient également concernés.

En résumé, la fréquentation des cinémas sierrois doit être améliorée pour assurer la survie des films indépendants, pour pérenniser un métier vieux de 100 ans, pour offrir du rêve et de l'évasion à la population, pour rendre attractif l'offre culturelle et éducative de la Ville de Sierre et pour animer celle-ci. Dans la suite de ce travail, diverses possibilités de remédier à cette baisse d'affluence seront étudiées.

## 1.2 Etat de la question

Ce travail n'est pas le premier à se pencher sur cette problématique. En effet, un travail de Bachelor a déjà été effectué, une année plus tôt, sous mandat de l'association Ecran Total qui

venait de voir le jour. Cette étude, réalisée par Camille Lovay, a pour titre : « Enquête sur les habitudes et attentes des cinéphiles sierrois et pistes d'amélioration ». Cette recherche nous permet de connaître les habitudes et les opinions de la population sierroise et de comprendre leurs attentes et leurs motivations. Elle permet également d'identifier les aspects internes et externes du contexte des cinémas sierrois. Sur la base de ce travail, des informations pertinentes et représentatives pour la présente étude seront mises en évidence.

Aujourd'hui, l'association Ecran Total, qui a pour but la promotion des cinémas sierrois et leur sauvegarde, essaie de résoudre la problématique suivante : « Comment réapprendre aux Sierrois à retrouver leurs cinémas et à les fidéliser afin que les cinémas deviennent rentables et viables à long terme ? » Pour y parvenir, l'une des solutions envisagées est la fidélisation de la clientèle grâce à divers événements mis en place par l'association, en collaboration avec le gérant des cinémas de Sierre, tels que les opéras. Par la répétitivité et la diversité de ces événements, Ecran Total espère que les clients adeptes d'événements viendront aussi au cinéma pour apprécier un bon film.

### **1.3 Objectif principal et question de la recherche**

L'objectif principal est d'amener des réponses concrètes à la question de recherche « comment valoriser à long terme les cinémas de Sierre afin d'attirer et de fidéliser un public plus nombreux et d'atteindre les objectifs de rentabilité ? », dans le but de maintenir une politique culturelle pour la Ville de Sierre et d'assurer la pérennité des cinémas de la ville.

Pour ce faire, les actions suivantes seront proposées :

- a) Renforcer la notoriété de l'association Ecran Total,
- b) Soutenir et diversifier les actions menées par Ecran Total,
- c) Décrire et évaluer financièrement différentes actions de communication destinées à attirer davantage de public et à le fidéliser.

### **1.4 Définitions des objectifs et de l'hypothèse de la recherche**

L'hypothèse de recherche est la suivante :

**« Diversifier les événements liés aux salles de cinémas indépendants contribue à l'augmentation de leur fréquentation. »**

Afin de mener ce mandat à bien, les objectifs suivants ont été déterminés :

- a) Etablir un historique des cinémas de la Ville de Sierre grâce à une recherche dans les archives (bibliothèque, journal de Sierre, personnes privées),
- b) Effectuer des entretiens semi-directifs avec des personnalités liées aux cinémas de Sierre,

- c) Réaliser un Benchmark des Best Practices des cinémas romands qui comportent des similarités avec les cinémas sierrois,
- d) Effectuer une analyse de la concurrence, une analyse de marché et une enquête de positionnement,
- e) Etablir un plan de communication reflétant les propositions des clients potentiels, les objectifs d'Ecran Total et les objectifs financiers en jeu,
- f) Réaliser une proposition détaillée d'un ou de plusieurs événements, suivant les résultats obtenus pour le point e).

## **1.5 Méthodologie**

Chaque objectif soulevé au point précédent nécessite une approche et une méthodologie adaptée. Les démarches effectuées pour chacun de ces points figurent ci-dessous.

### **1.5.1 Recherches documentaires**

Avant de débiter ce travail, il a fallu s'informer sur le sujet afin d'avoir une approche constructive et le recul nécessaire. Une recherche documentaire a été effectuée par le biais des bibliothèques, d'internet, de la presse, etc. De plus, la mise en place d'alertes Google hebdomadaires avec des mots clés sur la thématique m'a permis d'obtenir des informations poussées et d'actualité. Le site de l'Office fédéral de la statistique (OFS) a également été régulièrement consulté afin d'obtenir les derniers chiffres en date. Le réseau social Facebook m'a permis de me connecter avec les cinémas romands et de suivre leurs actualités, notamment leurs événements. Ces différentes recherches ont permis de rédiger la majeure partie de ce travail.

### **1.5.2 Recherches historiques**

Les recherches documentaires ainsi que des archives de journaux ont été essentielles à la réalisation de ce chapitre, ce qui a permis de rédiger l'historique des cinémas sierrois, ce qui, à ma connaissance n'avait jamais été réalisé. Pour certains points, il a été nécessaire de faire valider les données obtenues par les personnes concernées.

### **1.5.3 Analyse de marché**

L'analyse de marché effectuée se concentre sur les problématiques des cinémas suisses de ces dernières décennies. Elle met en évidence les points de vue politiques, sociologiques, environnementaux, économiques, technologiques et légaux concernant le marché du cinéma en Suisse et les problématiques des cinémas indépendants.

### **1.5.4 Analyse de la concurrence**

Une analyse concurrentielle centrée sur les événements, les programmations et les animations des cinémas a été réalisée afin de dépeindre l'offre des cinémas romands. Elle a pour but principal

d'entrevoir les mesures efficaces qui ont été prises ailleurs et par la même occasion de s'en inspirer pour l'éventuelle création d'événements dans les cinémas sierrois. L'analyse a pu être construite grâce aux différentes sources trouvées sur le web. En plus de l'offre des cinémas, leur site internet et leur page Facebook ont également été analysés ; un événement étant généralement promu par de la publicité.

#### **1.5.5 Etude qualitative et benchmarking**

Par choix et en fonction de la nature de ce travail, il a été préférable de s'orienter vers une étude qualitative plutôt que quantitative, une approche quantitative ayant déjà été effectuée une année plus tôt dans le cadre d'un travail de Bachelor. L'étude qualitative a été séparée en deux parties : la première interroge différents acteurs des cinémas sierrois, tandis que la deuxième, basée sur la méthode du benchmarking, analyse la situation et les avis de personnes travaillant dans des cinémas comparables aux cinémas sierrois. C'est dans cette deuxième partie que l'hypothèse du travail va pouvoir être infirmée ou confirmée.

#### **1.5.6 Plan de communication et scénarii**

Pour conclure ce travail et proposer un scénario d'événements à Ecran Total, un plan de communication a été conçu grâce à l'analyse de marché, l'analyse concurrentielle et à l'enquête du positionnement des cinémas de Sierre. Une mini-enquête a également été réalisée auprès de la population sierroise, plus particulièrement auprès des personnes qui fréquentent les salles de cinéma, afin de refléter leurs propositions d'événements.

## Chapitre 2 - Le cinéma d'hier

### 2.1 Historique des cinémas sierrois

Pour mieux contextualiser la problématique des cinémas sierrois, un aperçu de leur historique a été établi. Un exercice de ce type n'ayant jamais été fait jusqu'à présent, il a fallu rechercher différentes sources d'informations. Ainsi, l'historique des cinémas de la Ville de Sierre a pu être constitué, grâce aux archives PDF, directement accessibles depuis le site du quotidien valaisan « Le Nouvelliste » ([www.lenouvelliste.ch](http://www.lenouvelliste.ch)) et selon des informations que Mme Rita Salamin, membre du comité de l'association Ecran Total et passionnée du 7<sup>ème</sup> art, a pu recueillir en interrogeant des habitants de Sierre.

#### 2.1.1 Le cinéma Apollo

Avant le Casino-Théâtre, il y a avait, à côté de la Chapelle de Notre-Dame des Marais, un autre cinéma à Sierre dont le nom était Apollo. Selon l'interview que Mme Rita Salamin a réalisée avec Mme Elisabeth Zwissig-Bérard, âgée actuellement de 94 ans, c'est à M. Gaston Zufferey que l'on doit ce cinéma initial. Les premières archives communales remontant à 1929, il n'est pas possible d'établir la date précise de sa création. Cependant, un article du Nouvelliste, datant du 18 septembre 1928, prouve que le cinéma Apollo existait bel et bien à cette époque (Nouvelliste Valaisan, 1928, p. 3).

Lorsque son père, Charles Bérard, a ouvert le Casino-Théâtre en 1931, il y aurait eu une mésentente entre lui et M. Zufferey, selon Mme Zwissig-Bérard. Il aurait fait faillite et fermé son cinéma. Le dernier article du Nouvelliste mentionnant le cinéma Apollo date de décembre 1935. Actuellement, une maison d'habitation se trouve à cet emplacement. (Nouvelliste Valaisan, 1935, p. 2)

#### 2.1.2 Le cinéma Le Casino

Le cinéma du Casino a été inauguré le samedi 5 septembre 1931. M. Charles Bérard en était le propriétaire et le gérant jusqu'en 1939, puis sa fille Elisabeth Zwissig-Bérard en a repris la gérance. À cette époque, le Casino proposait déjà du cinéma sonore ; les premiers films sonores datant de 1927-1932. Dès ses débuts, la salle du Casino sert de salle de théâtre pour des troupes suisses ou françaises. Cet établissement est d'ailleurs plus connu en tant que salle de théâtre que de cinéma, car il sera assez rapidement appelé le « Casino-Théâtre de Sierre ». Dans le journal, on pouvait lire : « [n]ous vivons, ne l'oublions pas, à une époque passablement décadente ; le moment est plus



**Figure 1 : Le cinéma Casino-Théâtre, 5 mars 1972**

Source : (1972, 5 mars). L'association sierroise de loisirs et culture (p. 31), *Nouvelliste et Feuille d'avis du Valais*, p.31



que venu de relever le niveau social par la presse, le théâtre, l'exemple, la charité [...] » (Nouvelliste Valaisan, 1931, p. 3).

Selon le récit de Mme Zwissig-Bérard, il y a eût, à la fin de l'année 1953, une première démolition des bâtiments qui a duré deux ans. Entre-temps, les films étaient diffusés à la Maison des Jeunes. Un article confirme que des films étaient bel et bien diffusés à la Maison des Jeunes à cette période (Le Nouvelliste, 1954, p. 2).

En avril 1981, après 5'000 projections de films depuis ses débuts, les Sierrois apprenaient la démolition du Casino-Théâtre sur un écriteau placardé sur les fenêtres « fermé pour cause de démolition - ouverture en 1982. ». Ils ne savaient pas si un théâtre y serait reconstruit. Pour la ville, c'est un pan de la vie artistique et culturelle qui s'en va avec la fermeture de l'établissement (Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, 1981, p. 39). En 1968, un article paru dans le quotidien valaisan confirme l'importance du Casino-Théâtre pour le Valais et la Ville de Sierre :

Cette saison, comme les précédentes, est placée sous le patronage des autorités de la Ville de Sierre. On doit rendre hommage à une petite ville qui parvient chaque année, à mettre à la portée des Valaisans de tels spectacles. Naguère, il était possible de ne les voir qu'à Lausanne ou à Genève. (Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, 1968, p. 16).

Le 1<sup>er</sup> octobre 1983, les nouveaux locaux du Casino de Sierre furent inaugurés et ont pour raison sociale la « Hoirie Charles Bérard HCB Cinéma Casino ». La salle, qui comptait 554 places auparavant, n'en compte plus que 250. L'étroitesse d'antan a fait place à plus de confort et d'espace. Les installations techniques sont de pointe pour l'époque : « [l]a qualité de projection et la sonorisation ne pourraient être plus satisfaisantes à l'heure actuelle<sup>1</sup> » (Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, 1983, p. 42).

Le seul bémol relevé par le président de Sierre, M. Victor Berclaz, est que la scène utilisée par les troupes de théâtre avait disparu, pour la simple raison qu'à la demande de subventionnement, la commune de Sierre préféra s'abstenir. Il rajoute que la situation est « fort regrettable car la nouvelle salle du Casino aurait représenté une fantastique carte de visite pour la cité sierroise ! » (Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, 1983, p. 42).

En décembre 1988, la rumeur que le Casino jouerait sa dernière séance se fait entendre de plus en plus fort. La problématique est alors générale en Suisse ou à l'étranger et concerne principalement la baisse de la fréquentation des salles de cinéma, comme le prouvent les statistiques. L'amortissement de l'investissement énorme fait en 1983 pèse lourdement sur le

---

<sup>1</sup> Apparition du son numérique en 1981.

cinéma Casino, alors que les anciennes installations du Bourg étaient amorties depuis longtemps. Cependant, les deux cinémas de la ville (environ 13'000 habitants à cette époque) ne sont économiquement plus viables. A cela s'ajoute le fait que les distributeurs, travaillant avec de moins en moins de copies, privilégient la ville de Sion. Les Sierrois se déplacent donc dans la capitale pour visionner les nouvelles sorties. Malgré des tentatives de fidélisation, comme la création d'un passeport cinéma en collaboration avec les villes de Monthey et de Martigny, les Sierrois ne jouent pas le jeu. De plus, il n'y a pas d'espoir du côté de la commune, vu que l'aide publique avait déjà été refusée en 1980 (Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, 1988, p. 40).

La rumeur perdure quelques années dans le quotidien valaisan dont les titres d'articles sont : « Cinéma Casino de Sierre, une lente agonie » en 1989 ou encore « Casino, la dernière séance ? » en 1991. Dans ces articles, la baisse de la fréquentation et l'augmentation de la location et de la vente de vidéocassettes sont mises en avant ainsi que le manque d'avant-première et le fait que la population sierroise ne sort peu malgré les différentes tentatives de relance (Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, 1989, p. 31) ; (Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, 1991, p. 20).

Le 29 juin 1998, la société Hoirie Charles Bérard Cinéma Casino est dissoute, suite à la faillite. La faillite est finalement suspendue, faute d'actifs, et radiée le 4 novembre 2002. Ainsi, le 19 février 2002, la salle du Casino a été vendue aux enchères à la Société du Bourg S.A. qui détient déjà le cinéma du Bourg. La valeur du local était estimée par l'Office des poursuites à 647'000 francs, mais la première enchère était seulement de 250'000 francs. En effet, selon les professionnels, la salle du Casino est l'une des plus belles de Suisse (Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, 2002, p. 22).

De 2003 à 2013, l'exploitation du Casino est reprise par la famille Walser, qui exploite également les cinémas de Sion. Le Casino est brièvement fermé en janvier 2012 n'étant plus assez rentable sans la technologie numérique.

Actuellement, les salles obscures de la Ville de Sierre sont gérées par Alain Glénat, propriétaire des cinémas de Crans et par son fils Pierre-Alain Glénat.

### 2.1.3 Le cinéma Le Bourg

Le 6 décembre 1957, la salle du cinéma Le Bourg de 400 places est inaugurée par la société Cinéma le Bourg SA. L'architecte, M. Willy Eigenheer (beau-frère de Mme Zwissig-Bérard), construit ce qu'un article du Nouvelliste qualifie de « splendide salle » (Nouvelliste Valaisan, 1957, p. 4). Des séances sont prévues tous les soirs de la semaine ainsi que le weekend.



**Figure 2 : Le cinéma Le Bourg en 1957**  
Source : (1957, 14 décembre). Cinéma le Bourg.  
*Nouvelliste Valaisan*, p.4

La salle connaît plusieurs gérants au fil des années. Tout d'abord, la salle connut un premier gérant de 1957 à 1970, dont le nom n'a pas été retrouvé. Puis, de 1970 à 1983, Mme Jacqueline Tonossi, épouse de Jeannot Tonossi, en reprend la gérance (selon l'interview de Mme Salamin). Le 4 mai 1975, un incendie se propage dans la salle du Bourg, les pompiers sierrois tentent de maîtriser le feu. Toutefois, les dégâts causés sont importants et il est nécessaire de refaire entièrement la salle. Selon les enquêteurs, il s'agirait probablement de l'imprudence d'un fumeur (Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais, 1975, p. 12).

La famille Zwissig-Bérard, plus particulièrement Pierre Eigenheer, ont repris la salle de 1983 jusqu'en 2003, date à laquelle la société Cinéma Le Bourg SA, dont Pierre Eigenheer en est l'administrateur unique, est dissoute par suite de faillite en octobre 2004, après avoir racheté le Casino en 2002. Les deux cinémas sont repris par la société anonyme SI du Bourg SA, dont M. Victor Zwissig en est l'actuel président. (Zwissig, 2014)

#### **2.1.4 Le Casino et Le Bourg dans leur dernière décennie**

La famille Walser reprend l'exploitation des cinémas de Sierre le 5 novembre 2003. Elle prévoit de rénover la salle du Bourg, ce qui nécessite des travaux tant au niveau de l'aménagement intérieur que du matériel de projection. La rénovation leur coûte 500'000 francs. Actuellement, le cinéma du Bourg dispose de 250 places. Charles-André Walser a créé une société indépendante afin de ne pas mettre en péril les affaires du cinéma de Sion (Filliez, 2004, p. 13).

En septembre 2011, Charles-André Walser annonce la probable fermeture des salles obscures en novembre 2013, date à laquelle les baux arrivent à terme, car les salles sierroises sont dans les chiffres rouges. La fin du format « 35 millimètres » et l'arrivée du numérique demande un investissement de 100'000 francs pour un projecteur digital sans la 3D et de 40'000 francs supplémentaires pour la 3D. Les nouveaux films, distribués seulement en numérique, ne peuvent donc plus être diffusés à Sierre et les salles se désertent. Heureusement l'association des Cinéphiles de DreamAgo ne compte pas abandonner ses cinémas (Carrupt, 2011, p. 15).

La douloureuse date du janvier 2012 marque la fermeture des portes de la salle du Casino (Carrupt, Chute du rideau pour le Casino, 2012). Mais grâce à une négociation entre la ville, le président de la société propriétaire des salles, Victor Zwissig, et les cinéphiles de DreamAgo, les cinémas du Casino et du Bourg ont pu être sauvés. De plus, la ville décide d'injecter 100'000 francs sur les 300'000 francs nécessaires aux équipements numériques. La Loterie Romande ainsi que la société propriétaire des cinémas versent le solde restant. Les deux salles sont remises au goût du jour et la salle du Casino est équipée de la 3D. La ville accorde également une garantie de déficit de 30'000 francs par an (Carrupt, Les cinémas sierrois sont sauvés, 2012). Malgré cet investissement, le nombre d'entrées enregistré depuis le passage au numérique n'a augmenté que de 2% pour une période comparable, alors que la projection de films a doublé (Cinésion, Contrat de bail non

renouvelé au Bourg et au Casino à Sierre, 2013). Le gérant Charles-André Walser décide de ne pas renouveler ses baux et s'explique de la manière suivante:

Alors qu'une solution pour conserver une salle est bien avancée, le propriétaire milite aujourd'hui pour garder à Sierre deux salles. Economiquement cela n'a absolument aucun sens, ce n'est pas viable à moyen terme sans le soutien des contribuables siérois; ce n'est pas notre vision du cinéma, nous n'entrons donc pas en matière pour reconduire le contrat de bail avec 2 salles. (Cinésion, Situation des cinémas de Sierre, 2012)

Les cinémas sont alors repris sous le nom de la société Cinémas de Sierre Sàrl, depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2013, par Alain Glénat, propriétaire et gérant du cinéma de Crans-Montana et par son fils. À eux incombe donc désormais d'assurer la pérennité du Casino (250 places) et du Bourg (298 places) avec le soutien de l'association Ecran Total (depuis 2013).

## **2.2 L'histoire des cinémas suisses**

En plus de l'aperçu historique des cinémas de Sierre, un récapitulatif de l'historique des cinémas suisses a été construit, afin de mettre en parallèle la situation suisse et le contexte des cinémas siérois et d'approfondir la problématique générale des salles de cinéma. Différents ouvrages de l'histoire des cinémas suisses ont été utilisés afin de recréer l'univers cinématographique de la Suisse. Pour aller plus loin, les annexes I et II représentent le cinéma suisse en termes de production cinématographique et la censure cinématographique exercée jusqu'en 1996 en Valais.

### **2.2.1 Naissance du cinéma**

C'est lors de l'Exposition nationale du 7 mai 1896 dans le Palais des fées du Parc de plaisance qu'eut lieu la première représentation publique d'images photographiques animées en Suisse. Grâce au cinématographe, inventé par les frères Lumière en 1895, on y découvre quelques vues d'eux-mêmes, ainsi que ce qui est considéré comme le premier film suisse, celui de François-Henri Lavanchy-Clarke. Le public déclara voir « la vie sur le vif ». A la fin de la manifestation, quelques audacieux forains, rapidement imités par d'autres, firent l'acquisition du cinématographe et sillonnèrent le pays au gré des marchés et des foires. Ils considéraient le cinéma comme un nouveau « métier » qu'ils ajoutèrent à leur panoplie d'attractions (Pinel, 2006, p. 29 & 34) & (Edelstein, 2011, p. 13).

Après la Première Guerre mondiale, le cinématographe forain tend petit à petit à disparaître des zones rurales. La concurrence exercée par les cafés, les concerts, les théâtres et les salles de réunion sédentarise le cinématographe dès 1907 et des salles de cinéma naissent dans les grandes villes suisses, puis dans tous les cantons dès 1914. De 1911 à 1931, par exemple, onze salles sont ouvertes à Genève et huit à Zürich (Rosset, 1979, p. 11).

## 2.2.2 Expansion et déclin des salles

Le nombre de salles n'a pas cessé de croître jusqu'en 1963. On dénombra 80 salles en 1911, 200 en 1920, 325 en 1930, 646, en 1963, âge d'or de l'exploitation cinématographique suisse. La plus grande salle de Suisse fût bâtie en 1928, il s'agit de l'Apollo à Zurich dont le record de la plus vaste salle construite ne fut jamais égalé avec ses 1'700 places. Le Valais a vu lui aussi augmenter le nombre de ses salles de cinéma. De trois salles en 1918, on en comptait dix-huit en 1928 (Edelstein, 2011, pp. 17, 21).

Au début, les salles de cinéma s'installaient dans des locaux réaménagés puis rapidement dans des salles spécifiques (Pithon, 2002, p. 34). Toujours plus belles et plus grandes, les salles de cinéma sont des chefs-d'œuvre architecturaux. Entre classicisme et modernité, si certaines salles sont en béton armé, d'autres sont inspirées des salles de théâtre et deviennent des lieux polyvalents, mélange entre projection et représentation (Edelstein, 2011, p. 15).

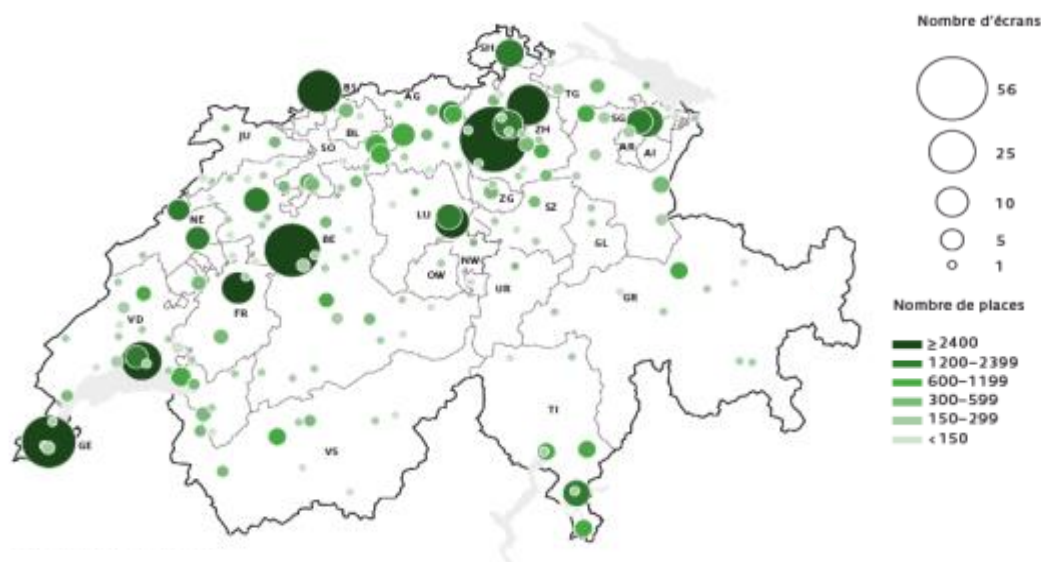


Figure 3 : Répartition des salles et places de cinéma (2011)

Source : Office fédérale de la culture. (2012). *Encouragement du cinéma suisse en 2011, Facts and Figures*. Berne

Si on comptait 646 salles de cinéma en 1963, aujourd'hui en on dénombre 272. En terme de places, cela équivaut à deux fois moins de sièges qu'auparavant, alors que la population a augmenté de 2.7 millions de d'habitants environ<sup>2</sup>. Une centaine de mono-salles ont disparu ces derniers 25 ans et la tendance se poursuit.<sup>3</sup> La généralisation du complexe cinématographique (multisalle), dès 1960, puis le « phénomène multiplexe », à partir de 1990, provoqua un affaiblissement du cinéma dit traditionnel. Dans l'ouvrage *Lux, Rex et Corso*, Simon Edelstein relève

<sup>2</sup> Selon l'OFS

<sup>3</sup> Selon l'épisode (1/5) « Cinéma indépendant : utile mais fragile » de l'émission radio *Vacarme* de la RTS Selon

qu' « [i]l est tentant de faire le lien entre les 130'000 nouvelles concessions délivrées pour la possession d'une télévision en 1960 et le lent déclin du nombre de lieux de projection. » (Edelstein, 2011, p. 21). Ainsi, bien que depuis sa création, le cinéma ne finisse pas de mourir, il est toujours bel et bien présent (pour plus d'informations sur la mort du cinéma voir : v3.3.1)

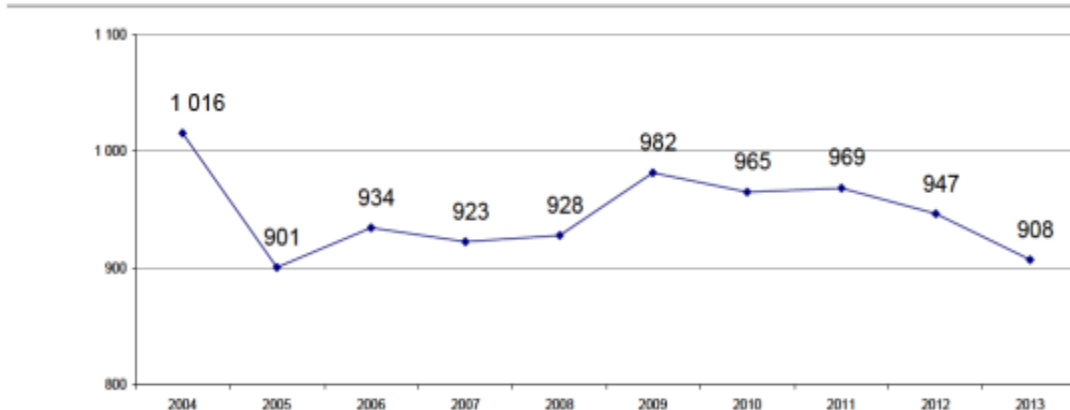
## Chapitre 3 - Analyse de marché

### 3.1 Aperçu de la fréquentation au niveau européen

En 2013, un recul de fréquentation est perceptible un peu partout en Europe, c'est le cas pour 18 des 26 pays de l'UE dont les données sont disponibles. En Espagne, par exemple, en raison de la crise économique actuelle ainsi que du report de la hausse de TVA sur le billet de cinéma (de 8% à 21%), le pays a enregistré une baisse de fréquentation de dix millions d'entrées, soit un repli de 16.1% par rapport à 2012. En France, bien que la TVA se soit abaissée de 7 % à 5,5 %, le pays a souffert d'une baisse de fréquentation de -5,3 % en 2013. Au Royaume-Uni et en Allemagne la baisse est estimée à -4%. Cependant, seule l'Italie a résisté avec une progression de +6.6%. La Suisse accuse un recul de 14.6%. Les pays émergents de l'Europe centrale et orientale voient leur fréquentation augmenter avec un record de +16.7% en Bulgarie. La fédération de Russie devient le deuxième marché européen en termes d'entrées, devant le Royaume-Uni.

L'Observatoire européen de l'audiovisuel s'explique sur la baisse de fréquentation : « [s]i la fréquentation des cinémas a d'abord été stimulée par l'effet de la nouveauté des films 3D à grand succès (982 millions en 2009), elle diminue de façon plus ou moins continue depuis lors » (Wojcjak, 2014). Selon l'avis des cinémas, la baisse de 2013 est due à la pauvreté de l'offre cinématographique à succès.

**Fréquentation des salles de cinéma dans l'Union européenne 2004-2013** (données 2013 provisoires)  
En millions, estimation ; calculs proforma tenant compte des nouveaux pays membres



Source : Observatoire européen de l'audiovisuel

**Figure 4 : Fréquentation des salles de cinéma dans l'Union européenne 2004-2013**

Source : Vincy. (2014, 18 février). *Bilan 2013 : année noire pour le cinéma en Europe*. Récupéré sur : <http://ecran noir.fr/blog/blog/2014/02/18/bilan-2013-annee-noire-pour-le-cinema-en-europe/>

De plus, la hausse du prix des billets de cinéma de ces dernières années n'a pas suffi à compenser la baisse de fréquentation et les chiffres d'affaires des exploitants diminuent dans 14 pays des 25 marchés de l'UE.

### **3.2 Situation des cinémas en Suisse**

Grâce à la nouvelle loi sur le cinéma, entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2002, qui demande à la distribution et aux cinémas de fournir des données statistiques transparentes, il est possible de faire une analyse de la situation des cinémas en Suisse. Ces données sont analysées par différents organes comme l'OFS, ProCinema ou Remp et un résumé succinct des différents aspects est présenté dans les paragraphes suivants.

#### **3.2.1 Les influences de la fréquentation**

La fréquentation est influencée par plusieurs paramètres qui interagissent les uns avec les autres. Par exemple, il faut distinguer la fréquentation à court-terme qui est liée à la saisonnalité de celle à long terme qui analyse des tendances au fil des années.

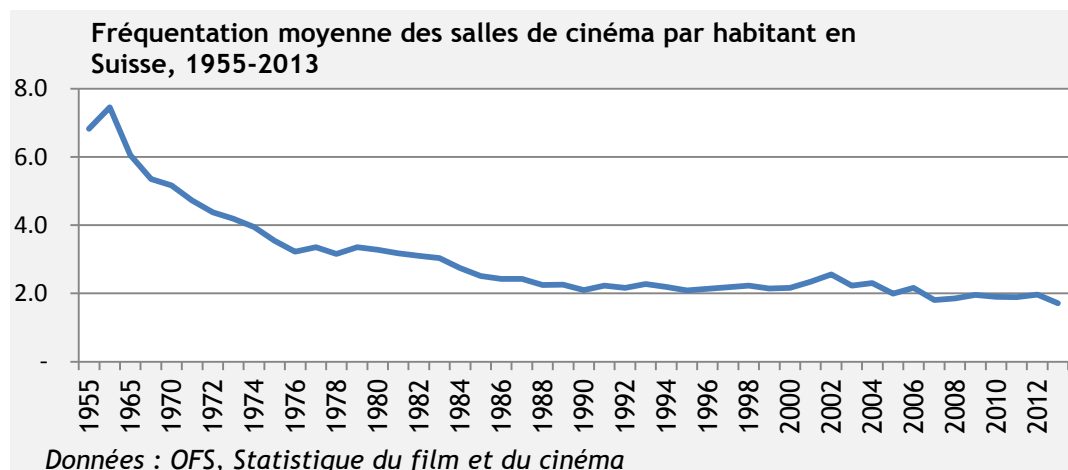
La fréquentation liée à saisonnalité regroupe les critères d'influence directs. La variation de fréquentation dépendra, par exemple, de la météo, de la disponibilité du public, des promotions tarifaires périodiques, de l'attente de la sortie de certains films ou encore des événements concurrents.

Dans ce travail, l'intérêt sera davantage porté au deuxième type de fréquentation, afin d'obtenir un aperçu général des tendances et de ressortir les différentes opportunités et menaces du marché du cinéma suisse.

##### **3.2.1.1 Les changements d'habitudes des consommateurs**

Si à l'âge d'or du cinéma en 1960, les Suisses allaient 7,5 fois au cinéma par an, ils y vont aujourd'hui plus que 1,7 fois. Les Suisses romands fréquentent plus souvent les salles obscures par année (2,1 fois) que les Suisses allemands (1,6 fois) et que les Suisses italiens (1,1 fois). Cependant, les Valaisans vont nettement moins fréquemment au cinéma que la moyenne suisse puisqu'ils s'y rendent seulement 1,1 fois dans les salles de cinéma.





**Figure 5 : Fréquentation moyenne des salles de cinéma par habitant en Suisse, 1955-2013**

Source : adapté de l'OFS. (2014). *Indicateurs : le paysage cinématographique suisse*. Récupéré sur :

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/16/02/01/data.html>

La commercialisation de la télévision, la naissance des vidéocassettes puis l'invention du DVD et du Blu-ray ainsi que l'apparition d'internet et du piratage de vidéos sur des plateformes de téléchargement en ligne ou des vidéos sur demande sont des technologies qui ont été et qui sont des menaces ne favorisant pas la fréquentation des salles obscures. Selon une étude de la RTS, en 4 ans, le temps passé sur internet a doublé et un foyer disposerait aujourd'hui d'en moyenne 6.4 écrans. Il est tentant de faire un lien entre la baisse de fréquentation des cinémas et la démocratisation des téléviseurs grand-écran HD et des offres de « Video on Demand », service qui permet à tout moment aux utilisateurs de choisir un film dans une sélection de données et de le visionner sur la télévision. (Radio Télévision Suisse, 2013)

Malgré la concurrence exacerbée par ces nouveaux médias, le cinéma reste un média stable, car la fréquentation des salles est constante ces vingt dernières années, selon l'étude Mach Cinema 2013 menée par Remp (voir figure 5). De plus, la Suisse est classée en dessus de la moyenne européenne avec 63% de la population allant au moins une fois par année au cinéma (51% en Europe. Pourtant, si l'on considère la fréquentation annuelle moyenne (rapport entre le nombre d'entrées de l'année et de la population résidente) de la période 2002 à 2007, une diminution de 29% est observée en Suisse, contre 11% dans l'Union Européenne (UE 27). (Remp, 2013)

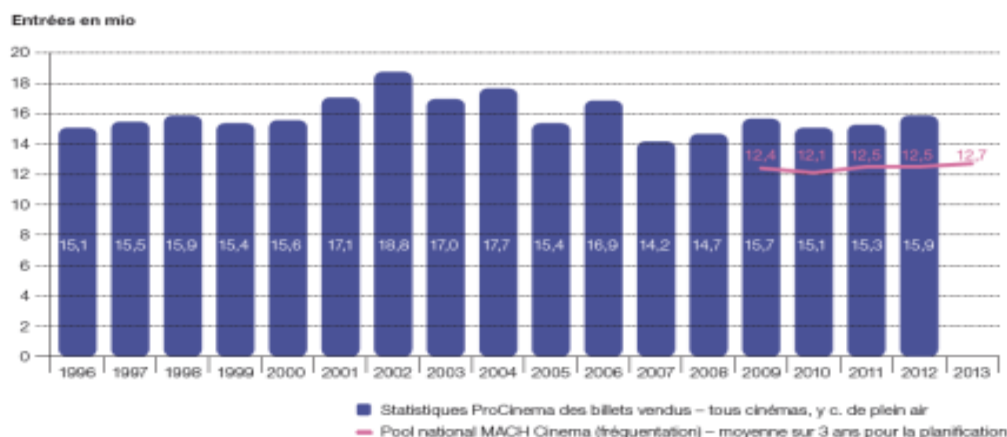


Figure 6 : Fréquentation cinématographique en comparaison annuelle, 1996-2013

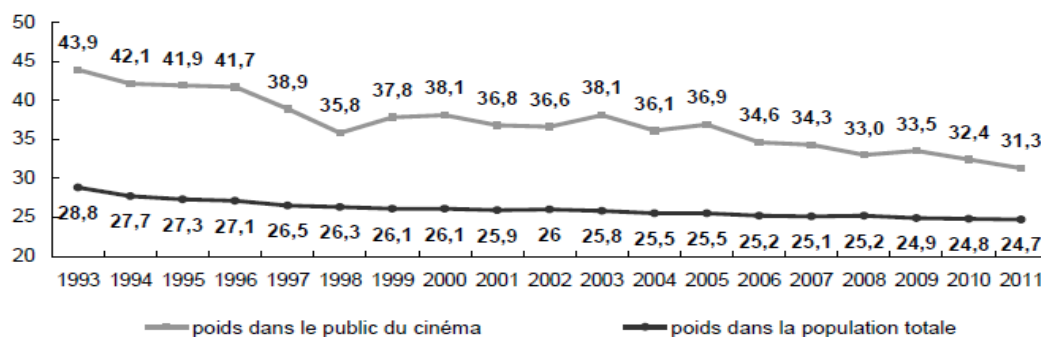
Source : Remp. (2013). *Mach cinéma 2013*. Récupéré sur :

[http://www.remp.ch/pdf/fr/etudes\\_d\\_usage/mach\\_cinema/MACH\\_Cinema\\_2013/F\\_MACH\\_Cinema\\_130911.pdf](http://www.remp.ch/pdf/fr/etudes_d_usage/mach_cinema/MACH_Cinema_2013/F_MACH_Cinema_130911.pdf)

### 3.2.1.2 Le problème des jeunes et du renouvellement du public

Un problème moins médiatisé en Suisse mais tout de même soulevé par Marc-Olivier Seebag, délégué général de la Fédération Nationale des Cinémas Français (FNCF), est le renouvellement du public par les jeunes. Si ceux-ci sont encore majoritaires dans la fréquentation des salles obscures, la tendance est à une inversion des courbes : de plus en plus de seniors fréquentent les salles.

Selon l'étude « Evolution du public des salles de cinéma de 1993 à 2011 » de la CNC, une des raisons de cette baisse de fréquentation est le vieillissement de la population. En plus de ce vieillissement de la population, les habitudes du jeune public se sont modifiées. En effet, si le tableau ci-dessous est comparé à celui de l'évolution de la population, il est constaté que le taux de pénétration du cinéma par tranche d'âge a diminué plus rapidement pour le jeune public que pour la population totale. En effet, en 1993, les moins de 25 ans représentaient 43.9% des spectateurs et 31.9% en 2011, soit une baisse de 12.6 % alors que la population de cette tranche d'âge a baissé de 4.1%. (Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), 2012)



Source : CNC - Médiamétrie Enquête 75 000 Cinéma - 6 ans et plus.

Figure 7 : Poids des moins de 25 ans dans la population totale et dans le public du cinéma (%)

Source : Centre national du cinéma et de l'image animée. (2012, juillet). *L'évolution du public des salles de cinémas*. Récupéré sur : <http://www.cnc.fr/web/fr/publications/-/ressources/4049679>

Emmanuel Durand, vice-président de Warner Bros Entertainment France, remarque que si la tendance continue, il y a « [...] le risque de décalage entre ce public vieillissant et les « blockbusters » conçus avant tout pour la jeune génération » ([http://www.lesechos.fr/14/02/2014/LesEchos/21627-089-ECH\\_cinemas---comment-garder-les-salles-pleines.htm?texte=mk2](http://www.lesechos.fr/14/02/2014/LesEchos/21627-089-ECH_cinemas---comment-garder-les-salles-pleines.htm?texte=mk2))

Avec l'élargissement des canaux de consommation d'offres télévisuelles (Canal +, streaming, VOD, TV en ligne, tablettes, box télé, etc.), il est plus difficile d'attirer les jeunes dans les salles obscures, bien que les jeunes soient des consommateurs de cinéma.

Pour pallier à cette menace, le gouvernement français ayant fait la faveur de baisser la TVA appliquée sur le billet de cinéma, les exploitants ont préféré diminuer le prix du billet pour investir à long terme dans le renouvellement du public plutôt que de capitaliser sur le prix du billet. Comme le souligne Marc-Olivier Sebbag, il s'agit d'assurer « le renouvellement du public car il est connu que quand on va au cinéma jeune, on y retourne plus âgé ». Ainsi, si les prix pour les enfants ont été baissés, c'est aussi en sachant « [...] que pour un ticket enfant vendu, c'est un, voire deux tickets à tarif normal achetés par les accompagnateurs » (Le Figaro, 2014).

Si les mesures prises par les politiciens français ne peuvent pas être reproduites en Suisse, il est important d'être conscient de cette menace, étant donné le vieillissement de la population de notre pays. Pourtant, sans statistiques précises, cette menace peut être difficilement détectable par les gérants de cinéma, les jeunes faisant toujours partie de la grande majorité des spectateurs. Il est donc important aujourd'hui de mettre en place des programmes qui visent à attirer les jeunes dans les cinémas, car ce sont ces jeunes qui constitueront le public de demain. Lors d'interviews, le gérant du Cinématographe de Tramelan se dit empreint de nostalgie : « Il y a 25 ans, les 15-20 ans formaient le gros de la troupe des spectateurs. Aujourd'hui, les temps ont changé, ils sont centrés sur leur petit écran et fréquentent moins les cinémas. C'est un nouveau monde qu'ils découvrent et ça leur suffit pour l'instant. » (Chaignat, 2014). Tandis que la gérante de La Grange à Delémont exprime ses craintes en répondant à la question : « avez-vous peur d'aujourd'hui et de demain ? » par ces mots : « Oui, car il me semble que la jeunesse se détourne du cinéma. » (Girod, 2014).

### 3.2.1.3 Les multiplexes dans le paysage suisse

Selon la définition retenue par l'organisme européen MEDIA Salles et par l'OFS, un multiplexe est un complexe qui regroupe 8 à 15 salles de cinéma, on parle alors de complexe multisalle et, au-delà de 16 salles, de mégaplexe (non-existant en Suisse). Les multiplexes ont une approche différente des plus petits cinémas. En général, ils privilégient des critères de rentabilité, comme les films blockbuster et laissent en marge les films à petit public tels que les films d'art et d'essai. Ces multiplexes sont donc considérés comme une menace pour la diversité de la création cinématographique et mettent également en danger les cinémas indépendants qui favorisent des films d'auteur.

Le premier multiplexe suisse est l'Abaton (Cinemax) de Zürich, construit en 1993. Il possède 12 écrans et 2'290 places (Office fédéral de la statistique, 2007). En Valais, Metrociné, le plus gros exploitant de salles de Suisse romande de l'époque (revendu à Europlex), avait reçu l'autorisation de construire et d'exploiter huit salles de cinéma dans les anciens locaux de Profruits à Sion mais ne vit jamais le jour, car le futur gérant, Charles-André Walser, restait dubitatif quant à la réalisation de ce projet : « Il me paraît judicieux d'observer ce qui se dessine à l'étranger pour savoir si le tout était bien dimensionné. Huit salles, ça n'est pas rien » (Ribordy, *Le multiplexe rebondit*, 2001, p. 9). En effet, 2'000 salles avaient dû fermer aux Etats-Unis et beaucoup de multisalles souffraient en Allemagne à cette période.

Les multiplexes ont été instaurés d'abord aux Etats-Unis puis en Europe pour répondre à la demande et au mode de consommation actuel. La Suisse s'est développée plus lentement et présente le plus bas taux de concentration de multiplexes, car la loi les avait interdits jusqu'en 1999. Situés souvent en périphérie et principalement dans des grandes villes de Suisse telles que Zürich, Bern, Genève ou Lausanne, les multiplexes sont au nombre de 12 depuis 2008, ce qui représente 117 salles soit 22 % des salles suisses (voir tableau 2). La tendance devrait changer en 2014 avec l'ouverture de dizaines de nouvelles salles de cinéma en Suisse. La Suisse va « rattraper » le niveau de ses voisins. Le cinéma Arena Shilcity à Zurich modifie sa dénomination en passant de multiplexe à mégaplexe, soit de 10 salles à 18 salles, une première en Suisse. D'autres multiplexes sont prévus pour les villes de Genève, d'Yverdon et de Zoug. (Vakaridis, 2014)

2013	Monosalle	Multisalles	Multiplexe	Total
<b>Cinéma</b>	183	77	12	<b>272</b>
%	67%	28%	4%	<b>100%</b>
<b>Salles</b>	183	233	117	<b>533</b>
%	34%	44%	22%	<b>100%</b>
<b>Fauteuils</b>	38'486	39'345	23'966	<b>101'797</b>
%	38%	39%	24%	<b>100%</b>

**Tableau 1 : Taux de répartition entre les différents types de cinémas et les infrastructures**

Source : adapté de l'OFS. (2014, 30 avril). *Infrastructures selon le type de cinéma*. Récupéré sur :

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/16/02/01/data.html>

Selon l'étude intitulée « Les multiplexes dans le paysage cinématographique suisse » d'Umberto Tedeschi, responsable de la statistique du film et du cinéma à l'OFS, si le nombre de multiplexes n'est pas extravagant, la concurrence est bel et bien présente et ce modèle oblige les salles indépendantes à redéfinir leur positionnement. Dès la première année, le multiplexe prend rapidement une part de marché importante et grignote la part des entrées des mono-salles qui voient leur concentration passer de 43,6% en 1997 à 21% en 2013. Les multisalles sont moins touchées avec un taux qui passe de 51,2% en 1997 à 43,5 % en 2013 (voir figure 8).

### Concentration des entrées dans les divers types de cinémas en Suisse

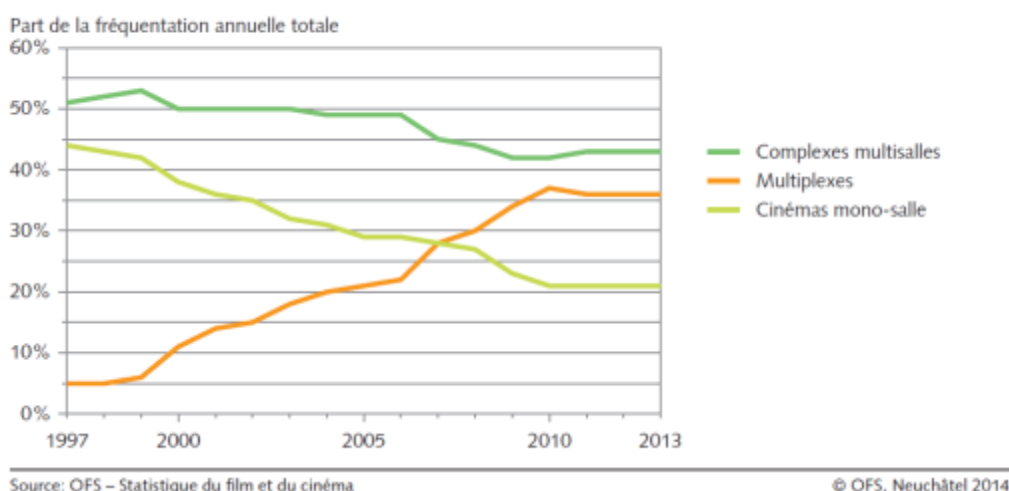


Figure 8 : Concentration des entrées dans les divers types de cinémas en Suisse

Source : OFS. (2014, avril). *Les multiplexes en Suisse*. Récupéré sur :

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/16/02/01/dos/03/02.html>

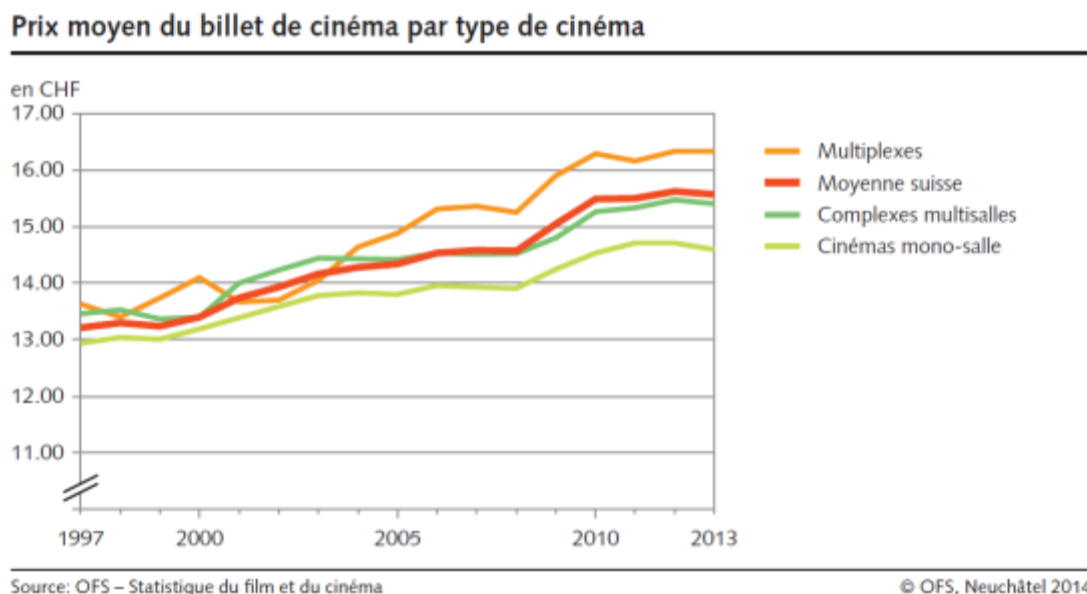
#### 3.2.1.4 Les prix

Le prix est un facteur qui peut également influencer la fréquentation des salles obscures. Du côté de l'exploitant c'est une question de gagne-pain tandis que du côté des spectateurs c'est une question de budget. Ainsi, le prix est donc loin d'être anodin. Quel prix faut-il fixer afin de maximiser le profit et la fréquentation des salles ? Laurent Creton relève à ce sujet que « [...] la variable prix est moins décisive qu'on ne le pense généralement. Il ne suffit pas de baisser les prix pour relancer durablement la fréquentation » (Creton, 2012, p. 51)

En effet, en Suisse, sur prix d'un billet de cinéma environ 50% des recettes de celui-ci part pour les distributeurs (plus le film est gardé longtemps, plus ce pourcentage est dégressif). Il faut également décompter la redevance sur les droits d'auteur gérée par la SUISA, calculée sous forme d'un pourcentage des recettes du cinéma (1.39%), et de l'impôt sur la TVA (2.5%). (Burchard, 2014)

En 2013, la moyenne nationale du prix du billet de cinéma était de 15.57 CHF, au niveau romand de 14.97 CHF contre 15.84 en Suisse-allemande. Le Valais affiche un prix moyen bas à 14.02 CHF le billet, à égalité avec Fribourg, mais c'est le Jura qui détient le prix le plus bas à 12.38 CHF le billet. (Office fédéral de la statistique, 2007)

Si les multiplexes diversifient l'offre en termes d'infrastructure et de services tels que la restauration, des fauteuils avec dossier réglable et repose-pieds, des espaces de jeux et de détente, etc., ceux-ci sont reportés sur le prix du billet qui est nettement plus élevé que celui proposé par les mono-salles, comme le montre le graphique de la page suivante.



**Figure 9 : Prix moyen du billet de cinéma par type de cinéma, 1997-2013**

Source : OFS. (2014, avril). *Prix du billet*. Récupéré sur :

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/16/02/01/dos/03/04.html>

Le Valais reste l'un des seuls cantons à ne pas être en concurrence directe avec les multiplexes, et les prix y sont bas en comparaison avec la moyenne nationale.

Pourtant, la Suisse est l'un des pays où le prix du ticket est le plus cher d'Europe. Les régions cinématographiques proches de la France, comme le Jura ou Genève, en ressentent les conséquences. Affichant des prix à 3.5 euros le billet de cinéma, des familles n'hésitent pas à se déplacer dans les centres commerciaux pour regarder un film et y faire leurs achats (Salvadé, 2014).

### 3.2.1.5 La distribution et la promotion

La distribution et la promotion d'un film jouent également un rôle dans la fréquentation des salles de cinéma. Le distributeur est un intermédiaire entre l'exploitation cinématographique en amont et la production en aval. Il s'occupe de l'achat des droits et de la duplication des copies de films. Il a aussi le rôle de promoteur en choisissant les dates de sortie d'un film, en fabriquant le matériel publicitaire et en organisant des événements avec les équipes de film en partenariat avec les exploitants de la salle. De ce fait, la fréquentation d'un film est intimement liée et dépendante de cette promotion. (Creton, 2012)

Depuis le passage au numérique le système de distribution s'est accéléré. La distribution des films s'est améliorée en rapidité et coûte jusqu'à 10 fois moins cher au distributeur pour créer des copies. L'exploitant, de ce fait, peut plus facilement renouveler son offre quand il le désire. Cependant, la relation entre l'exploitant et le distributeur peut parfois devenir un rapport de force. Par exemple, le distributeur peut imposer un nombre de séances minimal afin que l'œuvre soit

exposée assez longtemps pour lui assurer une rentrée d'argent suffisante. Du côté de l'exploitant, pour sa programmation, celui-ci doit jongler avec un nombre de plusieurs films importants qui sortent à l'affiche chaque semaine. Si celui-ci ne dispose que d'un seul écran, la situation est clairement problématique.

La Confédération, quant à elle, soutient la distribution des films suisses et celle des films européens par une aide à l'importation. Par exemple, Succes Cinema récompense financièrement tous les acteurs, que ce soit les auteurs, les producteurs, les distributeurs ou les exploitants de salles, qui ont contribué à ce qu'un film suisse trouve un public (le calcul s'effectue sur le nombre de billets vendus).

La branche de la distribution et de l'exploitation est gérée par ProCinema, l'Association Suisse des exploitants et distributeurs de films. Cette dernière assure que les parties respectent la diversité de l'offre cinématographique en souscrivant à des principes. (Office fédéral de la culture, 2014)

#### 3.2.1.6 La révolution numérique

La révolution numérique, selon plusieurs recherches effectuées, est comparable à la Révolution industrielle du 19<sup>ième</sup> siècle. En effet, une révolution est caractérisée par une crise ponctuée de disruptions d'une certaine durée. Celles-ci nécessitent un temps d'adaptation et de transition pour qu'au final la crise fasse place à un monde meilleur.

Notre société entière a été bouleversée par l'avènement technologique d'Internet et les technologies mobiles. Par exemple, l'industrie du disque a extrêmement souffert avec l'arrivée du numérique et celle de la télévision est également menacée.

Le numérique n'a pas épargné les acteurs de la chaîne du 7<sup>ème</sup> art. Si ce n'est pas le premier bouleversement qu'a connu le cinéma, ce ne sera pas le dernier. Pendant plus d'un siècle, celui-ci a connu une série de mutations technologiques qui a engendré des bouleversements dans les méthodes de production aussi bien que dans la diffusion des œuvres.

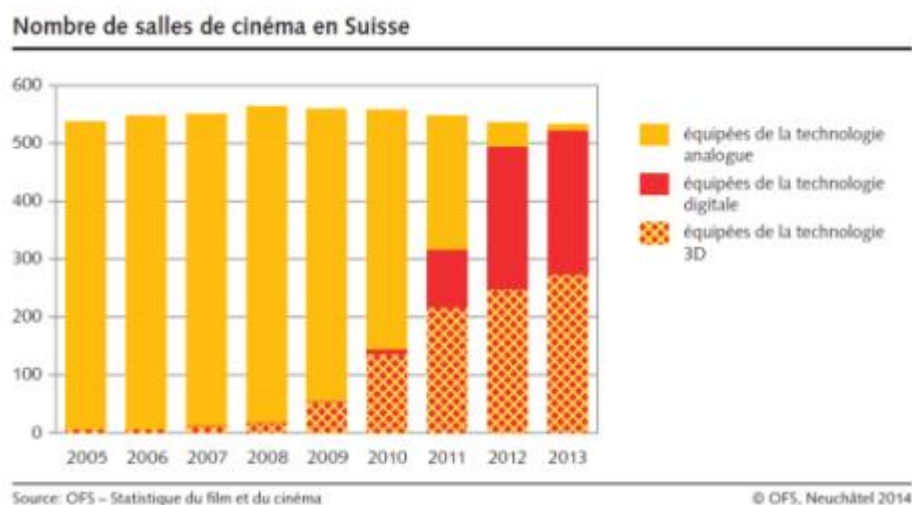
La révolution numérique d'aujourd'hui provoque un changement énorme dans l'institution cinématographique. De la création à la conservation des œuvres, le numérique s'est imposé sur toute la chaîne. Les pratiques instituées pendant plus d'un siècle sont abandonnées au détriment des nouveaux procédés numériques. Le bilan est lourd pour cette industrie : une entreprise majeure de ce domaine, Eastman Kodak dépose son bilan en 2012 et d'importants distributeurs ont arrêté toute la distribution de support « 35 millimètres » en 2013. Progressivement les cinémas ont dû changer leurs méthodes de projection en s'équipant de projecteur numérique afin de survivre.

En Suisse, le film Avatar, sorti en 2009, avait déclenché la première vague de numérisation, celui-ci n'étant disponible qu'en format numérique. A cette période, environ 10 % des cinémas

étaient muni de la technologie numérique. Alors que 60% des cinémas étaient équipés en numérique à la fin de l'année 2011, de nombreuses salles indépendantes, qui n'avaient pas les moyens d'investir dans cette technologie, étaient menacées de disparition. La distribution du format « 35 millimètres » se faisant de plus en plus rare, les cinémas indépendants voyaient leur programmation se réduire comme peau de chagrin. Les frais qu'engendrent le passage au numérique étaient irrecevables pour les deux tiers des petits cinémas du canton de Vaud. Également à Genève, les quatre cinémas indépendants ont demandé une subvention exceptionnelle à la ville. A Sierre, le Casino est brièvement fermé en janvier 2012, ne disposant pas du numérique et n'étant plus compétitif. A Martigny, la gérante Martine Gay-Des-Combes explique : « C'est une période charnière dans l'histoire du cinéma, comme quand on a passé du muet au parlant ou du noir/blanc à la couleur » (Bellemare, 2010, p. 2). Ce scénario est le même pour toute la Suisse et se produit également en dehors de nos frontières. La révolution numérique fût donc l'une des causes principales de la fragilité des salles indépendantes.

Actuellement, quasiment la totalité des salles sont équipées de la technologie digitale, dont la moitié en équipements 3D (voir figure 11). En 2011, la Confédération a décidé de venir en aide aux cinémas indépendants et a débloqué 6 millions de francs sur un programme de 5 ans. L'Office fédéral de la culture a versé un montant maximum de 12'000 francs à 62 petits et moyens cinémas suisses pour qu'ils puissent se munir de projecteurs numériques ; en 2011 et en 2012, 129 cinémas ont également bénéficié de cette aide (Edelstein, 2011, p. 23) ; (Cinélux; Le City et Les Scala; Nord-Sud; Fonction : Cinema; Architectes, 2013).

Les communes et la loterie romande ont souvent été sollicitées pour sauver les cinémas et de nombreuses salles ont ainsi pu être conservées. Si quelques cinémas n'ont pas pu résister, faute de subventionnement ou de soutien, ceux qui restent n'ont plus besoin de se soucier de cette problématique, mais ils doivent toutefois faire face aux frais de maintenance de telles installations.



**Figure 10 : Nombre de salles de cinéma en Suisse**

Source : OFS. (2014). *Evolution des infrastructures cinématographiques*. Récupéré sur : <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/16/02/01/dos/03/01.html>



Dans l'UE, selon les chiffres de Media Salles (promoteur européen de cinéma) et de l'Observatoire européen de l'audiovisuel, le parc des écrans disposant de la projection numérique comportait 26'035 écrans numériques à la fin de l'année 2013, ce qui signifie que 87% des salles ont été numérisées. Ainsi, la pénétration numérique est quasi atteinte en Suisse (521 sur 533 salles sont équipées numériquement dont 272 avec la technologie 3D) et dans 10 autres pays de l'UE, dont la France, le Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Belgique, la Finlande et le Danemark. (Wojcjak, 2014)

	2009	2010	2011	2012	2013 prov
Union européenne	5%	14%	54%	72%	87%

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel, LUMIERE

**Tableau 2 : Taux de pénétration des écrans numériques dans l'Union européenne 2009-2013**

Source : Observatoire européen de l'audiovisuel. (2014). *Communiqué de presse*. Récupéré sur :

<http://www.obs.coe.int/documents/205595/3477362/PR+Cannes+2014+fr.pdf/d5a7386e-1601-46b9-8141-f6e662f09a72>.

### 3.3 Les cinémas indépendants

Il est nécessaire de comprendre le terme de « cinéma indépendant » avant d'aller plus loin, car la limite entre un cinéma indépendant ou non peut être floue. La définition d'une fiche explicative du métier d'exploitant de salle, trouvée sur le site internet *Linternaute.com*, explique la différence entre un cinéma indépendant et les autres de la manière suivante :

L'exploitant est celui qui dirige une salle de cinéma. Le métier diffère profondément suivant que l'exploitant est indépendant ou non. Lorsqu'il est indépendant, il est également le programmeur de sa salle, c'est-à-dire qu'il choisit les films qu'il veut mettre à l'affiche. Il doit aussi obtenir seul les copies des films auprès des distributeurs et en négocier les droits. Il organise des animations auprès du public et gère l'établissement et le personnel. Les autres exploitants qui ne sont pas indépendants sont des salariés de gros groupes ou dirigent un cinéma lié à un réseau de salles. Dans les deux cas, ils n'interviennent pas dans la programmation et la négociation des copies, ces deux tâches étant centralisées. Leur activité se concentre sur la gestion de l'établissement.

(Linternaute, 2005, <http://www.linternaute.com/cinema/dossier/05/metierscinema/exploitant/exploitant-fiche-metier.shtml>)

Il faut également préciser qu'un cinéma purement associatif est aussi considéré comme un cinéma indépendant. En général, un cinéma devient associatif lorsqu'il n'est pas assez rentable pour leur exploitant. C'est le cas de beaucoup de cinémas de village et de campagne, principalement dans le Jura.

En Suisse romande, 46 cinémas sont indépendants sur les 82 cinémas répertoriés (56 %), dont 23 sont des cinémas associatifs. Les cinémas indépendants ont eu du fil à retordre ces dernières années : si certains ont sorti la tête hors de l'eau, d'autres ont déposé le bilan. En effet, une soixantaine d'entre eux ont disparu ces dix dernières années, ce qui représente une diminution de 37 % à Genève et de 30% dans le canton de Vaud. Les cinémas restants, bien qu'ayant subsisté au passage au numérique, ne sont pas à l'abri de leurs concurrents les plus féroces, les multiplexes. A Delémont, un projet de construction d'un cinéma multisalle (4 salles) doté de 760 places a été lancé. Les deux cinémas indépendants craignent pour leur avenir, car il n'y a tout simplement pas de place pour trois cinémas à Delémont. Une votation populaire est prévue en automne 2014 (Radio fréquence Jura, 2014). A Genève, quatre cinémas indépendants (Cinélux, le City, Les Scala et Nord-Sud) ont fait une demande d'aide financière exceptionnelle, unique et non renouvelable pour le maintien des salles de cinéma indépendantes au centre-ville. Bien qu'être indépendant signifie vivre sans subventions, ces salles de cinéma n'engrangent plus suffisamment de bénéfices pour pallier aux frais de rénovation conséquents (Vermeille & Darbellay, 2014).

Les exploitants ne sont pas les seuls à s'inquiéter de cette tendance à la disparition des cinémas indépendants. Les deux chapitres qui suivent traitent des interrogations des différentes parties intéressées à cette problématique.

### 3.3.1 La mort du cinéma ?

Depuis l'arrivée du numérique, les différentes parties concernées par 7<sup>ème</sup> art s'interrogent sur ce qui est train d'arriver au cinéma, d'autant plus pour les gérants des cinémas indépendants qui voient leur enseigne disparaître une à une. Dans le livre intitulé *La fin du cinéma* d'André Gaudreault et de Philippe Marion, les écrivains mettent en parallèle deux visions soutenant des thèses contradictoires sur la mort du cinéma.

La première, de Peter Greenaway, dépeint la mort du cinéma du 20<sup>ème</sup> siècle, celui où le spectateur s'assoit passivement dans une salle de cinéma dite « traditionnelle » pour y regarder un film. Selon lui, cette forme de cinéma « *[t]hirty-five years of silent cinema is gone, no one looks at it anymore. This will happen to the rest of cinema. Cinema is dead* » (Gaudreault & Marion, 2013, p. 12)

De l'autre côté, l'auteur français, Philippe Dubois, ne pense pas que le cinéma soit condamné à la mort, il le voit plutôt comme un média omniprésent dans la vie de tous les jours, dans des lieux ou sur des supports les plus divers.

Le cinéma est dans les musées, les galeries d'art, au théâtre, à l'opéra, dans les salles de concert, de plus en plus. Dans les bars, les cafés, les restaurants, les « boîtes ». Il est dans les bureaux, dans les lieux de travail, de passage ou d'attente. Il est dans les maisons, dans toutes les pièces. Il est dans les avions, les camions, les taxis, les trains, les quais de gare. Sur les murs de la ville et sur nos téléphones portables. (Dubois, Ramos Monteiro, & Bordina, 2009, p. 7)

Toutefois, selon ces deux approches, la pérennité des cinémas indépendants est en jeu. En effet, la concurrence exacerbée d'un côté et la mort du cinéma dit « traditionnel » de l'autre poussent les cinémas à diversifier leurs offres afin que les salles deviennent des espaces de rencontre ou des lieux avec une âme et un caractère spécial.

Une seule chose est sûre : le cinéma vivra tant qu'il y aura des films produits pour être projetés ou montrés en salle. Le jour où ce dispositif viendrait à disparaître (ou à devenir un pur objet de musée, une machine parmi tant de machines dans le cimetière d'une cinémathèque-musée) consacrerait la véritable mort du cinéma, bien plus réelle que sa mort mythique tant de fois annoncée. (Gaudreault & Marion, 2013, p. 35)



Figure 11 : Le cinéma va-t-il disparaître ?

Source : Gaudreault & Marion. (2013). *La fin du cinéma ?* Paris. Armand Collin.

Ce qui est également certain, c'est que le monde cinématographique a connu plus d'un chamboulement. Depuis son apparition, 8 morts lui ont été prédites dont la dernière est l'avènement du numérique. Pourtant, le cinéma n'est pas mort en 1930 ni en 1950 et il ne le sera sûrement pas en 2030. (Gaudreault & Marion, 2013, p. 52)

D'ailleurs Philippe Dubois cite Raymond Bellour pour conclure la thèse sur la révolution numérique de la manière suivante : « Le numérique ne suffit pas à cette mort ; quel que soit ce qu'il perturbe à tant d'égards, il ne touche pas l'essentiel : la séance, la salle, le noir, le silence, les spectateurs rassemblés dans le temps. » (Gaudreault & Marion, 2013, p. 226).

### 3.3.2 L'avis des politiques publiques sur les cinémas indépendants

Le cas de la France, qui possède le 1<sup>er</sup> parc européen de salles et dispose du 4<sup>ème</sup> parc mondial derrière la Chine, l'Inde et les Etats-Unis, est intéressant. La France est également le pays le plus

touché par l'implantation de multiplexes. Les politiques publiques, s'inquiétant de la survie de ces salles indépendantes, ont organisé un débat public sur l'avenir de celles-ci au Sénat, le 5 février 2014. Le résultat de ces discussions débouche sur une proposition de loi visant à favoriser l'exploitation cinématographique indépendante.

La Fédération Nationale des Cinémas Français (FNCF), organisation professionnelle qui défend les intérêts de tous les exploitants, établissements cinématographique ou collectivités territoriales, a lancé une pétition dans ce sens en octobre 2013 afin de réguler et de maîtriser le marché du cinéma par des actions fortes en faveur de l'action culturelle et de la sauvegarde des cinémas indépendants. Les actions définies par le manifeste pour une exploitation cinématographique indépendante sont les suivantes (<https://www.lapetition.be/en-ligne/Manifeste-pour-une-exploitation-cinematographique-independante-13472.html>) :

- « Redéfinir les modalités de la régulation de l'implantation de nouvelles salles,
- Renforcer la politique de la promotion de la diversité que représente le classement Art et Essai,
- Revenir sur un montant de TVA identique au livre et au spectacle vivant,
- Favoriser l'accès aux films pour les cinémas Art et Essai,
- Penser le financement du renouvellement du matériel numérique,
- Valoriser l'action culturelle cinématographique et les actions éducatives. »

Du côté helvétique, la question des multiplexes est moins soulevée par les politiques, bien que cette année des dizaines de nouvelles salles s'ouvriront en Suisse (jusqu'à ce jour, 12). Si le nombre de multiplexes français (181 en 2012) est comparé, à proportion égale selon le nombre d'habitants, la Suisse, avec ses 22 multiplexes, équivaut au parc de multiplexes français. En effet, si les 10 multiplexes prévus voient le jour en 2014, le nombre de multiplexes français par habitant sera atteint.

Dans de nombreuses villes suisses, des salles indépendantes se sont regroupées pour lutter contre la montée des multiplexes. L'Office fédéral de la culture a également débloqué des fonds pour la transition au numérique, afin que les cinémas répondant à certains critères puissent, au même titre que les multiplexes, aussi s'équiper. L'association genevoise *Fonction : Cinema* représente la profession auprès des autorités publiques et soutiennent les cinémas indépendants dans leur démarche de subventionnement.

Quelles raisons poussent les parties intéressées à soutenir les cinémas indépendants alors que le modèle des multiplexes fonctionne très bien ? Comme le confirme l'OFS dans *L'aperçu cinématographique suisse de 2004* (p. 5) : « On constate que l'ouverture d'un multiplexe, au détriment parfois de la fermeture de salles individuelles, a un effet significatif sur l'augmentation du nombre de spectateurs. »

Une disparition des cinémas indépendants aurait, entre autres, les conséquences suivantes pour les parties intéressées :

- **Un appauvrissement du centre-ville** : les cinémas indépendants, généralement situés au centre-ville, animent celui-ci, contribuent à son dynamisme et apporte une qualité de vie supplémentaire aux citoyens. Ils favorisent également les commerces de proximité des alentours. Les multiplexes, situés souvent en périphérie appauvrissent le centre-ville, ce qui pose un problème d'aménagement du territoire.
- **Une menace pour la diversité culturelle et une standardisation de l'offre culturelle cinématographique** : les cinémas indépendants proposent des actions culturelles qui visent à sensibiliser la population au sujet du cinéma. Ils permettent aux films régionaux, d'art ou d'essai, moins rentables que les blockbusters, de rencontrer un public en dehors des festivals et jouent donc un rôle important pour la survie de la production indépendante. L'offre internationale des blockbusters se faisant de plus en plus présente, les multiplexes ne permettent plus aux films indépendants de rester à l'affiche trois à quatre semaines, le temps de trouver un public.
- **La fin d'un cinéma de proximité et l'attachement de la population au patrimoine bâti** : les cinémas indépendants sont des lieux d'animation et de rencontre propices aux débats et aux séances avec les réalisateurs. La population leur montre son attachement en les soutenant contre leur fermeture, en participant à des dons ou en les reprenant en tant que cinémas associatifs. (Cinélux; Le City et Les Scala; Nord-Sud; Fonction : Cinema; Architectes, 2013) ; (Senat, 2014)

Dans l'émission de radio *Vacarme* du 6 janvier 2014 sur les cinémas indépendants, Claude Torincinta, ancien journaliste de la Télévision Suisse Romande et créateur du magazine « Temps Présent » s'exprime en ces mots : « Je pense que les cinémas sont indispensables et, en quelque sorte, je dirais presque que c'est un petit peu comme un service public. Je trouve qu'effectivement la collectivité doit soutenir ce genre de films, doit soutenir ce genre de cinéma qu'on ne verrait pas autrement. Donc si ces salles indépendantes disparaissent c'est tout un pan de la culture cinématographique qui disparaîtra. » (Torincinta, 2014)

En France également, Pierre Laurent du groupe Communiste, Républicain et Citoyen (CRC) défend les cinémas indépendants. Selon lui, « *[s]ans une action publique forte, de nombreuses salles seront menacées. Alors que les budgets des collectivités locales et des associations sont serrés, la responsabilité des pouvoirs publics est grande.* » (Dealberto, 2014).

### 3.4 Résultat de l'analyse de marché

Dans ce chapitre, différentes influences environnementales macroéconomiques d'un marché ont été observées. Un récapitulatif de ces influences permet de répertorier dans les différentes catégories du modèle PESTEL lequel permet d'analyser le macro-environnement d'une entreprise. Ce dernier répartit les influences environnementales en six grandes catégories : Politiques, Economiques, Sociologiques, Technologiques, Ecologiques et Légales. Pour le marché du cinéma, il en ressort l'analyse PESTEL suivante :

<b>Politiques</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Pouvoir public, rôle de financeur</li> <li>✓ Programme de soutien au cinéma Media</li> <li>✓ Aide sélective et aide liée au succès (Succès Cinéma)</li> </ul>	<b>Economiques</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Baisse de fréquentation des salles de cinéma</li> <li>✓ Prix du billet le plus élevé d'Europe</li> <li>✓ Loyer et charges de plus en plus élevés</li> </ul>
<b>Sociologiques</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Modification des habitudes de consommation</li> <li>✓ Vieillesse de la population</li> <li>✓ Le problème des jeunes et du renouvellement du public</li> </ul>	<b>Technologiques</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Transition des installations numériques achevées</li> <li>✓ Distribution plus efficiente grâce au DCP</li> <li>✓ Arrivée de la VOD et de Netflix</li> </ul>
<b>Environnementales</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Démocratisation des multiplexes</li> <li>✓ Offres de la diversité cinématographique menacée</li> <li>✓ Les cinémas indépendants menacés</li> </ul>	<b>Légales</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Loi et ordonnance sur le cinéma</li> <li>✓ Obligation de fournir des données statistiques transparentes</li> </ul>

Tableau 3 : Récapitulatif du marché du cinéma

Source : Donnée de l'auteur

Maintenant que la situation du marché du cinéma suisse a été dépeinte, il est intéressant de se pencher sur la question de l'avenir des cinémas indépendants. Quelles sont les influences environnementales à prendre en compte rapidement ? Quels points constituent des menaces pour cette organisation ? Dans quel sens le marché va-t-il se diriger ?

Les influences environnementales les plus alarmantes pour les cinémas sont les influences sociologiques, car celles-ci affecteront probablement plus sérieusement la fréquentation des cinémas ces prochaines années et aura un impact certain sur l'organisation. En effet, maintenant que la transition technologique a été réalisée, il n'y a pour le moment plus de raison de s'inquiéter à ce sujet ni au niveau politique concernant la demande d'un financement. Le même rapport est constaté du côté environnemental, le Valais n'a pas un bassin de population idéale pour la

construction d'un multiplexe, c'est pour cette raison que le projet du multiplexe de Sion avait été abandonné quelques années auparavant.

Pour pallier à la problématique des jeunes et du renouvellement du public, le gouvernement français propose de multiplier les offres promotionnelles pour les jeunes afin de les inciter à aller au cinéma. (<http://www.etudier.com/dissertations/Le-Mod%C3%A8le-Pestel/228402.html>)

## Chapitre 4 - Analyse concurrentielle

Une analyse concurrentielle permet de suivre l'évolution d'un marché et de positionner son entreprise par rapport aux différents concurrents. L'identification des offres des concurrents permet d'anticiper l'évolution du marché en devinant la stratégie de ceux-ci. Dans cette partie, une analyse de l'offre des cinémas romands en termes d'événements, d'animations et de programmation a été effectuée.

### 4.1 Les événements des cinémas romands

De nombreux événements sont organisés sur le plan suisse autour du cinéma. En effet, plus de 20 festivals de cinéma ont lieu tout au long de l'année, mais aussi des Open Air durant la saison estivale, des retransmissions d'opéra et de concert en live et en simultané ainsi que divers événements et animations que proposent les cinémas à titre indépendant, afin d'être attractif toute l'année.

#### 4.1.1 Les festivals de Suisse romande

Un festival de cinéma est souvent la première rencontre entre un film et son public. Il joue souvent le rôle de tremplin en dénichant et en promouvant les films. Selon une nouvelle étude de l'OFS, les festivals permettent d'augmenter la diversité de l'offre cinématographique. En Suisse, plus d'un quart des longs métrages et presque la moitié des documentaires ont été projetés uniquement dans le cadre d'un festival (Office fédéral de la statistique, 2013). Ci-dessous, figure la liste des festivals de Suisse romande qui sont organisés dans au moins une salle de cinéma de Romandie. Certains d'entre eux sont des festivals locaux et prennent place dans les cinémas de la région, tandis que d'autres sont ambulants et transitent dans différents cinémas de Suisse romande. Dans la liste ci-dessous, vous retrouverez les festivals classés par date et les cinémas dans lesquels ils se déroulent. Il est à noter que le festival « Lausanne Underground Film & Music Festival » ainsi que le « Festival Cinémas d'Afrique » ne sont pas dans cette liste car ils ne prennent pas lieu dans une salle de cinéma.

<b><i>Le Festival Black movie de Genève</i></b>	<b><i>Edition ?</i></b>	<b><i>15<sup>e</sup> édition</i></b>
Le Festival Black movie de Genève, également connu sous le nom de Festival International de Films Indépendants de Genève, revendique un côté novateur et décomplexé. A contre-courant des cinémas uniformisés, le festival propose une programmation de films d'auteurs inédits en Suisse. ( <a href="http://www.blackmovie.ch">http://www.blackmovie.ch</a> )	<b><i>Type ?</i></b>	<b><i>Fixe</i></b>
	<b><i>Lieux ?</i></b>	Grütli (Genève) Sputnik (Genève) Les Scala (Genève)
	<b><i>Quand ?</i></b>	Janvier



<b>Le Festival de films Visages</b>	<b>Edition ?</b>	<b>7e édition</b>
Le Festival de films Visages privilégie les œuvres porteuses d'un regard poétique. Cet événement se veut d'une approche intimiste qui invite les festivaliers à se rapprocher de ce qu'il leur est familier. La prochaine édition aura lieu en 2015. ( <a href="http://www.festivalvisages.ch">http://www.festivalvisages.ch</a> )	<b>Type ?</b>	<b>Fixe</b>
	<b>Lieu ?</b>	Casino (Martigny)
	<b>Quand ?</b>	Février
<b>Le Festival International du Film Juif de Genève</b>	<b>Edition ?</b>	<b>4<sup>e</sup> édition</b>
Le Festival International du Film Juif de Genève tend à mettre en valeur une programmation internationale qui explore les cultures et les vécus des juifs ( <a href="http://gijff.org/">http://gijff.org/</a> ).	<b>Type ?</b>	<b>Fixe</b>
	<b>Lieu ?</b>	Grütli (Genève)
	<b>Quand ?</b>	Mars
<b>Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains (FIFDH)</b>	<b>Edition ?</b>	<b>12<sup>e</sup> édition</b>
Le FIFDH programme des films thématiques qui entendent informer et « [...] mobiliser pour dénoncer sans complaisance les violations des droits civils, politiques, économiques, sociaux et culturelles partout où elles se produisent ». ( <a href="http://www.fifdh.org/2014/index.php?rubID=2&amp;lan=fr">http://www.fifdh.org/2014/index.php?rubID=2&amp;lan=fr</a> )	<b>Type ?</b>	<b>Fixe</b>
Avec une démarche culturelle, le FIFDH « [...] a pour vocation de mettre en lumière les atteintes à la dignité humaine au travers du cinéma, de débats qui rassemblent des cinéastes, des défenseurs des droits de l'Homme et des spécialistes des thématiques abordées ( <a href="http://www.fifdh.org">http://www.fifdh.org</a> ). »	<b>Lieu ?</b>	Grütli (Genève)
	<b>Quand ?</b>	Mars

<b>Le Festival du Film Vert</b>	<b>Edition ?</b> 9 <sup>e</sup> édition
Le Festival du Film Vert en est à sa neuvième édition en 2014 et aborde des questions liées à l'environnement, au développement durable et aux rapports Nord-Sud. 24 sites en Suisse romande et quelques-uns en France accueillent ce festival dans des salles de cinéma, de spectacle, ou dans tout autre endroit qui se prête à la diffusion de films. En Valais, cet événement est organisé à Monthey à la salle centrale et à Sion à la HES-SO Valais. ( <a href="http://www.festivaldufilmvert.ch">www.festivaldufilmvert.ch</a> )	<b>Type ?</b> Ambulant
	<b>Lieux ?</b> Urba (Orbe) La Bobine (Le Chenit) Sirius (Châtel St-Denis) Casino (Cossonay) Ecran Total (Echallens) Rex (Fribourg) ABC (La Chaux-de-Fonds) Cinéma 2520 (La Neuveville) Bellevaux (Lausanne) Cinéma Bio (Neuchâtel) Cinéversoix (Versoix) Bel-Air (Yverdon-les-Bains)
	<b>Quand ?</b> Mars
<b>Le Festival International de Films de Fribourg (FIFF)</b>	<b>Edition ?</b> 28 <sup>e</sup> édition
Chaque année, le FIFF, qui jouit d'une réputation internationale, accueille plus de 35'000 spectateurs et plus d'une centaine de films (longs et courts métrages). Le festival propose une multitude de films venant de tous horizons, des découvertes et des redécouvertes étonnantes, avec la possibilité de rencontrer des artistes jeunes ou confirmés. De par sa situation et son bilinguisme, le festival attire également une population suisse alémanique importante. ( <a href="http://www.fiff.ch/">http://www.fiff.ch/</a> )	<b>Type ?</b> Fixe
	<b>Lieux ?</b> Rex (Fribourg) Cap'Kiné (Fribourg)
	<b>Quand ?</b> Avril
<b>Le Festival International de Cinéma Nyon : Vision du Réel</b>	<b>Edition ?</b> 4 <sup>e</sup> édition
Le Festival International de Cinéma de Nyon est l'unique festival en Suisse de cinéma documentaire. Avec plus de 28'000 spectateurs, celui-ci est connu internationalement et est l'un des festivals les plus importants dans son genre. De plus, le festival projette toute l'année des documentaires dans différents lieux de Suisse, grâce à Visions du Réel On Tour. ( <a href="http://www.visionsdureel.ch">http://www.visionsdureel.ch</a> )	<b>Type ?</b> Ambulant
	<b>Lieu ?</b> Capitole (Nyon)
	<b>Quand ?</b> Avril

<b>Le Festival du Sud</b>	<b>Edition ?</b> 15 <sup>e</sup> édition
Le Festival du Sud propose des films étrangers (Argentine, Chine, Portugal, Mexique, Arabie saoudite, etc.), qui ne sont pas diffusés par le circuit de distribution dit normal, en version originale sous-titrés. Ces films abordent des thèmes sociétaux et s'intéressent au genre humain. Le festival est programmé sur une semaine par l'association Passion Cinéma de Neuchâtel. ( <a href="http://www.passioncinema.ch">http://www.passioncinema.ch</a> )	<b>Type ?</b> Fixe <b>Lieux ?</b> Scala (La Chaux-de-Fonds) Rex (Neuchâtel) Cinéma ABC (La Chaux-de-Fonds)
	<b>Quand ?</b> Avril
<b>Le Festival International du Film Oriental de Genève (FIFOG)</b>	<b>Edition ?</b> 9 <sup>e</sup> édition
Créé en 2006, le FIFOG se déroule durant le mois d'avril à Genève, Lausanne, Versoix et en France Voisine. Plus d'une centaine de films d'Orient et d'Occident, tous genres confondus, sont programmés durant 10 jours. Grâce à cette programmation, les organisateurs veulent favoriser l'échange au sujet des sociétés orientales ainsi que la compréhension interculturelle. ( <a href="http://fifog.com">http://fifog.com</a> )	<b>Type ?</b> Fixe <b>Lieux ?</b> CinéVersoix (Versoix) Grütli (Genève) Zinema (Genève)
	<b>Quand ?</b> Avril
<b>Le Festival de cinéma des 5 continents</b>	<b>Edition ?</b> 9 <sup>e</sup> édition
Le Festival de cinéma des 5 continents, organisé par l'association Cultures & Cinémas, est un festival transfrontalier, ancré dans le Pays de Gex et à Genève. La programmation se veut ouverte et sans frontière avec plus de quarante films et quelques avant-premières pour la 9 <sup>ème</sup> édition de 2014. Le but de cet événement est que le public puisse, après la séance, échanger et partager ses avis avec des professionnels autour d'un thème. ( <a href="http://www.festival5continents.org">http://www.festival5continents.org</a> )	<b>Type ?</b> Fixe <b>Lieux ?</b> Cinéversoix (Versoix) Grütli (Genève)
	<b>Quand ?</b> Mai

<b>Le Festival de cinéma DreamAgo « Plume &amp; Pellicule »</b>	<b>Edition ?</b>	<b>10<sup>e</sup> édition</b>
Depuis 10 ans, le Festival de cinéma DreamAgo organise sur une semaine un atelier d'écriture « Plume & Pellicule » qui a pour but d'amener les scénarii. Tandis que les écrivains se mettent à la plume, une douzaine de films (un court-métrage et un film par jour) sont projetés gratuitement au cinéma du Bourg à Sierre, en présence de réalisateurs, d'auteurs et de comédiens. ( <a href="http://www.dreamago.com/">http://www.dreamago.com/</a> )	<b>Type ?</b>	<b>Fixe</b>
	<b>Lieu ?</b>	Bourg (Sierre)
	<b>Quand ?</b>	Mai
<b>Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF)</b>	<b>Edition ?</b>	<b>14<sup>e</sup> édition</b>
Le NIFFF, fondé en 2000, est un festival qui regroupe des films fantastiques, asiatiques et des images numériques. « Le but du Festival est de révéler le dynamisme actuel du genre ainsi que son rôle essentiel dans l'histoire du cinéma d'ici et d'ailleurs » ( <a href="http://www.niff.ch/?a=175,208">http://www.niff.ch/?a=175,208</a> ). Durant neuf jours de juillet, plus d'une centaine de films sont projetés dans les salles neuchâteloises devant plus de 30'000 spectateurs. ( <a href="http://www.niff.ch">http://www.niff.ch</a> )	<b>Type ?</b>	<b>Fixe</b>
	<b>Lieux ?</b>	Arcades (Neuchâtel) Bio (Neuchâtel) Apollo (Neuchâtel)
	<b>Quand ?</b>	Juillet
<b>Le Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH)</b>	<b>Edition ?</b>	<b>10<sup>e</sup> édition</b>
Le FFFH est organisé sur 5 jours avec une programmation dédiée au cinéma français/francophone qui accueille également les artistes du 7 <sup>ème</sup> art. Il propose plus d'une cinquantaine de longs-métrages pour la plus part de grandes premières sous-titrées en allemand. ( <a href="http://www.fffh.ch/fr/">http://www.fffh.ch/fr/</a> )	<b>Type ?</b>	<b>Fixe</b>
	<b>Lieu ?</b>	Palace (Bienne)
	<b>Quand ?</b>	Septembre

<b>Kino Festival des films de Russie et d'ailleurs</b>	<b>Edition ?</b>	<b>2<sup>e</sup> édition</b>
Le Kino Festival des films de Russie et d'ailleurs présente une programmation de films de l'ex-Union Soviétique. Nouvellement créé, il a pour ambition de devenir un festival majeur pour ce genre de programmation. ( <a href="http://kinofestival.ch">http://kinofestival.ch</a> )	<b>Type ?</b>	<b>Fixe</b>
	<b>Lieu ?</b>	Grütli (Genève)
	<b>Quand ?</b>	Septembre
<b>Everybody's Perfect</b>	<b>Edition ?</b>	<b>3<sup>e</sup> édition</b>
Everybody's Perfect est un festival de cinéma lesbien, gay, bi, trans, intersexe, queer & alliés. Le festival programme plus de septante films qui traitent de ces thématiques. ( <a href="http://www.everybodysperfect.ch/">http://www.everybodysperfect.ch/</a> )	<b>Type ?</b>	<b>Fixe</b>
	<b>Lieu ?</b>	Grütli (Genève)
	<b>Quand ?</b>	Septembre
<b>Le Festival FILMAR en América Latina (FILMAR)</b>	<b>Edition ?</b>	<b>16<sup>e</sup> édition</b>
Créé en 1999, le festival de cinéma latino-américain de Suisse, propose une programmation cinématographique d'Amérique latine qui ne trouve pas de distributeurs. Ces films « [...] illustrent l'évolution des sociétés d'Amérique latine, les conflits comme les aspirations culturelles et esthétiques » ( <a href="http://www.filmaramlat.ch/Note.aspx?Note=260">http://www.filmaramlat.ch/Note.aspx?Note=260</a> ). Le festival se déroule sur deux semaines et attire plus de 16'000 spectateurs chaque année. Les projections ont principalement lieu à Genève ou en France voisine, mais ce festival organise également des projections à la Ferme Asile de Sion, en Valais. ( <a href="http://www.filmaramlat.ch">http://www.filmaramlat.ch</a> )	<b>Type ?</b>	<b>Ambulant</b>
	<b>Lieux ?</b>	CinéVersoix (Versoix) Grütli (Genève) Pathé Rialto (Genève) Bellevaux (Lausanne) Bio (Carrouge) CityClub (Lausanne) Ciné-Saussure (Lancy) Les Scala (Genève)
	<b>Quand ?</b>	Novembre

<b>La Fête du Cinéma</b>	<b>Edition ?</b> 21 <sup>e</sup> édition
Organisé par Cinepel SA aux cinémas de Neuchâtel et de la Chaux-de-Fonds, la Fête du Cinéma invite pendant trois jours les spectateurs à découvrir différents événements tels que des avant-premières, des films en présence d'invités, la Nuit du Cinéma pour la jeunesse (animé de DJ's et bars à cocktail), des jeux vidéo sur grand écran et des débats sur le sujet du cinéma. ( <a href="http://www.lafeteducine.ch/">http://www.lafeteducine.ch/</a> )	<b>Type ?</b> Fixe
	<b>Lieux ?</b> Scala (La Chaux-de-Fonds) Plaza (La Chaux-de-Fonds) Cinéma ABC (La Chaux-de-Fonds) Eden (La Chaux-de-Fonds) Apollo (Neuchâtel) Arcades (Neuchâtel) Bio (Neuchâtel) Rex (Neuchâtel) Studio (Neuchâtel)
	<b>Quand ?</b> Novembre
<b>Le Festival Tous Ecrans</b>	<b>Edition ?</b> 20 <sup>e</sup> édition
Le Festival Tous Ecrans, unique en son genre, a pour but d'explorer les liens entre le cinéma, la télévision et toutes autres nouvelles formes de création digitale. Le Festival présente une sélection des meilleurs films télévisuels, cinématographiques ou présents sur la Toile (séries web : documentaires et fictions). Il propose également un Workflow entre les gens de la profession dont le but est de débattre autour du thème de la création numérique et télévisuelle. ( <a href="http://www.tous-ecrans.com">http://www.tous-ecrans.com</a> )	<b>Type ?</b> Fixe
	<b>Lieux ?</b> Grütli (Genève) Ciné 17 (Genève) Bio (Genève)
	<b>Quand ?</b> Novembre
<b>Le Ciné Festival de Lausanne-Prilly</b>	<b>Edition ?</b> 17 <sup>e</sup> édition
Le Ciné Festival de Lausanne-Prilly est organisé en fin d'année. Le Cine Festival se déroule dans les salles de cinéma de Prilly, mais également dans des lieux culturels inhabituels tels qu'à la Haute école d'arts appliqués (ECAL), la salle de concert des Docks, le Musée de l'Elysée, le Beau-Rivage palace et la salle Métropole. ( <a href="http://www.cine-festival.ch/">http://www.cine-festival.ch/</a> )	<b>Type ?</b> Fixe
	<b>Lieux ?</b> Capitole (Lausanne) Cinétoile (Prilly)
	<b>Quand ?</b> Novembre

<b>Le Mois du film documentaire</b>	<b>Edition ?</b> 4 <sup>e</sup> édition
Le Mois du film documentaire est un festival transfrontalier entre la République, le canton du Jura et le Conseil général du Territoire de Belfort. Ce festival s'intéresse principalement au film documentaire qui touche le domaine de l'art (musique, danse, arts plastique ou architecture). En 2013, 1'939 lieux ont participé à cet événement, pour la plupart en France, mais également sur tous les continents. ( <a href="http://www.moisdudoc.com/">http://www.moisdudoc.com/</a> )	<b>Type ?</b> Ambulant
	<b>Lieux ?</b> CinéLucarne (Le Noirmont) Colisée (Porrentruy) La Grange (Delémont) Le Cinoche (Moutier) Lux (Les Breuleux)
	<b>Quand ?</b> Novembre
<b>Open Air</b>	<b>Lieux?</b> Ciné 2520 (La Neuveville) Zinéma (Lausanne) Cinésion (Sion) La Grange (Delémont) Palace (Bévilard) Le Cinoche (Moutier) Cinérive (Vevey)
L'été est une période propice au cinéma Open Air qui est organisé soit par une commune, des entreprises ou alors par des cinémas indépendants (voir ci-contre).	
Parmi les Open Air qui ne sont pas programmés par des cinémas, figure le Luna Open Air Cinema qui a lieu dans 21 emplacements de Suisse dont 4 en Suisse romande. ( <a href="http://www.open-air-kino.ch/index_f.php">http://www.open-air-kino.ch/index_f.php</a> ) Il y a également l'OrangeCinéma Open Air qui est organisé par Orange dans les villes de Bâle, Bern, Genève et Zurich. ( <a href="http://2013.orangecinema.ch/">http://2013.orangecinema.ch/</a> )	
Un peu plus éclectique, le Helvetas Cinéma Sud est un cinéma solaire itinérant. Avec des remorques et quelques vélos, le cinéma se déplace de ville en ville. Il se veut écologique : des panneaux solaires se chargent la journée pour faire fonctionner le projecteur le soir. L'écran est tendu entre deux arbres et les projections sont gratuites. ( <a href="http://www.helvetas.ch/fr/nos_activites/cinemasud/">http://www.helvetas.ch/fr/nos_activites/cinemasud/</a> )	
Le CinéTransat de Genève propose une programmation de films, des Karaokés géants, des soirées à thème et des courts métrages en avant-programme dans l'un des plus beaux lieux de Genève, au Parc de la Perle du Lac. L'entrée est gratuite, cependant la location de transat coûte CHF 5.-. ( <a href="http://www.cinetransat.ch/2014/">http://www.cinetransat.ch/2014/</a> )	
	<b>Quand ?</b> Juin-Août

Tableau 4 : Les festivals de Suisse Romande

Sources : adapté des sites web mentionnés

#### 4.1.2 Les opéras

L'aventure des opéras rediffusés en direct ou en simultanée dans les salles de cinéma a débuté en 2007 avec le Metropolitan de New-York. Depuis, il a été suivi par le Royal Opera House de Londres et le Théâtre de Bolchoï à Moscou. Les œuvres projetées sont en général sous-titrées dans la langue de la région où la retransmission a lieu. En plus des opéras, des concerts et des grandes expositions de musées sont également proposée par Pathé Live.

<b>Royal Opera House de Londres</b>	<b>Distributeur ?</b>	<b>Opera Passion</b>
<p>Le Royal Opera House de Londres, Covent Garden, rediffuse en direct 10 opéras par saison dont des œuvres comme <i>Alice au Pays des Merveilles</i> de Wheeldon, <i>La Fille mal gardée</i> de Asthon ou encore <i>Manon Lescaut</i>, de Puccini. (<a href="http://www.roh.org.uk/">http://www.roh.org.uk/</a>)</p>	<b>Lieux ?</b>	
	Les Scala (Genève) Royal (Sainte-Croix) Corso (Martigny) Bel-Air (Yverdon) Casino (Cossonay) Ciné2520 (La Neuveville) Odéon (Morges)	
	<b>Quand ?</b>	Octobre-Mai
<b>Ballet du Théâtre Bolchoï de Moscou</b>	<b>Distributeur ?</b>	<b>Pathé Live</b>
<p>Le Théâtre Bolchoï, scène prestigieuse de Moscou, rediffuse sept ballets en direct dont trois sont enregistré. Plus de 550 écrans sont équipés dans 25 pays différents pour diffuser des ballets tels que <i>Casse-Noisette</i> de Tchaïkovski, <i>Romeo et Juliette</i> de Prokofiev ou <i>Symphony in C</i> de Bizet. (<a href="http://www.bolshoi.ru/">http://www.bolshoi.ru/</a>)</p>	<b>Lieux?</b>	
	Bio (Neuchâtel) Pathé Rex & Balexert (Genève) Lido (Bienne) Pathé Flon & Galeries (Lausanne) Astor (Vevey)	
	<b>Quand ?</b>	Octobre-Mai
<b>Metropolitan Opera de New-York</b>	<b>Distributeur ?</b>	<b>Pathé Live</b>
<p>Le Metropolitan Opera de New York retransmet 10 opéras par saison. Des œuvres comme <i>Così Fan Tutte</i> de Mozart, <i>La Bohème</i> de Puccini ou <i>Eugène Onéguine</i> de Tchaïkovski sont directement retransmises par satellite dans 1'900 salles de cinéma de 64 pays. De plus, les opéras sont sous-titrés dans la langue de la région où la retransmission a lieu. (<a href="https://www.metoperafamily.org">https://www.metoperafamily.org</a>)</p>	<b>Lieu ?</b>	
	Plaza (Monthey) Bourg (Sierre) Apollo (Neuchâtel) Pathé Rex & Balexert (Genève) Beluga (Bienne) Pathé Flon & Galeries (Lausanne) Urba (Orbe) Astor (Vevey) Casino (La Sarraz) Scala (La Chaux-de-Fonds)	
	<b>Quand ?</b>	Octobre-Avril

Tableau 5 : Les opéras

Sources : adaptés des sites web mentionnés



#### 4.1.3 Les Nuits du cinéma

Les Nuits du cinéma proposent, comme leur nom l'indique, de passer toute une nuit au cinéma, ou du moins jusqu'à tard dans la soirée. Une succession de films et de courts métrages sont projetés pour un tarif avantageux allant de CHF 20.- à CHF 30.- la nuit.

Ces soirées sont idéales pour projeter des films d'horreur ou alternatifs. En dehors des salles de cinéma, Les étranges nuits du cinéma de 2300 Plan 9 au Temple Allemand à la Chaux-de-Fonds fêtent, cette année, leur 15<sup>e</sup> édition.

<i>La Nuit du court-métrage</i>	<i>Edition ?</i>	<i>9<sup>e</sup> édition</i>
<p>La Nuit du court-métrage, créée en 2002, propose des projections de courts-métrages qui portent haut et fort les couleurs helvétiques parmi une sélection de six films de genres confondus. Qu'ils sont du genre animation, documentaire ou fiction, ils illustrent la Suisse et son époque. La tournée se déroule du mois de mars au mois de novembre et visite les principales villes de Suisse. (<a href="http://www.nuitducourt.ch/">http://www.nuitducourt.ch/</a>)</p>	<b>Lieux ?</b>	
		Bio (Neuchâtel) Le City (Genève) Lux (Les Breuleux) Royal (Sainte-Croix) Odéon (Morges) Bel-Air (Yverdon) CinéSion (Sion) Cinéma ABC (La Chaux-de-Fonds) Pathé Flon (Lausanne) Pathé Galeries (Lausanne)
	<b>Quand ?</b>	Octobre-Novembre
<i>La Nuit du Cinéma</i>	<i>En direct ?</i>	<i>6<sup>e</sup> édition</i>
<p>La Nuit du Cinéma propose également une série de films sur une thématique jusqu'à tard dans la nuit. Au Ciné 2520 de la Neuveville, durant 3 années, des films d'horreur ont été diffusés, mais le thème s'essouffant, la comédie est désormais privilégiée. La soirée est ponctuée par de petites animations des membres du cinéma et un tirage sort est effectué entre chaque projection. De plus, quelques casse-croûtes sont proposés aux spectateurs. (<a href="http://www.cine2520.ch">http://www.cine2520.ch</a>)</p>	<b>Lieu ?</b>	
		Ciné 2520 (La Neuveville)
	<b>Quand ?</b>	Octobre

**Tableau 6 : Les Nuits du cinéma**

Sources : adapté des sites web mentionnés

#### 4.1.4 Les Ciné-Clubs de Suisse romande

L'une des principales activités d'un Ciné-club est la projection de films s'adressant à un public spécifique. Souvent liée à une thématique, la diffusion commence par une présentation du film, puis celle-ci est souvent suivie par des débats en présence d'une personnalité en rapport avec le film. Les premiers Ciné-Clubs sont nés dans l'effervescence culturelle de l'après-guerre. La fin du 20<sup>ème</sup> siècle pourrait sonner la disparition de ceux-ci.

L'association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif Cinelibre « [...] encourage la diffusion de la culture cinématographique dans sa diversité, le cinéma contemporain ainsi que l'histoire et le développement du 7<sup>ème</sup> art dans toutes les régions du monde. »

(<http://www.cinelibre.ch/index.php5?languages=fr&action=statistisch&topic=cinelibre>)

<b>La Lanterne Magique</b>		
<p>La Lanterne Magique est un cinéma club pour les enfants âgés de 6 à 12 ans. Depuis 20 ans, le club propose une programmation de films pour enfants dans leur version originale pour chaque région linguistique. C'est une association sans but lucratif qui se finance par les cotisations de ses membres. Elle est active principalement en Suisse, mais également en France, en Espagne, au Maroc, au Sénégal, en Géorgie, en Israël, au Liban, en Italie, au Mexique et en Argentine. (<a href="http://www.lanterne-magique.org/">http://www.lanterne-magique.org/</a>)</p>	<b>Lieux ?</b>	
	Bel-Air (Yverdon-les-Bains) Rex (Vevey) Hollywood (Montreux) Cinématographe (Tramelan) Palace (Bévilard) CinéSion (Sion) Bourg (Sierre) La Bobine (Le Sentier) Royal (Sainte-Croix) Rex (Aubonne) Cinétoile (Prilly) Le Colisée (Porrentruy) Apollo (Payerne) Capitole (Nyon) Cinélucarne (Le Noirmont) Lux (Les Breuleux)	Le Cinoche (Moutier) Casino (Martigny) Pathé Flon (Lausanne) Rialto (Genève) Balaxert (Genève) Rex (Fribourg) Ecran Total (Echallens) Colisée (Couvét) Casino (Cossonay) Plaza (La Chaux-de-Fonds) Sirius (Châtel-St-Denis) Eden (Châteaux-d'Oex) Apollo (Bienne) Cosmopolis (Aigle) Plaza (Monthey) Les Arcades (Neuchâtel)
<b>Les Ciné Clubs des cinémas romands</b>		
<p>Les ciné clubs sont des associations à but non lucratif créées par des amateurs de cinéma qui veulent partager leur passion commune pour le 7<sup>ème</sup> art. En Suisse romande, quelques ciné-clubs exploitent encore la salle de cinéma de leur région. Les autres utilisent leur propre salle ou se retrouvent autour d'un HOME Cinéma.</p>	<b>Lieux ?</b>	<b>Sites internet</b>
	Capitole (Nyon) Casino (Le Locle) Colisée (Couvét) Cosmopolis (Aigle) Grütli (Genève) Cinélux (Genève) Pathé (Lausanne) Pathé (Genève) Casino (Cossonay)	<a href="http://www.cineclubnyon.ch">http://www.cineclubnyon.ch</a> <a href="http://www.image-magie.ch/">http://www.image-magie.ch/</a> <a href="http://www.cinecouvet.ch/">http://www.cinecouvet.ch/</a> <a href="http://www.cineclubchablaisien.ch">http://www.cineclubchablaisien.ch</a> <a href="http://www.cinemas-du-grutli.ch">http://www.cinemas-du-grutli.ch</a> <a href="http://www.cinelux.ch/">http://www.cinelux.ch/</a> <a href="http://pathe.ch/fr/cartes/cinejunior">http://pathe.ch/fr/cartes/cinejunior</a> <a href="http://pathe.ch/fr/cartes/cinejunior">http://pathe.ch/fr/cartes/cinejunior</a> <a href="http://www.cinemacossonay.ch">http://www.cinemacossonay.ch</a>

Tableau 7 : Les Ciné-Clubs de cinéma de Suisse romande

Sources : adaptés des sites web mentionnés

#### 4.1.5 Les diverses activités des cinémas de Suisse romande

En dehors des festivals et des opéras, les cinémas romands planifient divers événements ou animations de leur choix. Grâce à une programmation différente, des rencontres, des discussions et du fun, il y en a pour tous les goûts.

<b>Les Docs du lundi &amp; Les Toiles du mardi</b>	<b>Catégorie :</b> <i>Programmation</i>
Les Docs du lundi proposent une programmation mensuelle de documentaires, tandis que Les Toiles du mardi proposent une programmation mensuelle de films de fiction d'auteur. ( <a href="http://www.rexaubonne.ch/">http://www.rexaubonne.ch/</a> )	<b>Lieu ?</b> Rex (Aubonne)
<b>CinéBrunch Regards d'Ailleurs</b>	<b>Catégorie :</b> <i>Programmation</i>
CinéBrunch Regards d'Ailleurs invite les gens à voyager au-delà de nos frontières, grâce à des films de fiction ou à des documentaires. A la fin de la projection, les spectateurs sont conviés à un brunch offert par le cinéma. ( <a href="http://www.cinemotion.ch/">http://www.cinemotion.ch/</a> )	<b>Lieu ?</b> Rex (Fribourg)
<b>Ciné-Seniors</b>	<b>Catégorie :</b> <i>Programmation</i>
En collaboration avec Pro Senectute, Ciné Seniors propose six films annuellement, le mardi après-midi.  Le Cinéma Bio a installé son propre Ciné-Seniors qui a lieu chaque mois. ( <a href="http://www.vd.pro-senectute.ch/cours-formation/cine-seniors.html">http://www.vd.pro-senectute.ch/cours-formation/cine-seniors.html</a> )	<b>Lieu ?</b> Cinema Bio (Genève) Casino (Cossonay) Rex (Aubonne) Hollywood (Montreux)
<b>Regards Neufs</b>	<b>Catégorie :</b> <i>Programmation</i>
Regards Neufs est un projet de l'association Base-Court de Lausanne qui permet aux malvoyants et aux aveugles de suivre des films au cinéma en audio-description. Le but et la mission de Regards Neufs est de s'étendre dans tous les cinémas de Suisse. ( <a href="http://www.regards-neufs.ch/">http://www.regards-neufs.ch/</a> )	<b>Lieux ?</b> Pathé Flon et Galeries (Lausanne) Pathé Rialto et Rex (Genève)

<b>Exploration du monde</b>	<p><b>Catégorie :</b> <i>Programmation</i></p> <p><b>Lieux ?</b></p> <p>La Bobine (Le Chenit)  Le Bourg (Sierre)  Casino (Martigny)  Plaza (Monthey)  Arlequin (Sion)  Ecran Total (Echallens)  Rex (Vevey)  (Lausanne)</p>
<b>CinéPrim's</b>	<p><b>Catégorie :</b> <i>Programmation</i></p> <p><b>Lieux ?</b></p> <p>Cinéma Bio (Genève)  Les Scala (Genève)  Ciné-Saussure (Lancy)  CineVersoix (Versoix)</p>
<b>Art et essai</b>	<p><b>Catégorie :</b> <i>Distinction</i></p> <p><b>Lieux ?</b></p> <p>Cinéma ABC (Chaud-de-Fonds)  Zinema (Lausanne)</p>
<b>Ciné-JV / Ciné-Mondes / CinéHebdo</b>	<p><b>Catégorie :</b> <i>Programmation</i></p> <p><b>Lieu ?</b></p> <p>CineVersoix (Versoix)</p>

<b>Jeux vidéo sur grand écran</b>	<b>Catégorie :</b> Divertissement
<p>Les jeux vidéo sont désormais possibles sur grand écran grâce au numérique, il suffit pour cela d'une console vidéo et de manettes sans fil assez puissantes. Les jeux s'inscrivent idéalement dans le contexte d'un tournoi ou d'une fête de cinéma, par exemple. (<a href="http://www.cinevital.ch">http://www.cinevital.ch</a>)</p>	<b>Lieux ?</b> Rex (Neuchâtel) Le Colisée (Couvett)
<b>Football sur grand-écran</b>	<b>Catégorie :</b> Divertissement
<p>Les cinémas disposant d'une réception satellite peuvent transférer en direct les matchs de football (idéalement la Coupe du Monde et la Coupe d'Europe, mais ils doivent toutefois respecter le règlement de la FIFA sur les projections publiques. En effet, les cinémas qui proposent cette activité sont soutenus par la commune et l'entrée est libre. (<a href="http://fr.fifa.com/">http://fr.fifa.com/</a>)</p>	<b>Lieux ?</b> Lux (Les Breuleux) Royal (Sainte-Croix) La Bobine (Le Chenit)
<b>Ladies Night</b>	<b>Catégorie :</b> Evènement
<p>Les groupes Pathé et Cinérive organisent indépendamment une soirée cinéma consacrée aux femmes. Cinérive propose la Ladies Night annuellement avec des animations telles que des gogo-boys, un bar à cocktail, des démonstrations de Pole Dance, une roue de la chance et un concours (<a href="http://www.cinerive.com">http://www.cinerive.com</a>). Tandis que Pathé organise l'évènement mensuellement; au menu : des snacks, une photo souvenir, un Goodie Bag ainsi qu'un concours. (<a href="http://www.pathe.ch/fr/evenements/ladiesnight">http://www.pathe.ch/fr/evenements/ladiesnight</a>)</p>	<b>Lieux ?</b> Hollywood (Montreux) Pathé Flon (Lausanne)

Tableau 8 : Les diverses activités des cinémas de Suisse romande

Sources : adaptés des sites web mentionnés

#### 4.2 Les événements en dehors des cinémas romands

Il est fort de constater qu'une multitude d'événements et d'activités se passent en Romandie. Il serait dommage de ne pas s'intéresser également à ce qui se programme sur d'autres territoires. Des événements particuliers, de Suisse allemande, de France, d'Angleterre et du Canada, sont présentés dans les pages qui suivent.

#### 4.2.1 En Suisse allemande

##### *Drive-In de Pratteln (Bâle-Campagne)*

**Catégorie :** Open Air

Le Drive-In de Pratteln a su recréer le cinéma drive-in à la manière américaine des années 50. Pendant que vous visionnez le film depuis votre voiture, des serveuses en rollers, habillées pour la circonstance viennent prendre votre commande lorsque vous actionnez vos phares. Au menu, elles vous serviront du Fast Food à l'américaine, du Popcorn à discrétion et du Prosecco. Elles offrent également la possibilité de nettoyer votre parebrise avant et vendent des accessoires sympas pour votre voiture. (<http://www.cinema-drive-in.ch/>)



**Figure 12 : Les serveuses du Drive-in de Pratteln**

Source : récupéré sur

<https://www.facebook.com/cinemadrivein?fref=ts>

**Tableau 9 : Drive-in de Pratteln,**

Source : adapté de <http://www.cinema-drive-in.ch>

#### 4.2.2 En France

En 2013, si la quasi-totalité des cinémas français ont encaissé une baisse de fréquentation de 5.3% par rapport à l'année 2012, ce n'est pas le cas du cinéma Studio 43 à Dunkerque dont le nombre d'entrées a augmenté de 13%. (Castro, 2014) Quel est donc le secret de ce cinéma ? Que fait-il de plus que ces concurrents?

##### *Le cinéma Studio 43 à Dunkerque, France*

##### *Le Cinéma de Papa*

**Catégorie :** Evènement

Le Cinéma de Papa, comme son nom l'indique, propose une programmation telle qu'elle était dans les années 50-70. Ce cinéma diffuse des films comme « Les Tontons flingueurs » ou « La traversée de Paris ». Les séances sont toujours complètes. Le cinéma de Papa propose, en relation avec le film choisi, les actualités de l'année de la sortie du film grâce à des images récupérées à l'Institut national audiovisuel. Des publicités, des bandes annonces de l'époque, puis un dessin animé de Tex Avery sont projetés. Un entracte avec un spectacle de magie, une distribution d'esquimaux et, pour finir, un bar à limonade sont proposés aux spectateurs à la sortie du film. (<http://www.studio43.fr>)



**Figure 13 : Le Cinéma de Papa**

Source : <http://www.studio43.fr>

**Catégorie :** Evènement **Ciné-Chanté**



Figure 14 : Ciné-Chanté

Source : <http://www.studio43.fr>

Ciné-Chanté est un mélange entre le cinéma et le chant qui propose des comédies musicales comme « I'm singing in the rain », « West Side Story », « Peau d'Âne » ou encore « Hair ». Le temps d'une soirée, les spectateurs, en suivant l'accoutrement des héros du film, se replongent dans l'âge d'or de la comédie musicale américaine et chantent pendant la séance. Pour se familiariser avec les chansons, cinq ateliers et une répétition générale sont proposés par un professeur de chant. (<http://www.studio43.fr>)

**Ciné-Disco**

Ciné-Disco est un mélange entre la danse et le cinéma qui propose de se défouler au rythme de la musique lors de la projection de films comme « Grease » ou « Dirty Dancing ». Les spectateurs sont invités à se déhancher sur quelques chansons du film. Une répétition de danse gratuite est proposée avant la projection. Les spectateurs sont invités à sortir leur robe de bal et leurs brillantines. (<http://www.studio43.fr>)

**Catégorie :** Evènement



Figure 15 : Ciné-Disco

Source : <http://www.studio43.fr>

**Catégorie :** Evènement **Fin d'saison, fin d'série**



Figure 16 : Fin d'saison, fin d'série

Source : <http://www.studio43.fr>

En articulant l'ensemble de cette manifestation autour d'un épisode charnière de la série Breaking Bad (le dernier de la saison 4), le but de Fin d'saison est d'explorer les relations entre les séries et le cinéma, en proposant différentes réflexions sur l'idée de fin. Des notions telles que la fin d'un monde, la fin d'une histoire ou un récit commençant par la fin sont débattues afin de redécouvrir des représentations de la naissance du mal et de la renaissance du film de gangsters. (<http://www.studio43.fr>)



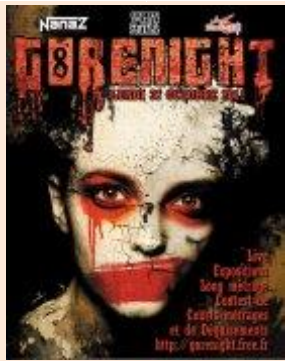
<i>Gorenight : Festival Dunkerquois du cinéma de Genre</i>	<i>Catégorie : Festival</i>
<p>Depuis 2014, le Studio 43 organise, en partenariat avec Nana'Z production, un festival de cinéma de Genre. La Gorenight offre un large éventail de courts métrages de création horrifique. Elle permet aux amateurs et aux réalisateurs inconnus d'un genre underground de trouver un public. De plus, elle met aussi en avant des spectacles de magie, des théâtres, des expositions, des sculptures et des peintures du même genre. (<a href="http://www.studio43.fr">http://www.studio43.fr</a>)</p>	 <p><b>Figure 17 : Gorenight</b> Source : <a href="http://www.studio43.fr">http://www.studio43.fr</a></p>

Tableau 10 : Le cinéma Studio 43 à Dunkerque

Source : adapté de <http://www.studio43.fr>

#### 4.2.3 Au Canada

*Et si on allait voir nos épisodes de séries préférées au cinéma ?*, tel était le titre de l'article d'Alexandre Hervaud pour le site *slate.fr*. Gentiment, l'idée de diffuser les séries télévisées en avant-première sur grand écran émerge dans l'esprit des décideurs outre-Atlantique comme Tim Warner, PDG de Cinemark détenant 330 salles de cinéma et Steven Soderbergh, réalisateur d'*Ocean's Eleven* (Hervaud, 2014).

<i>Séries en live sur grand écran</i>	<i>Catégorie : Live</i>
<p>L'idée de voir sa série préférée en live au cinéma s'est concrétisée cette année avec la finale de l'une des séries les plus appréciées du moment « Game of Thrones » de HBO dans 29 salles du groupe Cineplex au Canada. Le prix d'entrée est fixé à 10 US dollars et comprend un bon de réduction de la même valeur, plus un ticket pour un tirage au sort « Game of Thrones ». Bien que l'événement ait été une première, beaucoup de fans n'ont pas pu avoir de billet faute de son succès. (<a href="http://www.cineplex.com/">http://www.cineplex.com/</a>)</p>	 <p><b>Figure 18 : Séries en live sur grand écran</b> Source : <a href="http://www.cineplex.com/promos/gameofthrones">http://www.cineplex.com/promos/gameofthrones</a></p>

Tableau 11 : Séries en live sur grand écran,

Source : adapté de <http://www.cineplex.com/>



#### 4.2.4 En Angleterre

##### **Festival Spaghetti Cinema ou Spaghetti Western Film Festival**

Le Festival Spaghetti Cinéma de Luton est une célébration annuelle des films étranges et fantastiques du genre cinéma italien. (<http://spaghetticinema.tumblr.com/>)

Le Fishguard Spaghetti Western Film Festival dans le comté du Pembroke, quant à lui, propose des films italiens des années 60 à 80 comme « C’era una volta il Western » ou « For a few dollars more » de Sergio Leone ou « Django » de Sergio Corbucci. (<http://www.spagwestfest.co.uk/>)

**Catégorie :**

**Festival**



**Figure 19 : Spaghetti Western Film Festival**

Source :

<http://www.spagwestfest.co.uk/>

**Tableau 12 : Festival Spaghetti Cinema ou Spaghetti Western Film Festival,**

Source : adapté de <http://spaghetticinema.tumblr.com> et <http://www.spagwestfest.co.uk/>

### 4.3 Les outils de communication des cinémas romands

Dans le chapitre traitant de la *Promotion et de la distribution*, il a été vu qu’une promotion intelligente des films avait un impact positif sur la fréquentation de ceux-ci. Lorsqu’un cinéma décide d’organiser un événement, l’exploitant est chargé d’en faire la promotion. Comme cela a été expliqué précédemment, le métier d’exploitant s’est modifié et aujourd’hui il doit arborer plusieurs casquettes, dont celle de promoteur.

Afin de bien communiquer, l’exploitant doit adapter son langage au public cible (cinéphiles, jeunes, seniors, politiques, etc.), définir le message qu’il veut faire passer et choisir quel support et quel média solliciter. Ci-dessous figurent les canaux de communication les plus utilisés par les cinémas.

#### 4.3.1 Les publications

##### 4.3.1.1 Les quotidiens

Les quotidiens régionaux ont été les premiers canaux de communication et de distribution d’informations des cinémas dès leur invention. Si actuellement ils sont encore utilisés par la majorité des cinémas, une grande partie du public consulte la programmation via leur site internet avec un ordinateur, un smartphone ou une tablette.

#### 4.3.1.2 Les flyers et les affiches

Un flyers ou une affiche publicitaire servent à promouvoir le lancement d'une activité ou d'un événement. Le flyers est distribué à un vaste public tandis que l'affiche est positionnée dans des endroits stratégiques afin de capter au maximum l'attention du public. Pour cela, le flyer ou l'affiche doivent être attractifs en même temps qu'informatifs. Les cinémas sont dépendants des affiches et des flyers des distributeurs, mais lorsqu'ils organisent leurs événements ils font appel à leur propre créativité et imagination.

#### 4.3.1.3 Autres

Afin de promouvoir les cinémas d'une région et de bénéficier d'avantages financiers, des réseaux de villes se regroupent et créent un « passeport cinéma ». En 1988, en Valais, un article du Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais mentionne l'existence d'un tel passeport entre les villes de Martigny, Monthey et Sierre, afin de rendre l'offre plus attractive durant une période déjà instable pour les cinémas. (Nouveliste et Feuille d'Avis du Valais, 1988)

<i>Passeport cinéma</i>	
<p>Le Passeport cinéma a été créé par le Réseau des Villes de l'Arc Jurassien (RVAJ) dans le but de promouvoir les salles de cinéma de cette région ainsi que diverses activités locales. Pour CHF 30.-, le détenteur obtient des rabais de 50% sur des offres proposées et s'il visite toutes les salles de cinéma dans l'année, il en reçoit des supplémentaires. Actuellement, 10 salles de cinéma en font partie. (<a href="http://www.passeport-cinema.ch/">http://www.passeport-cinema.ch/</a>)</p>	<p><b>Lieux ?</b></p> <p>Colisée (Couvét)</p> <p>Filmpodium (Bienne)</p> <p>Royal (Sainte-Croix)</p> <p>La Grange (Delémont)</p> <p>Le Cinoche (Moutier)</p> <p>Ciné 2520 (La Neuveville)</p> <p>Colisée (Porrentruy)</p> <p>La Bobine (Le Sentier)</p> <p>Bel-Air (Yverdon-les-bains)</p> <p>Cinéma ABC (La Chaux-de-Fonds)</p>

**Tableau 13 : Passeport cinéma,**

Source : adapté de <http://www.passeport-cinema.ch/>

#### 4.3.2 Le Web

##### 4.3.2.1 Les sites internet

Le site internet d'un cinéma est le principal canal de communication et d'informations avec la clientèle. Sur les 82 cinémas romands recensés, seulement quatre ne possède pas de page web dont deux cinémas ont un statut particulier. Il est nécessaire que celui-ci soit pratique, direct, visuel et représentatif du cinéma. Ci-dessous figure la liste de quelques sites qui paraissent sortir du lot. Une évaluation a été faite selon le nombre de critères remplis par le site internet (partie de droite du tableau : 1pt de départ +0.5 pt par critère rempli). Cette évaluation, étant réalisée en tant que utilisateur, elle se veut subjective et personnelle, mais offre toutefois un premier avis.

## Site internet du cinéma Ciné 2520 de la Neuveville



Le site internet du cinéma Ciné 2520 de la Neuveville est plus complet au niveau des informations que tous ses concurrents. En effet, celles-ci sont si transparentes qu'on y retrouve des statistiques de fréquentation dans les moindres détails ainsi que la liste des distributeurs du cinéma. Le site permet également de chercher des films par acteurs. (<http://www.cine2520.ch>)

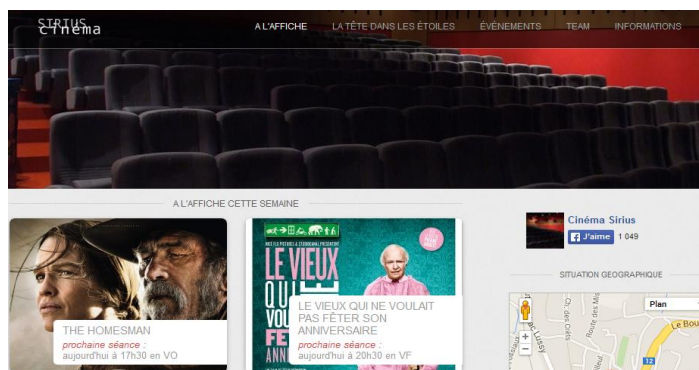
Statut : Association

## Informations sur :

- Achat en ligne ✓
- Archives ✓
- Articles de presse ✓
- Avant-première ✓
- Bande-annonce ✓
- Compatible smartphone ✗
- Contact ✓
- Evénements ✓
- Films à venir ✓
- Historique cinéma ✓
- Infrastructures ✓
- Liens ✓
- Newsletter ✓
- Petites-annonces ✓
- Plan d'accès ✓
- Photos d'événements ✓
- Raccourcis réseaux sociaux ✓
- Statistiques ✓
- Tarifs ✓

Evaluation : 9.5/10

## Site Internet du Cinéma Sirius de Châtel-St-Denis



Le design du site internet du cinéma Sirius est agréable. Les informations concernant la programmation sont tout de suite visibles sur la page d'accueil ainsi que l'heure et la date de la prochaine séance du film projeté. La situation géographique et l'inscription à Newsletter se retrouvent toujours à gauche de l'écran, même si l'on change d'onglet. De plus, le site internet est adapté pour les smartphone. (<http://www.cinema-sirius.ch>)

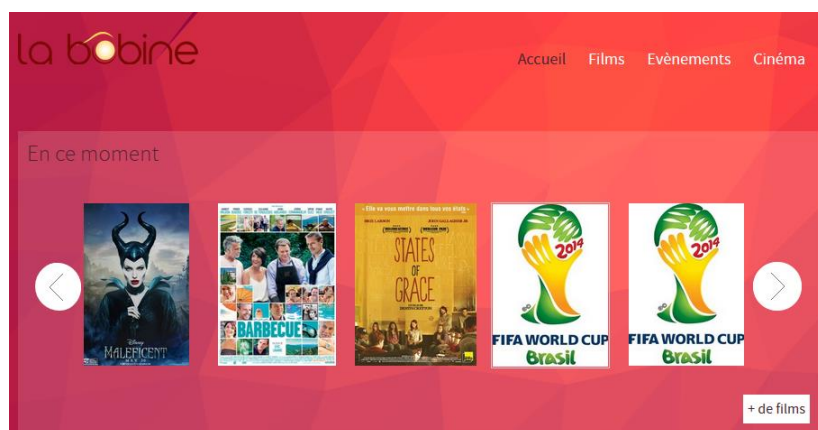
Statut : Association

## Informations sur :

- Achat en ligne ✗
- Archives ✓
- Articles de presse ✗
- Avant-première ✓
- Bande-annonce ✓
- Compatible smartphone ✓
- Contact ✓
- Evénements ✓
- Films à venir ✓
- Historique cinéma ±
- Infrastructures ✓
- Liens ✗
- Newsletter ✓
- Petites-annonces ✗
- Plan d'accès ✓
- Photos d'événements ✗
- Raccourcis réseaux sociaux ✓
- Statistiques ✗
- Tarifs ✓

Evaluation : 7/10

## Site internet du Cinéma la Bobine au Chenit



Lorsque le visiteur arrive sur le site internet du Cinéma la Bobine, il ne peut manquer le design de fond rouge en mouvement. Ce site est concis dans sa présentation et permet de rechercher par mots clés, par genres, par dates ou encore par heures de projections. La possibilité existe d'afficher uniquement ce que l'on désire voir dans l'onglet Cinéma. (<http://www.cinebobine.ch>)

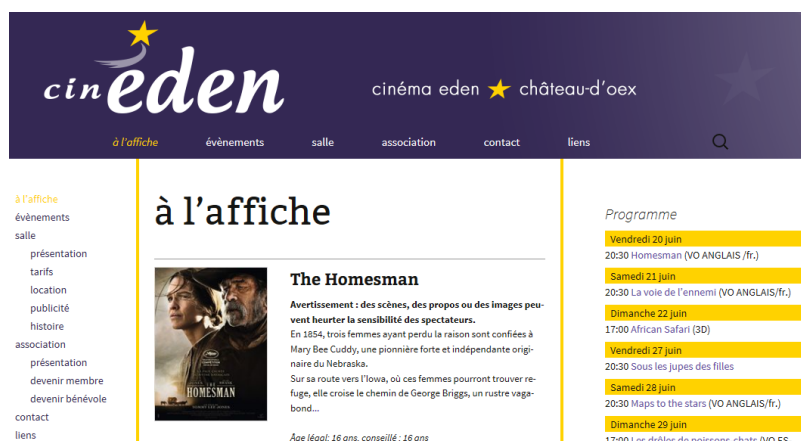
Statut : Association

## Informations sur :

- Achat en ligne ✗
- Archives ✗
- Articles de presse ✗
- Avant-première ✓
- Bande-annonce ✓
- Compatible smartphone ✓
- Contact ✓
- Evénements ✓
- Films à venir ✓
- Historique cinéma ✓
- Infrastructures ✓
- Liens ✗
- Newsletter ✓
- Petites-annonces ✗
- Plan d'accès ✓
- Photos d'événements ✗
- Raccourcis réseaux sociaux ✓
- Statistiques ✗
- Tarifs ✓

Evaluation : 6.5/10

## Site internet du Cinéma Eden de Château-d'Oex



Statut : Association

## Informations sur :

- Achat en ligne ✗
- Archives ✗
- Articles de presse ✗
- Avant-première ✓
- Bande-annonce ✓
- Compatible smartphone ✗
- Contact ✓
- Evénements ✓
- Films à venir ✗
- Historique cinéma ✓
- Infrastructures ✓
- Liens ✓
- Newsletter ✓
- Petites-annonces ✓
- Plan d'accès ✓
- Photos d'événements ✗
- Raccourcis réseaux sociaux ✗
- Statistiques ✗
- Tarifs ✓

Evaluation : 6/10

L'atout du site internet du cinéma Eden est que le programme reste en permanence sur la droite lorsqu'on navigue sur le site et reste en position lorsqu'on scrolle la page. De plus, le design épuré est agréable. (<http://www.cin eden.ch/>)

Site internet du Cinéma Lux de Genève		Statut :	Association
<p>DU 18 AU 24 JUIN AU</p> <p><b>CINELUX</b></p> 		<p><b>Informations sur :</b></p> <p>Achat en ligne ✗</p> <p>Archives ✗</p> <p>Articles de presse ✗</p> <p>Avant-première ✓</p> <p>Bande-annonce ✓</p> <p>Contact ✓</p> <p>Evénements ✓</p> <p>Films à venir ✓</p> <p>Historique cinéma ✓</p> <p>Infrastructures ✓</p> <p>Liens ✗</p> <p>Newsletter ✓</p> <p>Petites-annonces ✗</p> <p>Plan d'accès ✓</p> <p>Photos d'événements ✗</p> <p>Raccourcis réseaux sociaux ✓</p> <p>Statistiques ✗</p> <p>Tarifs ✓</p>	
<p>Le design est agréable au regard et l'ergonomie est simple. De plus, le site Cinelux est l'un des sites qui a adapté son contenu au Smartphone. (<a href="http://www.cinelux.ch">http://www.cinelux.ch</a>)</p>		<p><b>Evaluation :</b> 6.5/10</p>	

Figure 20 : Evaluation des sites web de cinémas romands,

Source : adapté des sites web mentionnés

#### 4.3.2.2 La newsletter

La newsletter ou lettre d'information permet au cinéma d'envoyer leur programme, d'annoncer des événements, etc., à toutes les personnes désireuses de recevoir des informations régulières de leur cinéma. La majorité des cinémas romands propose ce service, cependant il faudrait vérifier si celle-ci est utilisée à bon escient.

#### 4.3.3 Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux comme Facebook, Google+ ou Twitter sont aujourd'hui omniprésents et non-négligeables, par exemple, pour promouvoir un événement. Particulièrement utilisés par les jeunes (la moyenne d'âge des utilisateurs étant de 22 ans pour Facebook<sup>4</sup>), ils permettent d'atteindre facilement ce public. Bien employés, les réseaux sociaux sont de puissants outils de communication, particulièrement grâce à leur effet viral et à leur vitesse de propagation et, dans la plupart des cas, le rapport efficacité et prix est imbattable. Cependant, M. Bertrand Stoller, rappelle qu'il ne faut pas sous-estimer le facteur temps qui peut vite devenir conséquent pour un cinéma indépendant.

<sup>4</sup> Chiffres récupérés sur : <http://www.blogdumoderateur.com/chiffres-facebook/>

Facebook étant le réseau social le plus utilisé par les cinémas indépendants, une liste concernant les meilleures pages a été créée.


Facebook			
<p>Sur les 82 cinémas romands répertoriés, 56 possède leur page Facebook (celle-ci est commune pour les cinémas faisant partie d'un groupe, comme Pathé et Cinévital), dont 48 ont été mises à jour dernièrement (dans les 3 derniers mois). Un classement des 10 pages Facebook les plus appréciées a été fait selon le pourcentage de « j'aime » ou du nombre « d'amis », en tenant compte de la population de la région du cinéma en question.</p> <p>Etre présent sur les réseaux sociaux permet de diffuser des informations, de promouvoir des événements ou de faire de la publicité à titre « gratuit ».</p> <p>Sur les différentes pages, figurent des bandes annonces de films, des concours pour remporter des billets de cinéma, des informations concernant les séances et l'annonce d'événements.</p>	Chez qui ?	Ratio	Page Facebook
	Palace (Bévilard)	64.81%	
	Cinétoile (Prilly)	55.17%	
	Cosmopolis (Aigle)	24.18%	
	Ciné2520 (La Neuveville)	18.44%	
	Casino (Cossonay)	17.77%	
	Sirius (Châtel-St-Denis)	17.23%	
	CinéCran (Chermignon)	15.57%	
	La Bobine (Le Chenit)	14.95%	
	Rex (Vevey)	11.79%	
	Lux (Les Breuleux)	10.18%	

Figure 21 : Top 10 des meilleures pages Facebook de cinémas romands

Sources : pages Facebook mentionnées

#### 4.3.4 Les médias

Peu de cinémas, hormis les plus importants, utilisent les médias pour attirer leur clientèle. En effet, une publicité à la télévision peut s'avérer très onéreuse, si celle-ci n'est pas offerte. En outre, certains cinémas n'hésitent pas à utiliser leur créativité pour se faire de la publicité et créent, pour cela, de petits films ou des bandes annonces promouvant le cinéma.

A la télé	
<p>Le programme du cinéma apparaît chaque semaine dans une émission de la télévision locale ValTV. Cette technique peut cependant s'avérer coûteuse. (<a href="http://www.cinebobine.ch">http://www.cinebobine.ch</a>)</p>	<p><b>Lieu ?</b> <i>La Bobine (Le Chenit)</i></p>
« Bandes annonces » du cinéma	
<p>Certains cinémas n'hésitent pas à créer eux-mêmes leur propre « bande annonce » pour promouvoir le cinéma, ce qui renforce leur identité visuelle sur le marché.</p>	<p><b>Lieux ?</b> <i>Casino (Cossonay)</i> <i>Lux (Les breuleux)</i> <i>Pathé Balexert (Genève)</i> <i>Cinérive</i></p>

Tableau 14 : Utilisation des médias par les cinémas romands

Sources : adapté selon les sites internet des cinémas mentionnés

#### 4.4 Résultat de l'analyse concurrentielle

L'analyse concurrentielle permet de tirer la première conclusion suivante : rares sont les cinémas qui ne proposent pas d'événements ou d'activités autres que la projection de films. De plus, le cinéma vit actuellement sous différentes formes, que ce soit par la retransmission en direct d'opéras ou de concerts, par la participation à un festival de cinéma ou par une programmation audacieuse. Les grands groupes comme Pathé, Cinérive ou Cinepel proposent également ce genre d'offres. Les cinémas indépendants et associatifs, afin de rester concurrentiels aux grands groupes et aux multiplexes, doivent pouvoir se différencier de ceux-ci en privilégiant l'accueil, la diversité, l'originalité et la réflexion autour des films, au risque de voir le cinéma disparaître le cas échéant. Ainsi, le métier d'exploitant se dirige aujourd'hui vers l'événementiel. Finalement, la communication envers le public a été intensifiée par l'arrivée d'internet et des réseaux sociaux.



## Chapitre 5 - Enquête de positionnement

### 5.1 Méthodologie

L'étude qualitative permet d'obtenir différents avis et conseils des acteurs et des parties prenantes des cinémas. Dans un premier temps, une étude qualitative, portant sur les divers acteurs des cinémas sierrois, a été effectuée afin de comprendre et de dépeindre leurs attentes et leur vision de la situation actuelle et future. Une seconde étude qualitative, portant sur les quelques cinémas similaires de celui de Sierre, a été réalisée en interviewant les gérants de ces cinémas. Par cette deuxième étude qualitative, nous tenterons de répondre à l'hypothèse de départ de ce travail. Ces deux approches ont également permis d'établir l'enquête de positionnement des cinémas de Sierre.

#### 5.1.1 Etude qualitative interne

L'étude qualitative interne a permis de dépeindre la situation des cinémas sierrois dans leur contexte actuel et de comprendre les différentes visions des parties intéressées ainsi que la manière dont celles-ci interagissent entre elles. Ainsi, les entretiens effectués ont permis de réaliser le positionnement des cinémas sierrois. Le type d'entretien semi-directif a été privilégié, celui-ci étant plus adapté à une étude qualitative, car il permet d'octroyer à la personne interviewée la liberté de s'exprimer ouvertement. Ci-dessous figure un tableau récapitulatif des personnes interviewées.

Nom de la personne rencontrée	Fonction
M. Alain Glénat	Exploitant des cinémas sierrois et du cinéma de Crans Montana
M. Marc-André Berclaz	Président de l'association Ecran Total
M. Olivier Salamin	Vice-Président de la Ville de Sierre
M. Victor Zwissig	Président de la société propriétaire des cinémas sierrois

Tableau 15 : Synthèse des personnes rencontrées

Source : Données de l'auteur

#### 5.1.2 Etude qualitative externe

Afin d'infirmer ou de confirmer l'hypothèse de recherche ci-dessous, l'étude qualitative a été effectuée selon la technique du benchmarking :

**« Diversifier les événements liés aux salles de cinéma indépendants contribue à l'augmentation de leur fréquentation. »**

Cette méthode a été privilégiée à une étude qualitative dite normale, car elle permet d'évaluer ce qui se fait dans d'autres salles de cinéma dont le style est plus ou moins similaire à l'entreprise



de base, de comparer et de trouver des stratégies d'amélioration et des bonnes pratiques adaptées aux objectifs de l'entreprise.

Cette étude qualitative a été réalisée en complémentarité à l'étude faite en 2013 par Camille Lovay dans son travail de Bachelor : « Enquête sur les habitudes et attentes des cinéphiles sierrois et pistes d'amélioration ».

Pour effectuer un benchmark efficace, il faut se concentrer sur des concurrents qui se rapprochent le plus du domaine d'activités concerné. Pour ce faire, les caractéristiques des cinémas de Sierre, qui se trouvent ci-dessous, ont dû être définies.

Caractéristiques des cinémas de Sierre	
Population de la commune de Sierre : 15'752	4 événements proposés (MET, Lanterne Magique, Exploration du Monde, Festival DreamAgo)
Eloigné des offres des multiplexes (67 min)	Commune avec deux cinémas
Cinémas indépendants	Deux associations de soutien

Tableau 16 : Caractéristiques des cinémas de Sierre

Source : Données de l'auteur

Puis, toutes les informations des cinémas romands disponibles sur des sites de données ou sur leur plateforme internet ont été recherchées. En complémentarité, l'OFS (OFS) a été un atout majeur dans la création de ce dossier. Les données brutes et les statistiques disponibles dans la catégorie Film / Cinéma ont permis, dans un premiers temps, d'obtenir le nom de toutes les communes de Suisse romande disposant au moins d'un cinéma. Au total, 82 cinémas sur 51 communes ont été recensés.

Dans un second temps, le nombre d'habitants de chaque commune a pu être inscrit, grâce au bilan de la population résidente permanente établi par les districts et la commune en 2012 (OFS). Puis, la distance qui sépare le cinéma du multiplexe le plus proche (de commune à commune) ainsi que le nombre de minutes nécessaires pour s'y rendre ont été calculés, grâce à *Google Earth*.

Enfin, il a fallu quelque peu tâtonner pour trouver le(s) cinéma(s) qui se trouvai(en)t sur les communes. Le site [www.cineman.ch](http://www.cineman.ch) a été d'une grande aide, car il a permis de rechercher le(s) cinéma(s) par commune et d'en obtenir la liste exhaustive de ceux-ci avec leur adresse, leur numéro de téléphone, le nombre de salles et de places par salle. Cependant, la liste comprenait également des clubs-universitaires ou des cinémas actuellement fermés. Des recherches supplémentaires sur internet ont donc été nécessaires pour pouvoir exclure les cinémas non-

concernés. Lorsqu'un cinéma a été validé, leur site internet a permis de compléter des informations telles que les prix, leur(s) activité(s), l'/les association(s) rattachée(s) et le type de société (groupe, indépendant, associatif-coopératif, statut particulier), lorsque ces informations étaient disponibles. En plus de cela, une recherche plus approfondie a été menée sur la base d'articles qui ont permis de compléter une partie des informations manquantes.

Une fois la base de données des cinémas romands créée, quelques critères ont dû être définis, afin de filtrer les cinémas à interviewer et à analyser pour le benchmark. Six scénarii, regroupant trois à quatre critères similaires aux caractéristiques des cinémas de Sierre, ont été élaborés. Puis le scénario jugé le plus adapté à la situation et qui présentait un nombre de cinémas suffisant a été retenu. Ci-dessous, un tableau présente les critères retenus pour le benchmark ainsi que les raisons de ces choix.

Critères sélectionnés	Raisons du choix
<b>Commune avec un ou deux cinémas</b>	Le critère d'un ou deux cinémas par commune a été conservé, afin que les cinémas sélectionnés soient de concurrence égale à ceux de Sierre.
<b>Eloigné des offres de multiplexes (&gt; 40 minutes de trajet)</b>	Le critère de l'éloignement des offres des multiplexes a été préféré à celui du nombre d'habitants, car le nombre d'habitants d'une ville, qu'il soit moindre ou élevé, ne détermine pas forcément la rentabilité du cinéma. Par exemple, la ville d'Yverdon-les-Bains s'est retrouvée sans cinéma pendant plus d'une année alors qu'elle compte 27'961 habitants. D'autres cinémas, comme le Casino à Cossonay (3'404 habitants), fonctionnent de manière indépendante, malgré le faible nombre d'habitants. Pour ces raisons, les cinémas éloignés à plus de 40 minutes des offres cinématographiques des multiplexes ont été retenues. Ce chiffre a été considéré comme suivant pour dissuader les clients potentiels de s'y rendre.
<b>Cinéma ne faisant pas partie d'un groupe et n'ayant pas de statut particulier</b>	Les cinémas indépendants et associatifs ont été privilégiés, car les cinémas associatifs se gèrent également de manière indépendante, sauf que ce sont des bénévoles qui ont pris la place du gérant.

<b>Au moins deux événements ou programmations particulières proposés</b>	Les cinémas qui ne présentent peu ou pas d'événement ne sont pas intéressants pour cette étude. Il leur serait en effet difficile de répondre à l'hypothèse de base. En général, ces cinémas n'ont pas d'événement ou de programmation particulière, car ce sont de trop petites structures.
--	--

**Tableau 17 : Critères de sélection du benchmarking**

Source : Données de l'auteur

L'application de ces filtres a permis de dégager un certain nombre de cinémas. Dans le tableau se trouvant en annexe III, les cinémas surlignés d'orange ont déjà été traités dans l'analyse concurrentielle réalisée en 2013 par Camille Lovay. Les cinémas surlignés de vert sont à privilégier, car ils possèdent un nombre plus élevé d'événements et d'activités que ceux surlignés de bleu. Sur la base de ces résultats, une enquête qualitative a été menée lorsque cela était possible. En effet, il n'a pas toujours été évident de contacter les personnes, soit parce que le cinéma ne disposait pas de numéro de téléphone, soit les personnes étaient injoignables. Cependant, deux cinémas ont pu être analysés en détail (La Grange de Delémont et Le Colisée du Val-de-Travers), grâce à un questionnaire approfondi. Les autres établissements, par souci de temps et de distance, ont été interrogés par email ou par téléphone sur des questions relatives à la fréquentation des lieux et aux événements organisés.

## 5.2 Positionnement des cinémas sierrois

Grâce aux diverses interviews réalisées, notamment avec M. Marc-André Berclaz, président d'Ecran Total, M. Alain Glénat, gérant des cinémas sierrois, M. Olivier Salamin, vice-Président de la Ville de Sierre et M. Victor Zwissig, président de la société propriétaire des cinémas sierrois, le positionnement des cinémas sierrois a pu être dépeint.

### 5.2.1 Les associations

#### 5.2.1.1 L'association Dreamago

Fondée à Paris, en février 2005, par la scénariste sierroise Pascale Rey et parrainée par M. Stephen Frears et M. Alain Corneau, l'association DreamAgo est un réseau d'échanges professionnels et culturels pour les scénaristes. Le but de cette association est de donner aux scénarii l'occasion de devenir des films et de permettre au cinéma indépendant d'exister. Elle se veut être un réseau d'échanges entre les différentes professions et cultures, une sorte « d'agence matrimoniale professionnelle » où les scénarii sont lus par les bonnes personnes. (Ribordy, Pascale fait son cinéma, 2005)

Durant le festival DreamAgo, un atelier d'écriture « Plume & Pellicule » est organisé chaque année au château Mercier, en partenariat avec la Ville de Sierre. L'atelier a pour but d'amener les scénarii à l'écran. L'intention première de l'association est de permettre au cinéma indépendant d'exister. Au printemps 2011, l'association des cinéphiles de DreamAgo a été créée afin de soutenir les diverses activités de DreamAgo. (Jenzer, 2011)

#### 5.2.1.2 L'association Ecran Total

Au départ, l'association DreamAgo, organisait chaque année un atelier d'écriture et un festival de cinéma gratuit. Puis, afin de soutenir les activités de DreamAgo et d'animer les salles de cinéma, l'association des cinéphiles de DreamAgo, dont M. Marc-André Berclaz président d'Ecran Total faisait partie, s'est constituée en janvier 2011 (Berclaz, 2014).

Quelques membres de l'association des cinéphiles ont eu l'idée de projeter des opéras du Métropolitan de New-York en direct dans les cinémas de Sierre. Cependant, cette idée ne souleva pas l'enthousiasme de tous. Ils ont donc décidé de fonder une autre association, dans le but de diffuser ces opéras dans les cinémas sierrois et ainsi de leur venir en aide. Ecran Total, qui signifie « élargissement de l'utilisation de l'écran » voit le jour en avril 2013 et développe d'autres activités que la projection de films. (Berclaz, 2014)

Présidée par M. Marc-André Berclaz, avec un comité de sept membres actifs, Ecran Total a pour mission première de sauvegarder les salles obscures de la ville et d'animer la vie locale sierroise. Afin d'atteindre ce but, Ecran Total s'occupe de la promotion des salles sierroises. C'est pour cette raison que l'association organise, depuis l'automne 2013, des retransmissions d'opéras en direct du Metropolitan de New York. Bien qu'elle ait demandé de l'aide financière à ses débuts à la ville (celle-ci en étant propriétaire des lieux) pour l'achat d'une antenne, d'une parabole et d'un récepteur satellite, elle refuse de la solliciter davantage par principe qu'« Ecran Total ne fait pas de la création artistique » (Berclaz, 2014). L'association vit donc de sponsors, de bénévoles et des quelques recettes engendrées par les opéras.

Les abonnements pour les opéras proposés ont été rapidement vendus et, lors des représentations, le public est au rendez-vous. M. Marc-André Berclaz s'exclame : « C'est en dessus de mes espérances » (Berclaz, 2014). En effet, grâce aux dizaines de représentations, il estime à 2'200 le nombre de spectateurs qui est venu assister aux spectacles de la saison 2013-2014. L'expérience a été d'ailleurs renouvelée pour la saison 2014-2015 et les abonnements ont également été vendus très rapidement. Ecran Total travaille actuellement à un futur contrat concernant la retransmission de ballets en direct du Théâtre de Bolchoï à Moscou (Berclaz, 2014).

Ces rediffusions sont une première réussite pour Ecran Total et le gérant des cinémas sierrois, mais l'association ne compte pas s'arrêter en si bon chemin et souhaite diversifier l'offre. C'est le

pari que s'est lancé l'association Ecran Total, en collaboration avec le gérant de salles de cinémas sierroises.

## 5.2.2 La Ville de Sierre

### 5.2.2.1 La politique culturelle de la Ville de Sierre

La Commission de la culture essaie de favoriser des projets qui s'inscrivent dans différents axes (l'image, le patrimoine et les musiques actuelles), en leur allouant une aide financière à une certaine mesure, si ces projets répondent aux critères d'attribution de subsides. L'image se positionne en premier (art plastique, BD, Canal 9, l'Ecole Cantonale d'Art du Valais, 7<sup>ème</sup> art), car l'image est un axe culturel important à Sierre (Salamin, 2014).

Lorsque les cinémas sierrois ont déclaré qu'ils ne pouvaient plus fonctionner et qu'ils devaient fermer une salle, voire à terme les deux, la Commission de la culture s'est trouvée empruntée, car cette fermeture aurait de graves conséquences au niveau de l'offre proposée aux Sierrois (Salamin, 2014).

Afin de trouver une solution à ce problème, la Commission de la culture a rassemblé les acteurs du secteur de l'image autour d'une table. Finalement, les deux choix suivants particuliers dans le rapport d'une collectivité à une entreprise privée ont été faits, afin de sauvegarder les deux cinémas de la ville : (Salamin, 2014)

- Equiper les salles en numérique et en 3D pour le Casino ;
- Couvrir le déficit de CHF 30'000.- par an.

Le premier choix a permis d'offrir une meilleure offre. Cependant, concernant la deuxième mesure prise, M. Salamin pense qu'il s'agit d'un mauvais choix stratégique. Par une couverture de déficit, la municipalité a permis à l'entreprise privée la réalisation d'un déséquilibre comptable. (Salamin, 2014).

La dernière action que la Commission de la culture a à réaliser consiste à conditionner une installation technique complémentaire (retransmission d'opéras en direct par l'association Ecran Total) et engagement d'un nouveau gérant. La Commission de la culture a donc été un facteur central de cette réussite ; en effet, toutes les idées qui pouvaient contribuer à l'attractivité du lieu lui semblaient favorables à l'avenir des deux salles de cinéma (Salamin, 2014).

Pour M. Olivier Salamin, pour défendre une orientation culturelle autour de l'image, il est primordial de conserver des salles de cinéma : « Pour avoir une offre culturelle diversifiée, c'est également une priorité dans les services que nous souhaitons proposer à la population. » (Salamin, 2014)

Actuellement, M. Alain Glénat n'a jamais demandé de soutien financier à la commune. Cependant, il attend que la commune favorise les liens entre les écoles, les associations et les cinémas. Par exemple, lorsque les écoles ont une sortie culturelle, celles-ci pourraient aller visionner un film au cinéma. (Glénat, 2014)

#### 5.2.2.2 L'animation en ville de Sierre

Les problèmes liés aux salles de cinéma ces dernières années ont amené les Sierrois en capitale, où la vie de la ville est jugée plus attractive que celle de Sierre. Selon l'étude réalisée par Camille Lovay en 2013, la Ville de Sierre se situe en dernière de liste des points positifs des cinémas sierrois et de ce fait est citée dans les points négatifs juste après la programmation : « Etre à Sierre ! L'animation en ville, après la séance, est pauvre [...] ». (Lovay, 2013, p. 59)



Figure 22 : Le cinéma du Bourg un jour d'été

Source : Données de l'auteur

Cependant, il faut souligner que depuis cette étude réalisée en mai 2013, un nouveau café (le Soho Lounge Café) a été construit et le café (les Vidômes), qui était déjà en place, a été rénové au début de cette même année. Ces deux établissements se situent de part et d'autre du cinéma Le Bourg et connaissent depuis peu un succès grandissant.

Est-ce donc le début de l'animation du centre-ville de Sierre ? Les avis ont-ils changé depuis ? Si, en tant que citoyen, il est difficile d'agir directement et rapidement sur le charme de la ville, les cinémas font indéniablement partie de l'attractivité de celle-ci. Cependant, des événements tels que le festival DreamAgo ou la diffusion actuelle des œuvres du Metropolitan de New-York (MET) peuvent favoriser son attractivité.

#### 5.2.3 Les cinémas du Bourg et du Casino

Situés au centre-ville de Sierre (ville de 15'752 habitants dont le district du même nom accueille 46'644 habitants), les cinémas sont séparés l'un de l'autre de quelques centaines de mètres, ce qui fait donc deux cinémas mono-salles indépendants, gérés par Alain Glénat, également propriétaire du cinéma de Crans-Montana.

##### 5.2.3.1 Les points forts

Le cinéma du Bourg est idéalement situé sur l'une des places piétonne animée par les deux nouveaux bistrots de la ville, le Soho Bar Lounge et les Vidômes. L'avantage de disposer deux cinémas permet au gérant de les différencier par la programmation et le public cible.

#### **5.2.3.2 Les points faibles**

Le cinéma du Casino est, quant à lui, situé au fond d'une galerie commerciale qui n'a jamais vraiment bien marché. De plus, leur site internet manque d'une certaine attractivité et d'une identité propre comme un logo, par exemple.

#### **5.2.3.3 Les soutiens**

Les cinémas sierrois ne sont actuellement plus soutenus financièrement. Ils ont cependant reçu, comme cela a été expliqué, l'aide de la commune, du propriétaire et de la Loterie Romande pour les installations numériques des deux cinémas et la 3D au Casino. Ils sont également soutenus par l'association Ecran Total.

#### **5.2.3.4 Les infrastructures**

Le nouveau gérant a pu récupérer les cinémas de Sierre au goût du jour, ce qui n'était pas le cas lorsque le gérant actuel des cinémas de Sion les avait repris en 2003. La salle du Bourg étant très vétuste, car la dernière rénovation date probablement de 1975, année de l'incendie qui avait détruit une partie de la salle, la rénovation a coûté plus d'un demi-million de francs à M. Walser. Du côté du Casino, la dernière réfection complète de la salle date de 1983. A ce jour, le gérant actuel prévoit de rénover le hall d'entrée qui commence à devenir désuet. Les premiers travaux ont déjà été amorcés. Grâce à la technologie numérique pour les deux salles et la 3D pour le Casino, les cinémas connaissent un second souffle.

#### **5.2.3.5 Programmation, événements et promotion**

Si les cinémas d'aujourd'hui sont comparés à ceux de l'ancienne gérance, quelques changements peuvent tout de même être remarqués. Selon le communiqué de presse de la Ville de Sierre et l'interview de M. Alain Glénat, paru dans le Nouvelliste le 21 juin 2013 « Retour vers le futur pour le Bourg et le Casino », le gérant a promis une programmation plus pointue et plus étoffée, soit une programmation plus soutenue avec une augmentation du nombre des séances et des films. Ainsi, Le Bourg bénéficie de deux séances par jour en semaine et de trois ou quatre le weekend. Quant au Casino, il propose une séance le soir en semaine et deux le week-end. Les Sierrois ont donc la possibilité de découvrir cinq films chaque semaine dont certains sont également projetés en VO. Des avant-premières sont aussi au programme et étant donné que les distributeurs ne privilégient pas la capitale, Sion et Sierre reçoivent les films au même moment, il n'y a donc pas de concurrence à ce niveau, ce qui n'était pas le cas lorsque l'ancien gérant privilégiait les salles sédunoises aux salles sierroises. Ce point a été soulevé par plusieurs personnes lors des entretiens, notamment par le vice-président de Sierre, M. Olivier Salamin. De plus, 24 % d'un échantillon de la population sierroise interrogée qui considérait que la programmation était le principal défaut des salles sierroises affirme que l'arrivée tardive des films, après le manque de variété (50%) en était la raison (Massy, 2014) ; (Salamin, 2014).

En plus de la programmation des films, le cinéma du Bourg diffuse désormais des opéras en direct du Metropolitan de New-York. Comme cela a déjà été expliqué, la retransmission bimensuelle d'opéras a été mise en place par l'association Ecran Total depuis l'automne 2013. Celle-ci a permis de conquérir une couche de la population qui n'était plus venue au cinéma depuis longtemps. Les abonnements ont rapidement été vendus et certaines représentations affichent complet des jours à l'avance. La première saison venant de se terminer (9 mai 2014) avec une fréquentation d'en moyenne 220 personnes sur les 10 séances est un succès au-delà des espérances du président M. Marc-André Berclaz. Cette association ne compte pas s'arrêter exclusivement à l'opéra mais compte étayer l'offre afin d'attirer encore plus de monde dans les salles obscures de la ville (Berclaz, 2014). En plus du club de cinéma la Lanterne Magique, pour tous les enfants âgés de 6 à 12 ans, M. Alain Glénat souhaite intensifier la collaboration entre les écoles et le cinéma (Massy, 2014).

La promotion de la programmation des cinémas sierrois est principalement faite par le biais de leur site internet et, concernant la promotion des événements, c'est surtout l'association Ecran Total qui se charge d'envoyer des newsletters à ses abonnés. Les cinémas font également leur communication sur Facebook. À défaut d'avoir leur propre page, celle-ci se retrouve sur la page du du cinéma Cinécran de Crans Montana également géré par M. Alain Glénat.

Site internet des cinémas du Bourg et du Casino à Sierre	Statut : Indépendant
 <p>Le site internet des cinémas de Sierre est pauvre en informations autres que la programmation de la semaine, car la programmation à venir n'est même pas disponible. De plus, l'ergonomie du site est faible. Par exemple, l'adresse email du cinéma est difficilement trouvable, car elle se retrouve dans l'onglet <i>Publicités</i> qui apparaît lorsqu'on clique sur <i>Tarifs</i>. Le design linéaire n'est pas attractif pour l'œil. Les cinémas de Sierre n'ont donc pas l'air d'avoir une identité ni de personnalité qui leur est propre. (<a href="http://www.cinesierre.ch/">http://www.cinesierre.ch/</a>)</p>	<p><b>Informations sur :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Achat en ligne ✗</li> <li>Archives ✗</li> <li>Articles de presse ✗</li> <li>Avant-première ✓</li> <li>Bande-annonce ✗</li> <li>Contact ±</li> <li>Evénements ✗</li> <li>Films à venir ✗</li> <li>Historique cinéma ✗</li> <li>Infrastructures ✗</li> <li>Liens ✗</li> <li>Newsletter ✗</li> <li>Petites-annonces ✗</li> <li>Plan d'accès ✗</li> <li>Photos d'événements ✗</li> <li>Raccourcis réseaux sociaux ✗</li> <li>Statistiques ✗</li> <li>Tarifs ✓</li> </ul> <p><b>Evaluation :</b> 2,5/10</p>

Tableau 18 : Site internet des cinémas du Bourg et du Casino

Source : <http://www.cinesierre.ch>



### 5.2.3.6 La fréquentation

Un parallèle peut cependant être fait entre la fréquentation des cinémas sierrois sous l'ancienne gérance et celle sous la nouvelle gérance, grâce aux données rapportées par Camille Lovay d'une interview avec le programmateur des cinémas de Sion, M. Pascal Martin. Selon ses dires, il fallait 35'470 billets vendus, soit 42 personnes en moyenne par séance pour atteindre le seuil de rentabilité, ce qui est arrivé deux fois en 10 ans. Ce chiffre est élevé en comparaison avec d'autres cinémas multisalles.

Année	Nombre moyen de spectateurs
2013	26.92
2012	34.01
2011	25.47
2010	26.98
2009	32.03
2008	32.15
2007	34.12

Source : M. Martin, CP, 4 avril 2013

**Tableau 19 : Nombre moyen de spectateurs par séance de 2007 -2013**

Source : Lovay, C. (2013), Enquête sur les habitudes et attentes des cinéphiles sierrois et pistes d'améliorations, HES-SO Valais, Sierre

Actuellement, toutes les parties intéressées semblent penser que la situation s'est nettement améliorée et que les cinémas sierrois sont sur la bonne voie. Lorsque la question de l'avenir des cinémas sierrois a été posée à Victor Zwissig, celui-ci s'est exclamé : « En rose ! ». Etant donné que le gérant actuel n'a pas terminé sa première année, il n'est pas encore possible d'obtenir le nombre de spectateurs moyens par séance.

### 5.2.3.7 Les tarifs

Les cinémas sierrois ont un petit avantage en termes de prix, en comparaison à leur concurrent direct, les cinémas sédunois.

Catégories	Prix du billet
Adulte	CHF 15.-
Etudiant	CHF 13.-
Enfant, AVS, AI,	CHF 11.-
Supplément 3D	CHF 2.-
Tarif unique le lundi	CHF 11.-
Abonnement 10 places	CHF 110.-

**Tableau 20 : Tarifs des cinémas de Sierre (2014)**

Source : <http://www.cinesierre.ch/>

### 5.3 Positionnement des cinémas étudiés

Sur la base des interviews réalisées en détail avec les gérants des cinémas Le Colisée et La Grange, respectivement M. Bertrand Stoller et Mme Gaby Girod, le positionnement des cinémas sierrois est affiné. (Girod, 2014) ; (Stoller, 2014)

#### 5.3.1 Le cinéma Le Colisée de Couvet dans le Val-de-Travers

Situé dans le district du Val-de-Travers (10'857 habitants en 2013), dans le Canton de Neuchâtel, le cinéma Colisée de Couvet est géré de manière indépendante par M. Bertrand Stoller depuis quatre ans. Il l'a repris suite à la faillite de son prédécesseur. De ce changement de rachat est né le comité bénévole de l'association du cinéma Colisée, composé de quatre personnes, soit le président, le vice-président, la secrétaire et la trésorière.



Figure 23 : Cinéma Colisée de Couvet

Source : Données de l'auteur

##### 5.3.1.1 Les points forts

Idéalement situé au centre du Val-de-Travers, le Colisée de Couvet est un cinéma de proximité. Le gérant insiste sur le fait que les employés soient accueillants, souriants et à l'écoute de la clientèle quant à leurs suggestions, car le cinéma se veut un endroit de partage avec les spectateurs qui doivent pouvoir partager leurs impressions quant aux films visionnés.

##### 5.3.1.2 Les points faibles

Le Cinéma du Colisée, malgré ses 10'900 entrées par an en 2013 (à savoir qu'il n'est ouvert que du mercredi au dimanche), ne permet pas que son gérant, M. Bertrand Stoller, sorte un salaire décent. Pour cela, il faudrait atteindre 14'000 entrées. Par sa situation géographique, la ville de Couvet est proche de la France. Ainsi, bien que le cinéma soit situé à 70 minutes du multiplexe le plus proche, celui de Lausanne, il est concurrencé par le complexe cinématographique de Pontarlier en France qui se situe à seulement 29 min de Couvet. En effet, certaines familles ont pris l'habitude d'aller y faire leurs courses et profitent des prix avantageux des cinémas français qui sont imbattables pour la Suisse (4 euro la séance pour les moins de 14 ans).

Un autre désavantage est que le Colisée ne dispose pas de suffisamment de places de parking lors de forte affluence, ce qui peut être problématique pour le voisinage lorsque les clients du cinéma parquent leurs voitures sur des places privées. Cependant, le Colisée sait entretenir des relations constructives avec son voisinage et offre, par exemple, des places de cinéma à ceux qui se sentiraient lésés.

#### **5.3.1.3 Les soutiens**

Le cinéma Colisée est soutenu par l'association Cinéma Colisée qui a pour but de pérenniser la vie de celui-ci. Comme la majorité des salles indépendantes, ce cinéma n'a pas pu payer les rénovations et les installations numériques de sa poche. C'est grâce à la Loterie Romande ainsi qu'à des dons d'entreprises, d'associations, de fondations, de coopérateurs ou de la population en général que le cinéma a pu s'en sortir. Actuellement, La ville de Couvet ne soutient plus le cinéma.

Concernant la programmation de ses activités, le cinéma collabore étroitement avec le Cinéma Royal de Ste-Croix.

#### **5.3.1.4 Les infrastructures**

A l'entrée du cinéma se trouve un hall d'entrée disposant d'un petit bar qui est utilisé principalement lors des entractes. La salle, ayant été complètement refaite il y a une dizaine d'années, est au goût du jour avec ses 270 fauteuils. Elle possède un parterre, un balcon et un rideau rouge devant l'écran. La transition du format « 35 millimètres » au numérique s'est faite en 2011, principalement grâce au soutien de la Loterie Romande et des nombreux artisans et entreprises de la région. Bien que le Colisée ait également investi dans un nouveau matériel sonore en 2006, la salle ne dispose pas de la technologie 3D.

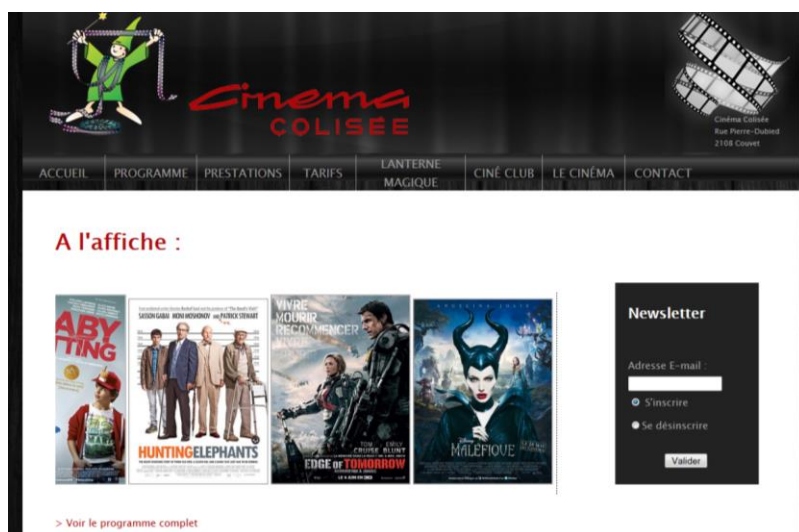
#### **5.3.1.5 Programmation, événements et promotion**

Le cinéma du Colisée ne privilège pas un genre de programmation particulier ; on y retrouve des films à grand public tout comme des films d'auteur. Chaque année, le Festival du Film Vert loue la salle pour y diffuser ses films. Le cinéma-club pour enfant la Lanterne Magique y est présent ainsi que le CinéClub du Val-de-Travers. Le Colisée propose également des tournois de jeux vidéo sur grands écrans lors d'enterrement de vie de garçon, par exemple, et participe au Passeport cinéma créé par le Réseau des Villes de l'Arc Jurassien (RVAJ) dans le but de promouvoir les salles de cinéma de cette région. Les détenteurs du passeport obtiennent une remise unique de 50 % sur le billet d'entrée des salles partenaires.

Par le biais de leur site internet ou du journal hebdomadaire du Val-de-Travers, le Colisée promeut des événements ainsi que sa programmation. Quant à leur page Facebook, comme l'avoue M. Stoller, celle-ci a été créée trop tôt, sans avoir réfléchi à l'investissement en temps qu'elle pouvait engendrer. Actuellement, il ne peut pas s'occuper du maintien de cette page.

## Site internet du cinéma Colisée de Couvet

Statut : Indépendant



## Informations sur :

Achat en ligne ✗

Archives ✗

Articles de presse ✗

Avant-première ✓

Bande-annonce ✓

Contact ✓

Événements ✗

Films à venir ✗

Historique cinéma ✓

Infrastructures ±

Liens ✗

Newsletter ✓

Petites-annonces ✗

Plan d'accès ✓

Photos d'événements ✗

Raccourcis réseaux sociaux ✗

Statistiques ✗

Tarifs ✓

Evaluation :

5/10

Le site du cinéma Colisée dispose des informations principales et nécessaires : il est fonctionnel et permet à l'utilisateur une navigation aisée. (<http://www.cinecouvet.ch/>)

Tableau 21 : Site internet du cinéma Colisée de Couvet

Source : <http://www.cinecouvet.ch/>

## 5.3.1.6 Tarifs

Catégories	Prix du billet
Balcon	CHF 13.-
Parterre	CHF 12.-
Enfant, étudiant	CHF 10.-
AVS, AI, chômeur	CHF 10.-
Carte annuelle adultes	CHF 380.-
Carte annuelle étudiants	CHF 280.-
Abonnement 10 places	CHF 110.-
Abonnement 20 places	CHF 200.-

Tableau 22 : Tarifs du cinéma Le Colisée du Val-de-Travers

Source : <http://www.cinecouvet.ch/>

### 5.3.2 Le cinéma la Grange de Delémont

Située dans le canton du Jura dans la ville de Delémont de 11'676 habitants, le cinéma La Grange est géré de manière indépendante par Gaby Girod en 1991.

Ce cinéma a été créé en 1981 dans une ancienne grange par une association de cinéphiles. Au début, plusieurs comités étaient impliqués dans la gestion du cinéma, dont celui de la programmation. En 1991, le comité de programmation a été dissout pour permettre plus de liberté et c'est à ce moment que Mme Gaby Giroud devient la gérante du cinéma la Grange. La raison sociale du cinéma est une coopérative avec des parts sociales de CHF 25.- chacune.



Tableau 23 : Le cinéma la Grange de Delémont

Source : <http://www.cinelagrang.ch/>

#### 5.3.2.1 Les points forts

Le cinéma la Grange est réputé pour être une petite salle conviviale. En effet, avec ses 101 fauteuils, il est l'un des plus petits cinémas indépendants encore en activité. La gérante y organise régulièrement des événements afin d'entretenir des relations privilégiées avec la clientèle.

#### 5.3.2.2 Les points faibles

Mme Girod déplore le manque d'un hall digne de ce nom qui serait utile pour les événements spéciaux qu'elle organise. Actuellement, il faut se déplacer dans une salle de restaurant pour continuer une discussion ou de prendre un apéritif.

Au niveau de la fréquentation, ce cinéma souffre également de la concurrence des complexes cinématographiques français et du deuxième cinéma de la ville, le cinéma Lido (500 places).

Le cinéma la Grange, actuellement viable, est cependant menacé par la construction d'un complexe cinématographique de quatre salles dans la ville de Delémont. La commune a été chercher la directrice de Cinévital SA, Mme Edna Epelbaum, qui dirige 19 salles de cinémas entre Bienne, Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds pour gérer ce complexe qui disposera de 760 fauteuils.

#### 5.3.2.3 Les soutiens

Aucune association ne soutient le cinéma La Grange qui ne bénéficie pas de subventions de la ville. Cependant, comme toutes les autres salles de Suisse, il reçoit une participation de l'OFC à Succès Cinéma, pour tout exploitant qui présente des films suisses. Comme la majorité des salles indépendantes, ce cinéma n'a pas pu payer les rénovations et les installations numériques de sa poche. C'est également grâce à la Loterie Romande ainsi qu'à des dons d'entreprises, d'associations, de fondations, de coopérateurs ou de la population en général que le cinéma a pu procéder aux travaux.

### 5.3.2.4 Les infrastructures

Comme cela a déjà été expliqué, la salle est l'une des plus petites salles indépendantes encore en activité. Lors de la dernière rénovation de 2003, de nouveaux fauteuils et tapis ont été installés. La peinture du hall et de la salle a également été rafraîchie. Ayant été équipée de la technologie numérique en 2010, la salle fut l'une des pionnières dans ce domaine et a souffert de problème de de la nouveauté.

### 5.3.2.5 Programmation, événements et promotion

Dans la mesure du possible, la gérante privilégie le cinéma d'auteur. Pour cela, elle se bat continuellement avec les distributeurs et, parfois, les contraintes concernant le nombre des séances sont conséquentes. Lors des projections, il n'y a pas d'entracte ni de vente de pop-corn ou autres.

Depuis deux ans, le cinéma participe également au Passeport cinéma du Réseau des Villes de l'Arc Jurassien. Il collabore également avec la Lanterne Magique, les écoles, « Delémont-Hollywood », diverses associations (Alzheimer, Pro Senectute, etc.), à la Nuit du court métrage, au Mois du film documentaire et à l'Open Air de Delémont.

Site internet du cinéma La Grange de Delémont		Statut :	Indépendant
		<b>Informations sur :</b> Achat en ligne ✗ Archives ✗ Articles de presse ✗ Avant-première ✓ Bande-annonce ✓ Comptabilité smartphone ✗ Contact ✓ Evénements ✓ Films à venir ✓ Historique cinéma ✗ Infrastructures ± Liens ✓ Newsletter ✗ Petites-annonces ✓ Plan d'accès ✗ Photos d'événements ✗ Raccourcis réseaux sociaux ✗ Statistiques ✗ Tarifs ✓	
Comme le site du cinéma Le Colisée, le site du cinéma La Grange dispose des informations principales et nécessaires : il est et fonctionnel et permet à l'utilisateur une navigation aisée. ( <a href="http://www.cinelagrange.ch/">http://www.cinelagrange.ch/</a> )		<b>Evaluation :</b> 5,5/10	

Tableau 24 : Site internet du cinéma La Grange de Delémont

Source : <http://www.cinelagrange.ch/>

### 5.3.2.6 Tarifs

Catégories	Prix du billet
Adulte	CHF 13.-
Enfant, étudiant	CHF 11.-
AVS, AI,	CHF 11.-
Abonnement 6 entrée	CHF 72.-
Supplément 3D	CHF 2.-

Tableau 25 : Tarifs du cinéma La Grange (2014)

Source : <http://www.cinelagrang.ch/>

## 5.4 Résultats des études qualitatives

### 5.4.1 Résultat de l'enquête de positionnement des cinémas sierrois

Globalement il n'y a pas d'énormes différences notoires entre les divers cinémas. Les cinémas sierrois ont, comme les deux cinémas étudiés, été subventionnés pour le passage au numérique et proposent également divers événements afin d'attirer plusieurs types de clientèle. Les prix d'entrée des cinémas étudiés sont légèrement plus bas que les cinémas sierrois. Cela s'explique principalement par la forte concurrence des cinémas français se situant non loin de ceux-ci. Un point est toutefois à soulever pour les cinémas sierrois : la communication via le site internet mériterait d'être améliorée pour leur garantir une meilleure image et une meilleure visibilité.

### 5.4.2 Résultat du benchmark

Ci-dessous, figurent les questions qui ont été posées aux différents acteurs des cinémas rencontrés ainsi que leurs réponses. Celles-ci ont été sélectionnées dans un ordre réfléchi, afin de ne pas biaiser les réponses des interviewés.

	Quelles sont les actions prioritaires qui devraient être mises en place pour améliorer la fréquentation des salles et la fidélisation des cinéphiles ?
Daniel Chaignat - Gérant du Cinématographe	<i>Si je le saurais je les aurais déjà appliquées (rire). La diversité des films qu'on propose. Le public est très divers, le cinéma doit être aussi divers que la société l'est.</i>
Delphine Clot Treuthardt - Secrétaire du Ciné2520	<i>Ce qui est important pour nous c'est beaucoup de communication par Facebook ou par le site internet et également les deux types de programmation que le cinéma offre. [...] Ce qui est important, c'est d'avoir une régularité dans la transmission des informations.</i>
Alain Glénat - Gérant des cinémas de Sierre	<i>Il faut une bonne programmation. Cependant, nous sommes tributaires des distributeurs. On ne peut pas fidéliser une clientèle, car on ne peut pas proposer toujours la même.</i>

	Est-il nécessaire de lier de l'événementiel aux projections de films ? Pour quelles raisons ?
Gaby Girod - Gérante de La Grange	<i>Pas forcément, mais parfois c'est bien.</i>
Daniel Chaignat	<i>De temps en temps faire un événement c'est bien. Ça réveille la routine des gens. Il y a quelque chose d'extraordinaire qui se passe lorsqu'on crée un événement. On éveille l'attention des gens.</i>
Delphine Clot Treuthardt	<i>Oui, je pense qu'à l'heure actuelle c'est important d'offrir des films ludiques et de créer une rencontre autour d'un projet.</i>
Bertrand Stoller - Gérant du Colisée de Couvet	<i>Pour l'image c'est important. Tous les spectateurs ne sont pas forcément des cinéphiles, c'est donc bien d'organiser des événements, cela fait venir des personnes qu'il ne voit d'habitude jamais au cinéma.</i>
Maude Hoehn - Projectionniste au cinéma Lux	<i>L'avantage est qu'on attire des personnes qui ne viennent pas forcément au cinéma. Nécessaire, je ne pense pas.</i>
Alain Glénat	<i>C'est indispensable et obligatoire ! Il faut pouvoir proposer une alternative aux clients.</i>
	Est-ce que les événements que propose votre cinéma contribuent au maintien de la fréquentation de manière efficace ?
Gaby Girod	<i>Par forcément, parfois c'est la déception au niveau des résultats et, parfois, je suis surprise en bien.</i>
Daniel Chaignat	<i>La difficulté pour une personne qui ne vient pas au cinéma c'est de la faire venir une première fois. Cette personne ne vient pas forcément pour le cinéma qu'elle va venir, mais plutôt pour l'événement. L'événement permet d'appriivoiser les gens qui ne viennent pas au cinéma.</i>
Delphine Clot Treuthardt	<i>C'est difficile à dire. On a le principe de garder ce qu'on fait même lorsqu'il y a peu de monde lors d'opéras ou des films. La répétitivité des événements fidélise des gens. Tant que le peu de spectateurs est content, c'est le but. Il en faut pour tous les goûts et il faut favoriser la minorité.</i>
Bertrand Stoller	<i>Nous n'avons pas le recul nécessaire pour répondre à cette question.</i>
Maude Hoehn-	<i>Non, je ne pense pas. Les personnes qui viennent aux événements ne sont pas les mêmes que ceux qu'on rencontre au cinéma.</i>
Alain Glénat	<i>C'est évident. Les gens apprennent à découvrir ou à redécouvrir la salle. Cependant, c'est difficile, voire impossible à quantifier.</i>



	Aimeriez-vous diversifier vos offres en termes d'événements ou de programmation ?
Daniel Chaignat	<i>Oui, j'aimerais bien. Le Royal de Ste-Croix organise beaucoup d'événements. La gérante fait sa réputation de cette façon. Elle a de la chance de disposer d'un volume en dehors de la salle de cinéma, il faut une pièce pour le repas et un apéro.</i>
Delphine Clot Treuthardt	<i>En tout en cas ont à cœur de maintenir les événements qu'on fait depuis quelques temps. Cela permet également de <b>fidéliser la clientèle</b>. On a meilleur temps de faire perdurer les acquis.</i>
Maude Hoehn	<i>On l'a déjà fait du fait qu'on est passé au numérique. Le but à long terme et de <b>proposer plus de séances en semaine</b>. Il manque des projectionnistes, on ne peut pas rajouter des séances. Les événements pas forcément.</i>
Bertrand Stoller	<i>Oui, dans l'idéal. Il faut cependant plus de temps et d'argent. Cela demande beaucoup d'investissement, un <b>événement ne peut pas être fait à la va-vite</b>.</i>
Alain Glénat	<i>Vous savez, on propose déjà pas mal d'événements. Il faut <b>faire attention à ne pas trop en cumuler</b>, sinon l'événement devient banal.</i>
	Quel est votre avis personnel sur l'hypothèse suivante : « Diversifier les événements liés aux salles de cinémas indépendants contribue à l'augmentation de leur fréquentation » ?
Daniel Chaignat	<i>Oui, évidemment. Cependant, en <b>augmentant le nombre d'événements</b>, cela <b>demande énormément de travail</b>. Ce n'est pas comme projeter un film. Il faut investir de son temps à mettre en place l'événement, trouver les contacts, faire de la publicité, etc.</i>
Delphine Clot Treuthardt	<i>Oui je pense, à l'heure actuelle il y a beaucoup d'offres diverses. Les <b>gens s'attendent à d'autres choses que voir la projection de films</b>. Ils veulent se rencontrer et partager quelque chose.</i>
Maude Hoehn	<i>Pour le cinéma ici, je ne pense pas. On est dans un petit village, tous les habitants le connaissent. Je pense que <b>c'est les films et la programmation qui attirent du monde</b>. Par exemple, lorsqu'on présente un film de la région, on sait qu'il y aura du monde.</i>
Alain Glénat	<i>Oui, c'est évident ! Je le remarque avec les personnes âgées qui <b>viennent retrouver leur cinéma lors des opéras</b>.</i>

Tableau 26 : Réponses des participants au benchmark

Source : Donnée de l'auteur

## 5.5 Synthèse des résultats et vérification de l'hypothèse

D'après les différents avis et les réponses reçues, la tendance montre que l'hypothèse de travail ci-dessous semble être confirmée.

**« Diversifier les événements liés aux salles de cinéma indépendants contribue à l'augmentation de leur fréquentation »**

Malgré le fait que la plupart des cinémas ne dispose pas de statistiques ou du recul nécessaire pour répondre à l'hypothèse de ce travail, les personnes interviewées pensent que, par leur régularité, les événements peuvent contribuer à la fidélisation de la clientèle à long terme et attirer des gens qui ne fréquentent plus les salles de cinéma. Ainsi, les événements permettent d'élargir le public cible et de fidéliser quelques nouveaux clients. Une petite minorité pense que c'est la gestion d'une bonne programmation qui contribue à l'augmentation de la fréquentation. Cependant, on sait maintenant que les cinémas indépendants favorisent aussi les films d'auteur, dans la mesure du possible. Ces films d'auteur, qui ne jouissent pas de la même publicité que ceux des blockbusters, permettent d'attirer plus facilement du monde, par exemple, lorsque le cinéma organise une rencontre avec les protagonistes du film, ce qui constitue une manière pour eux de faire de la publicité et de se démarquer de la concurrence.

De plus, les cinémas qui proposent moins d'événements que les autres, faute de temps ou d'argent, souhaiteraient, dans l'idéal, en organiser davantage. Ce point répond donc à la partie de l'hypothèse concernant la diversification. Cependant, ceux-ci demandent un investissement en temps et en argent. De plus, un événement non-rentable ne signifie pas forcément une baisse de la fréquentation, sinon l'événement ne serait pas reconduit. Les gérants de cinéma pensent que la société est diverse et qu'il en faut pour tous les goûts.

Il faut toutefois tenir compte que le succès, donc une augmentation de la fréquentation, repose sur un équilibre entre la gestion et la planification d'un événement et la communication de celui-ci.

Ces résultats peuvent être mis en relation avec ceux de la mini-enquête réalisée auprès du public des cinémas sierrois (présentée dans le chapitre suivant). Il leur était demandé de choisir deux événements parmi les 12 proposés. Trois événements ressortent du lot (soirée thématique, Open-air, Nuit du cinéma), bien que six autres suivent avec les mêmes résultats. Ces résultats confirment que plusieurs activités sont nécessaires afin de satisfaire différents types de personne et de répondre au besoin de la diversité.

## 5.6 Conclusion de l'enquête et pistes d'actions

Les résultats et la synthèse présentés ci-dessus reflètent de réelles opinions à un moment donné. Toutefois, l'étude réalisée dans le cadre de ce travail se veut sommaire et son ambition est d'apporter des pistes de recherche plutôt que d'apporter une solution définitive à cette vaste

problématique. En effet, les personnes interviewées ont plutôt exposé leur avis général sur la question, ne disposant pas, pour la plupart, du recul suffisant pour répondre. De plus, aucun des participants n'a prouvé avec des chiffres le bénéfice de la diversification des événements. Ensuite, bien que cette enquête soit qualitative, il aurait été intéressant d'interroger davantage de personnes afin d'affiner ces résultats.

D'autre part, l'enquête auprès des clients potentiels se veut à titre informatif. En effet, les résultats obtenus par le même type de questionnaire, une année auparavant, relevaient que les opéras étaient l'événement le moins désiré par la population sierroise alors qu'au contraire il s'avère être un succès. Pour obtenir des résultats objectifs, il faudrait également interroger les personnes qui ne vont pas au cinéma pour visionner un film, comme c'est le cas du public des opéras, selon l'interview avec M. Marc-André Berclaz.

Finalement, l'hypothèse que la diversification des offres d'un cinéma augmenterait la fréquentation des salles mériterait d'être vérifiée par une étude supplémentaire sur plusieurs années afin de pouvoir être affirmée ou confirmée. Par exemple, dans une première étape, il faudrait étudier la fréquentation d'un cinéma qui n'organise pas d'événement sur une période de temps déterminée. Puis, une seconde étape serait de créer des événements et d'observer l'évolution de la fréquentation du cinéma sur quelques années. Toutefois, ce genre d'étude, en raison du nombre d'influences environnementales et des facteurs liés au cinéma en lui-même (lieu, population, concurrence, offres diverses, etc.), ne saurait être généralisée pour tous les cinémas.

## Chapitre 6 - Plan de Communication

### 6.1 Méthodologie

Avant de proposer un scénario envisageable et adéquat aux cinémas de Sierre, il faut, dans un premier temps, examiner la position de l'association Ecran Total qui a mandaté ce travail. En effet, depuis sa création, l'association s'est fait une certaine image et réputation. Le scénario choisi doit donc être en accord avec son positionnement. Dans un deuxième temps, une analyse détaillée des propositions d'événements sera réalisée. Puis, sur la base de toutes ces informations, y compris des différentes analyses du dossier, un scénario sera décrit, en répondant à la méthode QQOQCCP.

### 6.2 Positionnement d'Ecran Total

Selon le président de l'association Ecran Total, les points suivants ont été relevés afin d'orienter la proposition d'événements :

- ✓ Ecran Total souhaite contribuer à la pérennisation des salles de cinéma de Sierre par un élargissement de leur utilisation.
- ✓ Ecran Total souhaite conserver son image, notamment en se distinguant de l'association DreamAgo dont les objectifs sont de nature artistique.
- ✓ L'association communique par des articles rédactionnels gratuits, un site web, une page Facebook, un fichier d'adresses considéré comme « redoutable », le bouche à oreille et le démarchage personnel.
- ✓ Ecran Total ne dispose pas d'importants moyens financiers. Pour cette raison, elle doit chercher des sponsors autres que les fonds publics.
- ✓ Ecran Total ne veut pas donner l'impression qu'elle s'occupe de tout, ce qui engendrerait un problème d'image et épuiserait le personnel bénévole.

### 6.3 Analyse des propositions d'événements

#### 6.3.1 Résultat de l'analyse des propositions des clients potentiels

Un mini questionnaire, reflétant diverses propositions d'événements, a été déposé dans les salles de cinéma de Sierre, durant une semaine. Il était demandé aux participants d'indiquer leur âge et de choisir deux propositions parmi les 12 possibilités d'événements. Cependant, ces consignes n'ont pas été respectées par la majeure partie des répondants et seulement 33 questionnaires sont parvenus en retour. Il ne peut donc pas être affirmé que ce questionnaire reflète la réalité, mais il donne un léger aperçu de la situation. Les résultats figurent dans le tableau ci-après.

Quel événement aimeriez-vous voir dans les cinémas du Bourg et du Casino ?	Compte
<input type="checkbox"/> Retransmission de match de Football en direct (Coupe du Monde, Coupe d'Europe)	6
<input type="checkbox"/> Tournoi de jeux vidéo sur grand écran	3
<input type="checkbox"/> Films Manga	6
<input type="checkbox"/> Films d'Art et d'Essai avec des rencontres	7
<input type="checkbox"/> Début de série et fin de série au cinéma	4
<input type="checkbox"/> Ladies night	6
<input type="checkbox"/> Soirée thématique (sur un pays, films d'horreur, cinéma de papa des années 60-70, etc.)	15
<input type="checkbox"/> Grandes expositions de musée sur grand écran	2
<input type="checkbox"/> Festival de court-métrage	6
<input type="checkbox"/> Nuit du cinéma	13
<input type="checkbox"/> Open-air cinéma	15
<input type="checkbox"/> Drive-in cinéma (Open-air cinéma avec voiture)	7
<input type="checkbox"/> Votre proposition :	Retransmission de classiques / comédie musicale / thème politique

Tableau 27 : Mini questionnaire sur les propositions d'événements

Source : Données de l'auteur

De ces résultats trois événements ressortent du lot : les soirées thématiques et l'Open-air cinéma, suivis de près par la Nuit du cinéma. Le tournoi de jeux vidéo et les grandes expositions arrivent en queue de liste.

### 6.3.2 Analyse des propositions d'événements

#### 6.3.2.1 Catégorie LIVE

##### Retransmission de matchs de football en direct

La retransmission de matchs de Football est facilement réalisable pour la salle du cinéma du Bourg qui possède une antenne satellite et aurait constitué une opportunité pour ce cinéma. Cependant, force est de constater que les deux cafés, situés de part et d'autre du cinéma le Bourg, se sont réunis pour offrir à leur public, un écran suffisamment grand pour la retransmission des matchs de football. A cela s'ajoute que la période estivale n'est pas en faveur des cinémas. En plus de cela, la retransmission des matchs de football est libre d'accès, de l'argent ne peut donc pas être encaissé pour cet événement. Les cinémas qui le proposent créent leurs recettes grâce à la vente de boissons et d'encas, mais pour cela le cinéma doit préalablement faire une demande de permission de vente de boissons.



Figure 24 : Retransmission du Mondial en face du Bourg

Source : Données de l'auteur

### Début et fin des séries au cinéma

Cet événement a été proposé au public en tant que pure possibilité, comme la série en retransmission Live n'est pas encore proposée par les producteurs de séries. Cependant, comme cela a été expliqué précédemment, 29 cinémas canadiens de la société Cineplex ont diffusé le dernier épisode de la série Game of Thrones, considérée comme la plus appréciée du moment et les salles étaient complètes. De plus, comme les séries sont majoritairement regardées par les jeunes, ne serait-ce pas là un moyen de les faire revenir au cinéma ?

Cependant, si l'épisode est rediffusé quelques temps après sa sortie télévisuelle, il y a un risque non-négligeable que la population l'ait déjà visionné. En effet, de nos jours, il est aisé de retrouver un épisode en version sous-titrée de n'importe quelle série sur les plateformes de téléchargement le lendemain de sa sortie sur les écrans de télévision. Ainsi, pour les raisons évoquées ci-dessus, la diffusion d'épisodes de séries au cinéma serait une opportunité à saisir, lorsque celle-ci sera disponible, pour y attirer davantage de monde.

### Grande exposition

L'enquête n'a fait ressortir qu'une faible envie de la part du public sierrois d'avoir des retransmissions de grandes expositions comme celle par exemple du British Museum. Cependant, cet événement touche un public niche qui ressemblerait plus ou moins au public actuel des opéras diffusés à Sierre. D'ailleurs cet événement est déjà proposé par l'association Ecran Total.

#### **6.3.2.2 Catégorie divertissement**

### Tournoi de jeux vidéo sur grand écran

Il est difficile de concevoir un tournoi de jeux vidéo sur grand écran dans une ville comme celle de Sierre. En effet, il serait compliqué que 100 personnes prennent part à l'événement, alors qu'un maximum de 4 personnes peuvent jouer en simultané en se partageant l'écran. L'attente serait trop longue pour les participants, il faudrait dès lors disposer d'autres installations pour les occuper. Des inscriptions seraient nécessaires et le risque qu'une personne ne se présente pas pourrait avoir des conséquences sur le bon déroulement de la soirée. De plus, depuis cette année, la convention Hall of Games organisée par la HES-SO Valais de Sierre répondrait aux différents besoins des gamers. Cependant, à titre privé, ce genre d'événement semble fonctionner comme, par exemple, pour un enterrement de vie de garçons.

### Ladies night

Les femmes aiment se retrouver en groupe le temps d'une soirée. Une Ladies Night peut donc les intéresser. Actuellement, cet événement est proposé par les groupes Pathé et Cinérive. Ces groupes possèdent de grands espaces d'accueil aménagés de bars à cocktail, de boissons, de glaces, de pop-corn, etc., pour répondre à toutes les envies de la gente féminine. De plus, le groupe Cinérive proposent également des « gogo boys » qui animeront la soirée du début jusqu'à la fin. Le cinéma du Casino, débutant des travaux d'aménagement du hall d'entrée, pourrait idéalement accueillir ce genre d'événement dans le futur. Bien que la réalisation de cet événement est possible, Ecran Total devrait pour cela rechercher du personnel masculin en dehors de l'association.



Figure 25 : Ladies Night de Montreux

Source : Données de l'auteur

### 6.3.2.3 Catégorie programmation

#### Film Manga

Les fans de manga montrent un fort attachement à la culture japonaise et organisent des festivals comme le Polymanga de Montreux où, chaque année, se rendent 30'000 personnes. Des associations se sont donc créées un peu partout en Suisse, dont deux en Valais (Association Valais-Japon et l'Association Juusan no Hoshi). Pour quelles raisons les salles de cinémas ne projettent peu ou pas de film Manga ? La réponse est qu'il n'y a pas de distributeur de films Manga en Suisse. Cependant, des distributeurs français tels que Kazé (vente de films en japonais) et Dybex fournissent la Suisse. Le film Manga reste donc un marché de niche pour les cinémas suisses et une opportunité de se diversifier.

#### Films d'art et d'essai avec rencontres

Les films d'art et d'Essai s'inscrivent idéalement dans les salles des cinémas indépendants. Actuellement, l'association des cinéphiles de DreamAgo et le programme Exploration du Monde proposent des événements de ce style. Cependant, Ecran Total souhaite se distinguer de DreamAgo dont les objectifs sont plus de nature artistique.

#### Soirées thématiques

La mini-enquête réalisée dans les cinémas s'est montrée favorable à la proposition d'une soirée thématique à Sierre. Cependant, il a été noté que les soirées thématiques sur des pays sont déjà programmées au cinéma du Bourg grâce au programme Exploration du Monde. La soirée thématique peut s'accompagner de plusieurs animations autres que la simple projection de films.

#### 6.3.2.4 Catégorie Open-air

##### Open-air cinéma

En période estivale, la fréquentation des cinémas est plus basse que le reste de l'année. L'Open-air est donc une alternative idéale pour les cinémas. Cependant, il faut tenir compte des caprices de la météo et du fait que ces structures demandent beaucoup d'argent. Comme les cinémas indépendants n'ont généralement pas les moyens de subventionner de telles infrastructures, un soutien financier de la part de la ville ou d'éventuels sponsors serait nécessaire. La question de l'emplacement est aussi délicate : l'Open-Air doit être suffisamment bien situé pour que le public soit d'accord de se déplacer et il doit également disposer de l'espace nécessaire pour les infrastructures.

##### Drive-in cinéma

Concernant le Drive-in cinéma, la conclusion est la même que pour l'Open-air. Cependant, le Drive-in a l'avantage d'être « protégé » des caprices de la météo, mais il ne pourra pas faire autant d'entrées que l'Open-Air classique, une voiture étant plus encombrante qu'une chaise. Cependant, le Drive-in cinéma pourrait s'inscrire dans le type d'événement rare en Suisse. Pour que le concept soit réussi, il faut réussir à recréer l'univers des années 50, par exemple, avec des serveurs en patins, des hot dog, des pop-corn, des costumes, la décoration, etc. Cette événement est donc plus complexe à réaliser que le « simple » Open-air.

#### 6.3.2.5 Catégorie festival et nuit du cinéma

##### Festival du court métrage ou nuit du court-métrage

Un festival de court-métrage permet de faire découvrir des œuvres qu'on ne retrouve généralement pas au cinéma du fait de leur durée plus courte que les films commerciaux classiques. Les cinémas sierrois diffusent des courts-métrage de la région lors de l'événement Valais Film qui a lieu tous les quatre ans. Les cinémas sierrois pourraient éventuellement profiter de la synergie de la Ville de Sierre, ville créative en y invitant par exemple l'association valaisanne de vidéastes amateurs Arkaös ou alors pourrait prendre part à la Nuit du Court métrage comme les cinémas de Sion.

##### Nuit du cinéma

La Nuit du cinéma est le troisième événement le plus demandé par la mini-enquête de proposition d'événements. La Nuit du cinéma propose le temps d'une soirée un enchaînement de films libres ou sur une thématique spécifique comme par exemple des films d'horreur. L'expérience a été déjà tentée dans le cinéma de Crans Montana et le gérant nous avoue que cet événement n'a pas fonctionné. Afin de rendre l'événement plus attractif, il faudrait éventuellement proposer des



animations durant la soirée comme par exemple des encas, des rafraîchissements et des quizz entre les films.

### 6.3.3 Autre idée de propositions d'événements

#### Expositions et films sur les Galas Karsenty-Herbert

Le cinéma du Casino a accueilli les Galas Karsenty-Herbert durant plusieurs saisons entre les années 65 et 80 lorsque le cinéma était encore connu sous le nom du Casino-Théâtre avant sa réfection en 1980. Au fil des années, plusieurs pièces ont marqué la population sierroise.

Il serait intéressant de recréer une exposition d'affiches ou d'histoires des galas Karsenty-Herbert qui ont foulé le sol du Casino Théâtre et de terminer la soirée par un film d'une pièce de théâtre ou d'une pièce adaptée au cinéma. Par exemple, le cinéma pourrait diffuser le film adapté en 1979 de la pièce de théâtre *Duos sur canapé* de Marc Camoletti représentée en janvier 1974 au Casino-Théâtre ou encore les deux adaptations aux cinémas (en 1931 réalisé par Alexander Korda et en 2013 réalisé par Daniel Auteuil) de l'œuvre *Marius* de Marcel Pagnol qui a également été une œuvre reprise par les galas Karsenty-Herbert. Pour cet événement, une recherche d'archives est nécessaire.

Dans un premier temps, il serait bien de contacter M. Pierre Eigenheer, ancien gérant des cinémas avec Mme Zwissig-Bérard à cette époque. Ce dernier pourrait apporter des informations utiles à ce sujet comme des archives s'il en existe. D'autre part, une recherche des représentations qui ont eu lieu au Casino-Théâtre peuvent être retrouvées grâce aux archives du quotidien Valaisan Le Nouvelliste.

### 6.4 Synthèse des scénarii

Les scénarii présentés ne peuvent pas tous prétendre s'inscrire dans les événements que pourraient proposer les cinémas sierrois pour des raisons technologiques, d'images, d'investissement, de personnel, et des objectifs d'Ecran Total. Ci-dessous, vous trouverez un classement de ces scénarii en fonction de leurs avantages et désavantages.

<i>N'est pas conseillé</i>		<i>Pas d'avis</i>	<i>Est conseillé</i>	
<i>Ne se fait pas</i>	<i>Se fait déjà</i>		<i>A étudier</i>	<i>A prospecter</i>
<b>Tournoi de jeux vidéo sur grand écran</b>  × Faisabilité × Concurrence	<b>Soirée thématiques</b>  ➤ En collaboration avec Exploration du Monde	<b>Nuit du cinéma</b>  ✓ Volonté du public  × Echec de Crans Montana	<b>Open-air cinéma</b>  ✓ Saisonnalité ✓ Volonté du public  × Complexité	<b>Début de série et fin de série au cinéma</b>  ✓ Jeune public  ✓ Mode
<b>Retransmission de match de football en direct</b>  × Concurrence × Recette	<b>Films d'Art et d'Essai avec rencontre</b>  ➤ En collaboration avec DreamAgo		<b>Drive-in cinéma</b>  ✓ Evènement unique ✓ Volonté du gérant  × Complexité	<b>Ladies night</b>  ✓ Jeune public  ✓ Public de groupe
<b>Film Manga</b>  × Collaboration avec d'autres associations × Public de niche	<b>Grande exposition des musées</b>  ➤ En collaboration avec Ecran Total		<b>Soirée thématiques</b>  ✓ Volonté du public ✓ Caractère unique ✓ Vastes thèmes	
<b>Festival du court métrage ou nuit du court-métrage</b>  × Collaboration avec d'autres associations × Nature artistique			<b>Expositions et films sur les Galas Karsenty-Herbert</b>  ✓ Relation historiques ✓ Public concerné	

Tableau 28 : Synthèse des scénarii

Source : Données de l'auteur

## 6.5 Scénario retenu

Le scénario retenu et choisi pour ce travail est la soirée thématique du cinéma à Papa (présenté au point 4.2.2) pour la « simplicité » de sa faisabilité et pour son succès reçue au Studio 43 de Dunkerque. L'événement présenté n'est pas une simple diffusion de film, mais s'inscrit dans un concept global sur les années 50, 60 ou 70. De plus, il paraît s'inscrire dans les objectifs d'Ecran Total. L'événement est introduit selon la méthode QQCCOP (Quoi, Qui, Quand, Où, Comment, Combien, Pourquoi) qui permet de donner les lignes directrices pour le lancement d'un plan d'action.

## QUOI ?

*Quelle programmation ?*

*Quelle(s) animation(s) ?*

*Quelle décoration ?*

*Quelle tenue ?*

### Quelle programmation ?

Le cinéma de Papa indique tous les films datant des années 50, 60 et 70 qui ont marqué l'esprit de nos parents ou grands-parents. Afin que l'événement attire le plus de monde possible, un choix judicieux concernant le film devra être fait. Il est conseillé de choisir des films ayant marqué l'époque ou l'année préalablement choisie. Par exemple, si l'on choisit les années de 1960, les films *Psychose* d'Alfred Hitchcock, *La Dolce Vita* de Federico Fellini, *Easy Rider* pourraient être diffusés. Des films moins connus mais avec un casting en or peuvent également être diffusés, cependant ce sont des films qui attireront plus les cinéphiles que le grand public et seraient donc plus de nature « artistique ».

### Quelle(s) animation(s) ?

Une fois que le film est choisi, il est possible de jouer avec sa thématique ou avec son année de sortie en diffusant des actualités de l'époque (de la région ou non) comme la politique, la mode, le sport, etc. Puis, des publicités, bandes annonces ou clips musique de l'époque peuvent également être diffusés. Il est désormais possible de se procurer ce genre de documents en demandant une autorisation aux propriétaires d'archives, qui en général, se retrouvent libres d'accès. Ces documents peuvent se retrouver facilement dans les archives des journaux régionaux, la Radio Télévision Suisse, la Cinémathèque suisse, les plateformes internet tel que Youtube ou notrehistoire.ch par exemple.

Au long du déroulement de la soirée un concours peut être organisé en rapport avec les actualités, les bandes annonces, la publicité, la musique ou le film diffusé.

Pour divertir les papilles gustatives des invités et les replonger dans leur souvenir ou tout simplement leur faire découvrir à quoi ressemblaient ces années, des esquimaux, des barbes à papa, des limonades ou des roudoudous peuvent être vendus.

La musique entre les différentes animations est également dans le thème de ces années ou dans la thématique du film.



Figure 26 : Publicité de 1960 dans le *Nouvelliste Valaisan*

Source : *Nouvelliste Valaisan*.  
(1960, 27 octobre). p.8

### Quelle décoration ?

Il n'est pas nécessaire d'abuser de décoration à proprement parler, si le reste suit. Une affiche ou des images du film sont cependant conseillés. Certaines affiches peuvent être louées à Anzère qui tient l'exposition du *Cinéma s'affiche* ou d'autres se trouvent sur internet. Quelques informations concernant le film peuvent aussi être décrit ainsi que des pancartes « Savez-vous qu'en 1960 [...] ? » par exemple.

### Quelle tenue ?

Les spectateurs seront accompagnés par des hôtesse le long de la soirée. Afin de recréer les années 50-70, les hôtesse peuvent se costumer comme les hôtesse de l'air de ces années afin d'inviter le public à voyager dans le temps.



Figure 27 : Hôtesse d'hier

Source : récupéré sur

<http://www.lapresse.ca/vivre/societe/201111/>

04/01-4464397-hotesse-dhier.nhn

## QUI ?

*A qui s'adresse l'événement ?*

*Avec qui travaillé ?*

*Qui fait quoi ?*

### A qui s'adresse l'événement ?

L'événement cible toutes les personnes qui souhaitent se replonger dans une époque, que ça soit la leur ou celle de leurs parents. Dans un premier temps, il s'adresse à un public plus mûr, mais on pourrait penser qu'avec les animations et l'ambiance recréée, il s'intéresse également aux plus jeunes.

### Avec qui travailler ?

La création ou non de l'événement se négocie avec le gérant des cinémas sierrois. Un accord quant aux différents points comme les résultats ou l'organisation doit être passé entre les deux parties. Ensuite, les parties sont libres de « recruter » des personnes clés pour l'organisation de la soirée.

### Qui fait quoi ?

La soirée doit être programmée minutieusement afin que chaque personne sache ce qu'elle doit faire et à quel moment.

## QUAND ?

*Dans quel ordre se déroulent les animations ?*

*Quand se déroule l'événement ?*

*Combien de fois par année ?*

### Dans quel ordre se déroulent les animations ?

1. Réception des invités dans le hall avec rafraîchissement
2. Invitation des invités à prendre place
3. Présentation de la soirée par le « capitaine »
4. Actualité, bande annonce, publicité, clip des années choisies
5. Questions du quizz
6. Présentation du film
7. Projection du film
8. Questions du quizz
9. Récolte du quizz
10. Entracte avec rafraîchissement et encas
11. Projection du film
12. Invitation à la discussion
13. Clôture de la soirée avec le(s) gagnant(s) du quizz

### Quand se déroule l'événement ?

Ce genre d'évènement est plus propice en début de soirée plutôt qu'en après-midi, idéalement le weekend.

### Combien de fois par année ?

Il est recommandé de ne faire cet événement au maximum que deux fois par année, toutefois une seule fois serait conseillée, pour les simples et bonnes raisons qu'il faut effectuer un travail de recherche et de montage d'images en amont conséquent. En effet, il ne suffit pas de projeter un film. Le cinéma de Papa est un concept global. De plus, il faut faire attention à ne pas décourager le personnel bénévole de l'association Ecran Total par un excès de travail et également à ne pas lasser le public par la répétitivité de cet événement.

## COMMENT ?

*Comment le réussir ?*

*Comment procéder ?*

### Comment le réussir ?

Comme tous les événements avec une bonne préparation en amont, des sponsors et de la publicité ciblée sur les différents groupes de consommateurs.

## Comment procéder ?

La préparation se fait au cours des réunions des membres de l'association sous forme de brainstorming. Une fois l'idée générale posée et les différents risques itinérants analysés, une recherche de sponsors peut être utile. Finalement la communication de l'événement peut être abordée. Afin d'atteindre la clientèle jeune, la plateforme Facebook est conseillée. Des flyers de l'événement peuvent également être déposés dans les écoles environnantes.

## COMBIEN ?

*Combien ça coûte ?*

*Quelles ressources ?*

*Combien de temps ?*

### Combien ça coûte ?

Il est difficile de chiffrer le prix de cet événement. En général, les films et les animations de type projection sont libre d'accès. La construction d'un questionnaire est également gratuite. Les dépenses financières sont surtout d'ordre publicitaire, vestimentaire, alimentaire et décoratif. S'ils décident d'avoir une machines à barbes à papa, il en faudra payer le prix de la location, de même que pour la location d'affiches. Un investissement de départ est cependant nécessaire dans l'achat des costumes pour le personnel. Le contrat négocié avec le gérant revêt également une forme de prix. Pour finir la communication choisie est également décisive dans la balance. Ce genre d'événement peut être estimé entre une fourchette prix allant de CHF 3'000.- à CHF 10'000.-.

### Combien de temps ?

L'inconvénient de cet événement est le temps nécessaire à sa réalisation. Un temps qui ne sera sûrement pas amorti par la fréquentation du public s'il l'on devait rémunérer les bénévoles.

## Où ?

*Dans quel cinéma ?*

Le cinéma du Bourg répondrait plus à ce type d'événement. L'espace du hall est suffisamment grand pour accueillir les invités et y installer des décorations ou des rafraîchissements et nourritures. De plus, le hall du Bourg conserve son aspect d'origine datant des années 1960.

## POURQUOI ?

*Pourquoi le faire ?*

*Dans quel but ?*

*Quelle finalité ?*

### Pourquoi le faire ?

De nombreuses possibilités d'utilisation de l'écran sont maintenant disponibles grâce au numérique, il serait dommage de ne pas en profiter. L'utilisation a déjà été faite du côté de retransmission en direct des opéras, il reste à exploiter les autres utilisations comme projeter un quizz ou diffuser de propres montages.

**Dans quel but ?**

L'idée est de faire découvrir ou redécouvrir des films qui ont marqué des générations à un public large (cinéphile, jeune, adulte)

**Quelle finalité ?**

Les gens aiment pouvoir s'identifier, se retrouver dans un contexte particulier et familier tout en prenant du plaisir.

**Tableau 29 : La QQCCOP du scénario retenu**

Source : Donnée de l'auteur

## CONCLUSION

Les différentes enquêtes menées dans le cadre de ce travail ont permis de positionner les cinémas sierrois dans le nouveau contexte technologique et sociologique du marché du cinéma. L'analyse de marché a fait ressortir les différentes menaces et opportunités de ce secteur. Ensuite, l'analyse concurrentielle a démontré que les événements étaient omniprésents dans les salles de cinémas de nos jours, que le cinéma soit de type associatif, indépendant ou qu'il fasse partie d'un groupe. Pour finir, l'enquête de positionnement a permis de situer les cinémas sierrois par rapport à des cinémas comparables. L'étude qualitative prouve également que l'hypothèse de recherche semble être confirmée selon les raisons évoquées précédemment et, c'est pour cette raison qu'un plan de communication avec la description d'un scénario a pu être présenté.

Depuis leur reprise, les cinémas sierrois ont su reconquérir une partie des gens de la ville en invitant les opéras du Metropolitan de New York dans leurs salles. Cependant, il serait dangereux de se reposer uniquement sur la popularité actuelle de l'événement, l'offre pouvant s'essouffler sur la durée. Dans un marché en mouvement en raison des avancées technologiques, il est important de diversifier l'offre, afin d'atteindre un public plus large et d'attirer chaque catégorie de clientèle, c'est pourquoi des propositions de scénarii ont été présentées. Il est entre autres conseillé au gérant actuel de définir une politique de communication plus claire et adaptée à leur nouvelle image afin de mieux communiquer avec la population de la Ville de Sierre, plus précisément avec le jeune public et d'augmenter progressivement la fréquentation des cinémas à long terme.

Comme il a été mentionné précédemment, ce travail connaît toutefois certaines limites, notamment en termes de statistiques. En effet, les résultats fournis ne peuvent être extrapolables, faute de précision et ils ne peuvent donc pas être reproduits dans tous les cinémas. L'enquête qualitative reflète un réel avis des parties intéressées à un moment donné. Afin d'approfondir la question, une étude de type quantitatif pourrait être menée auprès de plusieurs cinémas. Cependant, ce travail comporterait également certaines limites liées aux différentes influences environnementales du marché du cinéma qui ne cessent d'évoluer. Les questions suivantes pourraient, entre autres, être abordées : Combien d'événements un cinéma doit-il proposer ? Lequel faut-il proposer et lequel faut-il ne pas reconduire ? Est-ce que les événements contribuent à l'augmentation de la fréquentation des salles ? Le débat reste ouvert, mais pour y répondre les gérants des cinémas indépendants ou associatifs n'hésitent pas à faire le pas en proposant à leur clientèle une palette d'événements qui intéressent les cinéphiles tout comme un public plus large.



## RÉFÉRENCES

- AB. (2013, août 21). *Les deux cinémas changent de mains*. Récupéré sur le site Web Le Nouvelliste: <http://www.lenouvelliste.ch/fr/valais/sierre/les-deux-cinemas-changent-de-mains-496-1210302>
- APA. (2010). *Publication Manual of the American Psychological Association, Sixth Edition*. Washington: Auteur.
- Bellemare, S. (2010, septembre 26). Charles-André Walser amène le cinéma 3D en Valais. *Le Nouvelliste*, 2-3.
- Berclaz, M.-A. (2014, avril 26). l'association Ecran Total. (N. Kohler, Intervieweur)
- Burchard, C. (2014, janvier). Vacarme (4/5) : Les cinémas indépendants - Utiles mais fragiles. (M. Giouse, Intervieweur)
- Carrupt, A. (2011). L'avenir des salles obscures de plus en plus sombre. *Le Nouvelliste*, p.15.
- Carrupt, A. (2012, février 3). *Chute du rideau pour le Casino*. Récupéré sur site Web Le Nouvelliste: <http://www.lenouvelliste.ch/fr/valais/sierre/chute-du-rideau-pour-le-casino-496-381173>
- Carrupt, A. (2012, mars 20). *Les cinémas sierrois sont sauvés*. Récupéré sur le site Web Le Nouvelliste: <http://www.lenouvelliste.ch/fr/valais/sierre/les-cinemas-sierrois-sont-sauves-496-415424>
- Carrupt, A. (2012, février 10). *Une pétition pour sauver les cinémas*. Récupéré sur site Web Le Nouvelliste: <http://www.lenouvelliste.ch/fr/valais/valais/une-petition-pour-sauver-les-cinemas-498-385881>
- Castro, M. (2014, janvier 8). *La Voix du Nord*. Récupéré sur le site Web La Voix du Nord: <http://www.lavoixdunord.fr/region/dunkerquois-le-cinema-resiste-a-la-baisse-de-ia17b47588n1831835>
- Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). (2012, juillet). L'évolution du public des salles de cinéma. Paris, Paris, France.
- Chaignat, D. (2014, juillet 4). Les évènements contribuent-ils au maintien de la fréquentation ? (N. Kohler, Intervieweur)
- Cinélux; Le City et Les Scala; Nord-Sud; Fonction : Cinema; Architectes. (2013, juin). Demande d'une aide financière exceptionnelle, unique et non renouvelable pour garantir la poursuite de l'activité des cinémas indépendants au centre ville. Genève, Genève, Suisse: -.

- Cinésion. (2012, février 8). *Situation des cinémas de Sierre*. Récupéré sur Facebook: <https://www.facebook.com/notes/cinesion/situation-des-cin%C3%A9mas-de-sierre/10150526957661498>
- Cinésion. (2013, avril 9). *Contrat de bail non renouvelé au Bourg et au Casino à Sierre*. Récupéré sur Facebook: <https://www.facebook.com/notes/cinesion/contrat-de-bail-non-renouvel%C3%A9-au-bourg-et-au-casino-%C3%A0-sierre/10151346413556498>
- Claivaz, P. (2013, avril 10). *La ville conservera ses deux salles*. Récupéré sur le site Web Le Nouvelliste: <http://www.lenouvelliste.ch/fr/valais/sierre/la-ville-conservera-ses-deux-salles-496-1159669>
- Claivaz, P. (2013, octobre 2). *Le Metropolitan de New York diffuse au cinéma du Bourg à Sierre*. Récupéré sur le site Web Le Nouvelliste: <http://www.lenouvelliste.ch/fr/valais/sierre/le-metropolitan-opera-de-new-york-diffuse-au-cinema-du-bourg-a-sierre-496-1222462>
- Creton, L. (2012). *L'économie du cinéma en 50 fiches*. Paris: Armand Colin.
- Darbellay, M., & Vermeille, A. (2014, Janvier 7). Vacarme : Les cinémas indépendants : utiles mais fragiles (2/5). (M. Giouse, Intervieweur)
- Dealberto, J.-L. (2014). Compte rendu analytique officiel du 5 février 2014. Dans [http://www.senat.fr/cra/s20140205/s20140205\\_5.html](http://www.senat.fr/cra/s20140205/s20140205_5.html) (Éd.), *Exploitation cinématographique indépendante* (p. 1). Le Sénat.
- Doumont, S. (2004). *La censure cinématographique en Valais (1915-1995)*. Annales valaisannes.
- Dubois, P., Ramos Monteiro, L., & Bordina, A. (2009). *Oui, c'est du cinéma*. Campanotto.
- Edelstein, S. (2011). *Lux, Rex & Corso - Les salles de cinéma en Suisse*. Carouge: Edition d'Autre Part.
- Felley, L. (2013, juin 21). *Retour vers le futur pour le Bourg et le Casino*. Récupéré sur le site Web Le Nouvelliste: <http://www.lenouvelliste.ch/fr/valais/sierre/retour-vers-le-futur-pour-le-bourg-et-le-casino-496-1195926>
- Filliez, X. (2004, janvier 22). Grand écran aux petits soins. *Le Nouvelliste*, 13.
- Gaudreault, A., & Marion, P. (2013). *La fin du cinéma ?* Paris: Armand Colin.
- Girod, G. (2014, mai 30). Situation du cinéma La Grange de Delémont. (N. Kohler, Intervieweur)
- Glénat, A. (2014, avril 26). Les cinémas sierrois. (N. Kohler, Intervieweur)

Hervaud, A. (2014, juin 6). *Slate*. Récupéré sur Site Web Slate.fr: <http://www.slate.fr/story/88175/et-si-allait-voir-nos-episodes-de-series-preferees-au-cinema>

Jenzer, J. (2011, mai 4). Sierre, royaume des scénaristes. *Le Nouvelliste*, 18.

Le Figaro. (2014, février 2). *Séance à 4 euros : le cinéma attire les jeunes*. Récupéré sur Le Figaro: <http://www.lefigaro.fr/cinema/2014/02/06/03002-20140206ARTFIG00301-seance-a-4-euros-le-cinema-attire-les-jeunes.php>

Le Nouvelliste. (1954, juin 1). Soirée de films. *Le Nouvelliste*, p.2.

Le Nouvelliste et la Feuille d'Avis du Valais. (1972, mars 5). L'association sierroise de loisirs et culture - utilité et dynamisme. *Le Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, p.31.

Leboucq, V. (2014, février 14). *Cinéma : comment garder les salles pleines*. Récupéré sur le site Web Les Echos: [http://www.lesechos.fr/14/02/2014/LesEchos/21627-089-ECH\\_cinemas---comment-garder-les-salles-pleines.htm?texte=mk2](http://www.lesechos.fr/14/02/2014/LesEchos/21627-089-ECH_cinemas---comment-garder-les-salles-pleines.htm?texte=mk2)

Linternaute. (2005, octobre). *Tout savoir sur le métier d'exploitant de salle*. Récupéré sur Linternaute: <http://www.linternaute.com/cinema/dossier/05/metiers-cinema/exploitant/exploitant-fiche-metier.shtml>

Lovay, C. (2013). *Enquête sur les habitudes et attentes des cinéphiles sierrois et pistes d'améliorations*. Sierre: HES-SO Vallais-Wallis.

Massy, F. (2014, juin 21). *Retour vers le futur pour le Casino*. Récupéré sur le site Web Le Nouvelliste: [www.lenouvelliste.ch/fr/valais/sierre/retour-vers-le-futur-pour-le-bourg-et-le-casino-496-1195926](http://www.lenouvelliste.ch/fr/valais/sierre/retour-vers-le-futur-pour-le-bourg-et-le-casino-496-1195926)

Moeschler, O. (2011). *Cinéma Suisse - une politique culturelle en action : l'Etat, les professionnels, les publics*. Lausanne: Presse polytechniques et universitaires romandes.

Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais. (1968, septembre 10). La saison théâtrale 1968-1969 au Casino-théâtre de Sierre. *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, p.6.

Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais. (1975, mai 5). Début d'incendie au cinéma du Bourg. *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, p.12.

Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais. (1981, avril 11). Le Casino-Théâtre va être démoli. *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, p.39.

Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais. (1983, octobre 2). Sierre : la nouvelle salle du Casino inaugurée. *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, p.42.

Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais. (1988). Péril en la rumeur. *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, p.40.

Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais. (1989, juin 28). Cinéma Casino de Sierre - Une lente agonie. *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, p.31.

Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais. (1991, novembre 16). Casino, la dernière séance. *Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais*, p.20.

Nouvelliste et Feuille d'Avis du Valais. (2002, février 23). L'épopée du cinéma de Sierre. *Nouvelliste et la Feuille d'Avis du Valais*, p.22.

Nouvelliste Valaisan. (1928). Nouvelles locales. *Nouvelliste Valaisan*, p.3.

Nouvelliste Valaisan. (1931, décembre 27). Sierre : Inauguration du Casino. *Nouvelliste Valaisan*, 3.

Nouvelliste Valaisan. (1935). Conférence sur la franc-maçonnerie. *Nouvelliste Valaisan*, p.2.

Nouvelliste Valaisan. (1957, décembre 14). Cinéma "Le Bourg" un enrichissement artistique pour Sierre. *Nouvelliste Valaisan*, p.4.

Office fédéral de la culture. (2014, juillet). L'encouragement au cinéma Suisse, facts and figures 2011. Berne, Berne, Suisse. Récupéré sur site Web admin.ch: <http://www.bak.admin.ch/film/03579/03600/index.html?lang=fr>

Office fédéral de la statistique. (2004). Aperçu cinématographique en Suisse. Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse: OFS.

Office fédéral de la statistique. (2007, octobre). *Les multiplexes dans le paysage cinématographique suisse*. Récupéré sur le site Web de l'OFS: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/16/02/01/dos/03/02.html>

Office fédéral de la statistique. (2008, juin). La production de films suisses, 1913-2007. Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse: Office Fédérale de la Statistique.

Office fédéral de la statistique. (2013). Festivals suisse de cinéma : contribution à la diversité de l'offre en 2011. Locarno, Suisse: OFS.

Office fédéral de la statistique. (2014, avril 30). Infrastructures selon le type de cinéma. Neuchâtel, Neuchâtel, Suisse.

Pinel, V. (2006). *Le siècle du cinéma*. Larousse.

Pithon, R. (2002). *Cinéma Suisse muet : lumières et ombres*. Lausanne: Editions Antipodes & Cinémathèque suisse.

- Radio fréquence Jura. (2014, janvier 28). *Un cinéma multiplexe à Delémont*. Récupéré sur RFJ: <http://www.rfj.ch/rfj/Actualites/Regionale/20140128-Un-cinema-multiplexe-a-Delemont.html#>
- Radio Télévision Suisse. (2013). *RTS-Etudes et Audience*. Genève: RTS.
- Remp. (2013). *Mach cinema 2013*. Zurich, Zurich, Suisse.
- Ribordy, V. (2001, mars 10). Le multiplex rebondit. *Le Nouvelliste*, 9.
- Ribordy, V. (2005, mars 30). Pascale fait son cinéma. *Le Nouvelliste*, 18.
- Rosset, H. (1979). *La censure cinématographique en Suisse*. Lausanne: Université de Lausanne - Faculté de droit.
- Salamin, O. (2014, mai 21). La politique culturelle de Sierre. (N. Kohler, Intervieweur)
- Salvadé, C. (2014, avril 1). *En France au moins, les enfants vont au cinéma pour pas cher*. Récupéré sur le site Web lematin.ch: <http://www.lematin.ch/culture/cinema/En-France-au-moins-les-enfants-vont-au-cinema-pour-pas-cher/story/23924005>
- Schaub, M. (1998). *Le cinéma en Suisse*. Pro Helvetia.
- Senat. (2014, février 27). *Proposition de loi visant à favoriser une exploitation cinématographique indépendante*. Récupéré sur site Web du Senat: <http://www.senat.fr/leg/ppl13-411.html>
- Stoller, B. (2014, mai 2). Le cinéma Le Colisée du Val-de-Travers. (N. Kohler, Intervieweur)
- Torincinta, C. (2014, janvier 6). Les cinémas indépendants : utiles mais fragiles. (M. Giouse, Intervieweur)
- Vakaridis, M. (2014, février 10). *Cinémas : la course aux multiplexes*. Récupéré sur le site Web le Bilan: <http://www.bilan.ch/economie-les-plus-de-la-redaction/cinemas-la-course-aux-multiplexes>
- Vermeille, A., & Darbellay, M. (2014, janvier 6). Les cinémas indépendants : utiles mais fragile. (M. Giouse, Intervieweur)
- Wojcjak, T. (2014, mai 5). *Cinéma européen : Plus d'entrée mais moins de recettes*. Récupéré sur le site Web CB News: <http://www.cbnews.fr/etudes/cinema-europeen-plus-dentrees-mais-moins-de-recettes-a1012613>
- Zwissig, V. (2014, juin 30). La responsabilité d'un propriétaire de salle. (N. Kohler, Intervieweur)

## ANNEXES

### ANNEXE I : LA PRODUCTION CINEMATOGRAPHIQUE EN SUISSE

L'évolution de la production cinématographique, en Suisse, fut assez lente. Elle resta passive pendant plus de trente ans. Les films susceptibles d'être exportés étaient rares. Le marché intérieur suisse, avec ses quatre langues et ses multiples dialectes, ne facilitait pas l'apparition des films sonores, qu'il fallait réaliser en plusieurs versions pour atteindre une partie suffisante du public. En 1920, quand la production essaya de réaliser de longs métrages, elle devient agent et victime du conservatisme suisse qui dominait la scène culturelle à ce moment-là. (Schaub, 1998). Le premier film sonore est projeté aux Etats-Unis en 1927. En Suisse, il fit son apparition en automne 1929 (Spahn, p.24).

A l'aube de la Seconde Guerre mondiale, la production de films suisses restait quasiment inexistante. La Suisse importait la quasi-totalité des films depuis l'étranger. Profitant de cette situation, les Italiens et les Allemands tentaient d'avoir la mainmise sur la distribution afin de faire de la propagande politique. Pour contrer ce danger, le Conseil fédéral adopta un système de contingentement des films étrangers à travers un système de permis régi par l'arrêté n°54 du 26 septembre 1938 qui interdisait tous les films qui pouvaient « mettre en danger la sécurité intérieure et extérieure du pays », dans le but de protéger le marché suisse et de favoriser la production indigène. (Rosset, 1979, p. 18)

Schaub souligne « [...] que la guerre était venue prêter main forte au cinéma suisse », et que « [...] la situation politique en Europe obligea la Suisse à développer sa propre production » (Schaub, 1998, p. 24). Selon le Conseil fédéral, le premier véritable film suisse fut *Le fusilier Wipf* réalisé par Hermann Haller et Leopold Lindtberg, sorti en 1938, il « [...] représente le début de la production suisse parce qu'il est le premier qui ait donné satisfaction tant par son affabulation que par sa technique » (Rosset, 1979, p. 17). Schaub le qualifie de film de propagande sans aucune prétention internationale. Plus tard, *La dernière chance*, également de Leopold Lindtberg fut le premier film à toucher l'ensemble du monde occidental ; à l'affiche sur Broadway à New York, il reçut une palme d'or lors du Festival de Cannes 1946.

Le système de contingentement ou censure fédérale, appliqué par des militaires, fut aboli le 18 juin 1945, car on la traite « d'arbitraire et d'une partialité souvent scandaleuse » (Doumont, 2004, p. 140). Le retour des films américains, anglais, italiens et français sur les grands écrans mit un terme à la création cinématographique suisse. Schaub lui-même n'expliquera pas « [...] pour quelles raisons une production qui avait atteint un niveau international en peu de temps a pu

quitter la scène internationale en moins de temps encore. » (Schaub, 1998, p. 37). La production de film long métrage à cette période<sup>5</sup> avoisine 14 films par an.

Jusqu'au milieu des années 60, le bilan restait inférieur à 10 films suisses par année au moment même où le nombre des salles et leur fréquentation atteignaient leur point culminant (voir figure 26). Il faudra attendre jusqu'au 28 septembre 1962 pour voir apparaître la première loi de soutien au cinéma pour les productions de films indépendants. Cette loi « [...] prévoyait des mesures positives d'encouragement de la production de films de valeur du point de vue de la culture ou de la politique générale (contributions aux frais de réalisation de films ou d'exploitation de studios, primes pour films de qualité, bourses, subventions). » (Rosset, 1979, p. 20). En pratique, le financement restait « [...] une opération difficile, voire impossible. La particularité de la situation suisse, l'exiguïté du marché, la modestie de l'aide officielle, le manque d'audace financière des investisseurs privés contraignirent rapidement les auteurs, réalisateurs, les auteurs producteurs et les producteurs à se lancer dans des coproductions internationales. » (Schaub, 1998, p. 55). Pourtant, on peut assister à un décollage de la production suisse dès les années 70, avec une vingtaine de films par an. Les années 1960 ont marqué la fin de ce qu'on appelle l'ancien cinéma suisse et l'émergence du nouveau cinéma suisse. (Office fédéral de la statistique, 2008) ; (Python, 2002) ; (Schaub, 1998)

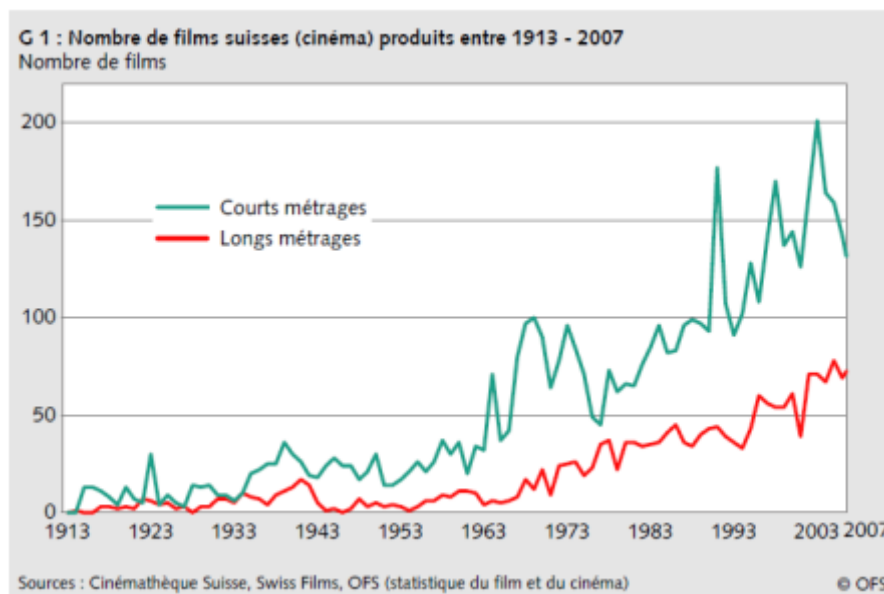


Figure 28 : Nombre de films suisses (cinéma) produits entre 1913-2007

Source : OFS. (2008, juin). La production de films suisses (cinéma et télévision), 1913-2007.

Récupéré sur :

<http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/16/02/01/dos/01/05.html>

<sup>5</sup> 1939-1942, selon OFS

## ANNEXE II : LA CENSURE CINEMATOGRAPHIQUE EN SUISSE

Rosset (1979) définit cette notion de la manière suivante : « La censure cinématographique est l'institution par laquelle l'administration, dans le but de préserver la santé, la sécurité et la moralité publiques, donne ou refuse l'autorisation de la conformité de ceux-ci au droit. » (p.5)

A la naissance successive des salles de cinéma, les autorités portèrent une attention nouvelle à ce commerce qui inquiétait les aubergistes et les directeurs de théâtre. Ils esquissèrent donc les premières mesures de prescription relative à la sécurité, à la construction, au contrôle des films, à l'âge d'admission dans les salles, puis à la régulation administrative du spectacle. Soutenues par des citoyens vertueux, des associations philanthropiques et l'église, les nouvelles dispositions, jusqu' alors seulement règlementées par des dispositions légales, cantonales ou communales, « [...] *règlementent l'exploitation cinématographique d'une manière sévère et prohibitive, la soumettant à un contrôle et une surveillance stricts.* » (Dumont, 2004, p. 131) ; (Pithon, 2002)

En 1914, quand la France déclara la guerre à l'Autriche-Hongrie, le Conseil d'Etat valaisan promulgua un arrêté qui interdit « [...] les représentations théâtrales, cinématographiques et tous les spectacles quelconques » art 5, ce qui entraîna la fermeture des cinémas dans certains cantons. Cette mesure suscita une forte opposition et le Tribunal Fédéral donna raisons aux exploitants au nom de la liberté du commerce et de l'industrie. Le gouvernement valaisan n'avait donc pas d'autres choix que de laisser les cinémas rouvrir leurs portes.

Une loi sur les principes essentiels et les lignes directrices de la réglementation sur cinématographe est présentée au Grand Conseil, en mai 1915. Celle-ci est acceptée à 85,5% par le peuple valaisan. Elle entra en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1917 et perdurera près de quatre-vingt ans. C'est au Département de la justice et police d'accorder l'autorisation d'exploitation. La loi règle aussi les points suivants :

- ✓ « Condition d'octroi d'une patente d'exploitation ;
- ✓ Sécurité morale et matérielle ;
- ✓ Sanctions encourues ;
- ✓ Jours fériés et horaires d'ouverture ;
- ✓ Age requis pour assister aux spectacles. » (Rosset, 1979, p. 133)

Il existe trois types de censure : la censure préalable avec visionnement dans tous les cas, la censure préalable avec visionnement dans certains cas, et la censure a posteriori. En Valais, les autorités ont opté pour une censure préalable avec visionnement dans certains cas : « Tout organisateur de représentations publiques de films désireux de projeter une bande doit l'annoncer à l'administration dans un certain délai avant la première représentation ; si, sur la base des quelques



indications fournies par cette déclaration, l'administration estime que le film entre dans une des catégories que la loi soumet dans tous les cas à un visionnement préalable ou qu'il paraît de nature à troubler l'ordre public, elle procède à sa vision intégrale [...] » (Rosset, 1979, p.5). L'article 4 de la loi de 1915 en Valais souligne l'interdiction de « [...] toutes exhibitions ou représentations de scènes contraires à la morale ou à l'ordre public ou manifestement offensantes [...] » et précise « [...] notamment celles qui sont de nature à surexciter les passions, à suggérer ou à provoquer des crimes ou des délits » (Doumont, 2004, p.3).

Face à l'augmentation des salles de cinéma en Valais, les polices cantonales et communales n'arrivent plus gérer les censures qui leur été confiées par défaut : aucun organe n'avait été désigné pour se charger du contrôle de censure, jusqu'au 24 avril 1928, année où la première commission de censure voit le jour afin de centraliser les décisions et que celles-ci ne discréditent plus certaines régions du Valais. (Rosset, 1979)

Ainsi, les films sont passés au peigne fin en Valais. De 1935 à 1945, 518 films ont été interdits de diffusion contre 135 films dans le canton de Fribourg. Le Nouvelliste explique (28 octobre 1936) : « La commission valaisanne paraît s'arrêter plus à la thèse d'un film qu'à quelques images osées et c'est ainsi qu'elle est très sévère à l'égard des œuvres qui présentent le divorce ou l'adultère comme une chose naturelle au lieu de les stigmatiser » (p. 3). Des sanctions pénales sévères peuvent être allouées en cas d'inobservation des prescriptions légales telles que l'évacuation de la salle au cours d'une projection, la fermeture provisoire ou définitive et le retrait définitif de la patente. (Doumont, 2004)

Il faudra attendre les années 60 pour voir le régime de censure se libéraliser pas à pas. Des initiatives populaires contre toute censure cinématographique sont déposées dans plusieurs cantons. (Doumont, 2004)

Puis l'apparition de la télévision, concurrence directe et déloyale du cinéma, accélère cette libéralisation. Par exemple, la télévision permet aux enfants et adolescents de regarder des films qu'ils leur sont normalement interdits (en Valais, les cinémas étaient interdits pour les mineurs de moins de 16 ans, même accompagnés). (Doumont, 2004)

En mars 1967, un mémoire sur la censure en Valais, qui dénonce l'extrême sévérité de la commission valaisanne, est présenté au conseiller d'Etat Bender. En conséquence, on va alors intervenir de deux façons : « en pratiquant une politique plus adaptée aux conditions actuelles » et « en révisant certaines interdictions antérieures ». (Rosset, 1979, p. 146)

Dès les années 70, plusieurs cantons suisses-alsémaniques suppriment petit à petit la censure cinématographique. Le Valais reste le dernier canton de Suisse à en posséder une encore en activité. En 1988, la censure valaisanne est d'ailleurs sous les feux des projecteurs lorsque que le film « La dernière tentation du Christ » de Martin Scorsese a été soumis, puis refusé, malgré le projet de loi

qui visait la suppression de la censure cinématographique, déposé par René Brunner en novembre 1970, et le fait que l'exécutif valaisan s'était prononcé en faveur de cette suppression en 1976. (Rosset, 1979)

Au nom de la liberté d'expression, onze spectateurs potentiels déposent un recours, le 6 avril 1990. Deux ans plus tard, le Tribunal administratif rejette le recours en prétextant que l'interdiction ne viole pas la liberté d'expression, car les spectateurs peuvent se procurer la cassette vidéo. Non satisfaits du dénouement, ces derniers déposent un recours de droit public auprès du Tribunal fédéral. Celui-ci donne tort aux juges valaisans. La nouvelle loi du 13 novembre 1995 abroge celle de 1915 et permet aux exploitants de décider seuls de la projection ou de la non-projection d'un film selon des critères objectifs fixés par la loi. (Rosset, 1979)

Le 15 mars 1996, date de mise en vigueur de loi, la censure cinématographique est enfin supprimée. (Rosset, 1979)

## ANNEXE III : CINEMAS REpondants AUX DIFFERENTS CRITERES

Commune	Cinéma	Statut	Gérants / Association	Evénement(s)/Festival/ Programmation(s)
Bévilard (BE)	Palace	Associatif	Association « Action-Culture »	Open Air / Lanterne Magique /
Tramelan (BE)	Le Cinématographe	Coopératif	Coopérative cinématographe-royal	Lanterne Magique / Evènement villageois
Moutier (BE)	Le Cinoche	Coopératif	Coopérative du cinéma de Moutier	Lanterne Magique / Mois du film documentaire / Open Air
Le Noirmont (JU)	Cinéluarne	Associatif	Monique Zand (responsable)	Lanterne Magique / Mois du film documentaire
Porrentruy (JU)	Colisée	Indépendant	Jean-Louis Voisard	Lanterne Magique / Mois du film documentaire /
La Neuveville (BE)	Ciné2520	Associatif	Association du cinéma de la Neuveville	Open-Air / Festival du Film Vert / Nuit du cinéma / Royal Opera House
Sainte-Croix (VD)	Royal	Coopératif	Adeline Stern	Lanterne Magique / Royal Opera House / Nuit du court-métrage / Football en direct
Le Chenit (VD)	La Bobine	Associatif	Association prOjO	Lanterne Magique / Les Films du Sud / Exploration du monde / Festival du Film Vert / Fêtes au cinéma / Soirées courts-métrages / Football sur grand-écran
Val-de-Travers (NE)	Colisée	Associatif	Bertrand Stoller	Lanterne Magique / Festival du Film Vert / Jeux vidéo sur grand écran
Les Breuleux (JU)	Lux	Associatif	Association du cinéma Lux	Lanterne Magique / Nuit du court-métrage / Mois du film documentaire / Football en direct / Vendredi 13
Delémont (JU)	La Grange	Indépendant -Coopératif	Gaby Girod	Lanterne Magique / Open Air / Nuit du Court Métrage / Mois du film documentaire
Sierre (VS)	Bourg	Indépendant	Alain Glénat	Lanterne Magique / MET / Festival DreamAgo / Exploration du Monde
Martigny (VS)	Corso et Casino	Indépendant	Martine Gay-des-Combes	Lanterne Magique / Camera Sud / Exploration du Monde / Royal Opera House

Tableau 30 : Cinémas romands résultant de l'application des filtres

Source : Données de l'auteur

## **ANNEXE IV : COMPTE-RENDU DE L'ENTRETIEN QUALITATIF AVEC M. OLIVIER SALAMIN**

**INTERVIEW DU 26 AVRIL 2014 - MARC-ANDRÉ BERCLAZ - PRÉSIDENT D'ECRAN TOTAL -**

**COMPLÉTÉ LE 3 JUILLET 2014 PAR DES COMPLÉMENTS D'INFORMATIONS**

### **L'Association Ecran Total**

#### **1. Pour quelles raisons avoir créé l'Association Ecran Total ? Quels sont ses objectifs ` ?**

Au départ, il y avait DreamAgo, qui chaque année organise un atelier d'écriture et festival de cinéma gratuit. Puis, afin de soutenir les activités de DreamAgo et de soutenir et animer les salles de cinéma, l'association des cinéphiles de DreamAgo s'est constituée en janvier 2011.

Quelques membres de l'association des cinéphiles ont eu l'idée de projet diffuser des opéras du Métropolitain de New-York en direct aux cinémas de Sierre. Cette nouvelle activité étant éloignée des buts de Dreamago, il a été décidé de créer une nouvelle association chargée d'élargir l'utilisation des infrastructures cinématographiques de Sierre notamment par la projection en direct de la saison d'opéras du MET. L'objectif essentiel d'Ecran Total, créée en 2013, est donc de contribuer à la pérennisation des salles de cinéma à Sierre par un élargissement de leur utilisation.

Ecran Total souhaite garder son image notamment en se distinguant de l'association DreamAgo dont les objectifs sont de nature artistique (se distinguer signifiant ici compléter et non concurrencer)

#### **2. A l'heure actuelle combien de membres actifs compte l'association ?**

L'association compte sept personnes dans le comité et plus 20 personnes qui cotisent 50 CHF par an. De plus, de nombreux bénévoles viennent donner un coup de main lors des représentations.

#### **3. Ecran Total n'a pas souhaité d'aide financière de la ville ? Est-ce correct ? Pour quelles raisons ?**

Par principe, le but de l'association Ecran Total est de diversifier l'offre, « Ecran Total ne fait pas de la création artistique », elle n'a donc pas à aller demander de l'argent à la ville. Ecran Total vit grâce aux revenus de ses sponsors et le soutien de bénévoles.

M. Marc-André Berclaz précise qu'au lancement de l'association, il n'y avait pas d'argent, et que la ville a acheté la parabole et le récepteur satellite dont elle demeure propriétaire.

**4. Comment qualifiez-vous la relation entre le nouveau gérant des cinémas et Ecran Total ?**

Excellente situation et bonne relation. Cependant, M. Marc-André Berclaz tient à préciser qu'il faut respecter les choix du gérant des cinémas.

**5. Comment communiquez-vous avec vos potentiels clients ?**

L'activité essentielle de l'association consiste à offrir la saison du MET en direct par satellite en mettant à disposition des abonnements et des billets individuels. Pour notre communication nous avons utilisé des articles rédactionnels gratuits, un site web, un page Facebook mais surtout et essentiellement un fichier d'adresses « redoutable ». C'est donc le contact direct d'un panel de clients intéressés qu'ils ont privilégié. A titre complémentaire, ils ont démarché des personnes ciblées sur le plateau de Crans Montana.

**6. Quel est le bilan d'Ecran Total après une année de fonctionnement ?**

M. Marc-André Berclaz est ravi : « C'est en dessus de mes espérances ! » s'extasie-t-il. Le premier bilan d'Ecran Total est très positif. Grâce aux dizaines de représentations, ils estiment qu'il y a eût au moins 2'200 personnes, en sachant que la salle du Bourg comptent 283 personnes, il y a quelques représentations à guichet complet, comme ce soir avec l'opéra de Mozart « Così Fan Tutte ». De plus, les gens viennent de classes sociales complètement différentes. Plusieurs personnes lui ont rapporté que les opéras animaient la ville. Redonner de la vie à Sierre c'est aussi un peu le but d'Ecran Total.

**7. Pour la deuxième année d'Ecran Total, avez-vous des nouveaux projets en tête ?**

Il aimerait étendre l'offre des opéras sur une diffusion des ballets du théâtre de Bolchoï par des projections en simultanées avec 120 salles de cinéma en Europe et intensifier, en accord avec le gérant des salles, l'offre événementielle (concerts- comédies musicales etc)

**8. Quel est le budget annuel d'Ecran Total à disposition pour la création d'événement ?**

Ecran Total réalise approximativement un chiffre d'affaire de CHF 80'000.- par an sur la vente des billets. Cependant, en soustrayant les différents coûts, l'association ne dispose que d'une petite réserve qui permet de faire face à d'éventuelles difficultés. Il me conseille de trouver des niches dans l'offre cinématographique. La réalité augmentée pourrait réunir du monde. Il reste ouvert à toutes suggestions.

**Avis personnel**

**1. Est-ce que la situation des cinémas de Sierre est préoccupante ?**

Elle l'était. Maintenant, il faudrait voir avec le gérant. Néanmoins, les salles de cinémas Sierre possèdent de moyen technologique performant tels que la 3D et le numérique.

**2. Croyez-vous à une mort lente des cinémas indépendants ?**

Il trouve que le pur cinéma indépendant devient difficile. Il faut souvent une association de complémentarité ou l'appui d'amateur.

**3. Les prix des billets de cinéma en CH sont les plus chers d'Europe. Des salles de cinéma françaises proposent des places de cinéma à 4 euro pour les enfants. La présidente de la fédération romande des consommateurs trouve les prix scandaleux et affligeant. Que pensez-vous de l'affirmation « Une baisse du prix du billet de cinéma favoriserez la fréquentation de ceux-ci ? ». Est-ce un schéma possible en Suisse ?**

M. Marc-André Berclaz est sceptique sur ce sujet. Il met en avant les abonnements de 10 entrée à CHF 11.- la séance vendus à Sierre n'est pas trop onéreuse. Il faut également tenir compte que les prix des locaux sont élevées et une qu'une bonne partie des recettes part pour le distributeur.

**4. En tant qu'ancien directeur de la HES-SO, ne voyez-vous pas un créneau potentiel d'exploiter la HES Sierre pour ramener des jeunes au cinéma ?**

« Oui, mais comment ? ». Il faudrait regarder avec le responsable du travail social M. Bernard Levy. Si l'école garantit qu'il y aura un nombre suffisant d'élève à la séance, une collaboration peut en effet fonctionner.

**5. Qu'est-ce que vous recommanderiez au gérant actuel ?**

Il pense qu'il lui faudrait un nouveau site internet et une nouvelle enseigne à l'entrée du cinéma du Bourg. Il ne serait pas contre l'idée d'avoir une machine à popcorn.

**6. Quel est votre avis sur l'hypothèse suivante : « En diversifiant les événements liés aux salles de cinéma indépendants, on contribue à l'augmentation de fréquentation de celles-ci » ?**

« Je la soutiens mais c'est un raisonnement empirique qui mérite d'être démontré sur la durée. J'ai en tout cas constaté deux choses lors de la première saison :

- ✓ Des gens qui me disent : « Mais quelle belle salle de cinéma vous avez, nous pensions qu'il s'agissait d'une ruine... » = mise en valeur de l'outil.
- ✓ D'autres qui me disent : « Merci, vous avez recrée un espace de rencontre pour nous à Sierre... » = ça ne va pas tout à fait dans la même direction mais nous donnons ainsi aux gens l'envie de venir. »

## **ANNEXE V : COMPTE-RENDU DE L'ENTRETIEN QUALITATIF AVEC M. ALAIN GLENAT**

**INTERVIEW DU 26 AVRIL 2014 - ALAIN GLÉNAT - GÉRANT DES CINÉMAS DE SIERRE**

### **Les cinémas sierrois**

#### **1. Pourquoi cette volonté de reprendre les cinémas de Sierre ?**

« Je suis un amoureux du cinéma, j'exerce ce métier depuis 30 ans déjà. ». Pour lui, reprendre les cinémas de Sierre c'était une opportunité et un challenge intéressant.

#### **2. Gérer trois salles de cinéma en même temps dans deux villes différentes, c'est un vrai challenge. Comment-vous organisez-vous ?**

Son fils vient de le rejoindre dans le métier et s'occupe du Cinécran de Crans Montana. Tandis que lui se retrouve généralement en plaine à gérer les deux salles. Il dit qu'avec une grande et bonne organisation et les bonnes personnes au bon moment cela marche.

#### **3. Les cinémas sierrois sont-ils considérés comme multisalles ou comme deux cinémas mono-salles ?**

Les salles sont bien dans la même ville mais celles-ci sont séparées de plusieurs centaines de mètre l'une de l'autre. Elles ne peuvent donc pas être considérées comme un cinéma multisalles contrairement à Sion. Elles sont gérées comme deux entités différentes, ce qui en fait donc deux mono-salles avec une caisse chacune.

#### **4. Êtes-vous en concurrence avec les cinémas sédunois ou plutôt en partenariat ?**

M. Alain Glénat affirme qu'ils ont des bons rapports et qu'il collabore ensemble.

#### **5. Est-ce que la commune de Sierre soutient financièrement les cinémas sierrois comme c'était le cas avec l'ancien gérant ?**

Non, ils ne sont pas soutenus par la commune. M. Alain Glénat a refusé le déficit accordé par la ville de CHF 30'000.-/an qui était en place avec l'ancien gérant par principe qu'ils sont une entreprise comme les autres et également du fait des circonstances. Les salles sont belles et au goût du jour selon lui, il n'avait donc pas besoin d'une aide de la ville.



**6. Pouvez-vous m'expliquer comment vous procédez pour obtenir un film ? Quel sont les relations que vous entretenez avec vos distributeurs ? Quelle est la marge qu'ils prélèvent ? Y a-t' il de la surenchère ?**

Vu sa relation de plus de 30 ans dans le commerce, M. Alain Glénat connaît tous ses distributeurs. Ceux-ci lui proposent via un catalogue les prochaines sorties des films. Ensuite, les deux parties fixent les conditions (souvent 50/50), et il reçoit le DCP (Digital Cinéma Package) du film en question qu'il garde un certain temps selon le succès rencontré. Il n'y a pas de surenchère et les cinémas de Sion et de Sierre reçoivent généralement le film en même temps. Avec une gestion rigoureuse de la programmation, M. Alain Glénat est certain de rendre l'entreprise viable.

**7. Quelle est votre collaboration avec l'association Ecran Total ? Qu'attendez-vous de celle-ci ?**

Une bonne collaboration et une bonne entente. Cependant, il avoue avoir été un peu sceptique quant à la mise en place de l'opéra. Actuellement, il est ravi du succès. M. Alain Glénat n'a pas d'attente particulière envers l'association. Il met en évidence qu'ils sont en place pour aider les cinémas sierrois et qu'il ne faut non plus pas trop faire d'offre. Cependant il reste ouvert à toutes propositions.

**8. De quoi dépend une bonne rentabilité des cinémas ?**

De la fréquentation et de la programmation dépend en partie de la programmation.

**9. A part les opéras, proposez-vous d'autres activités ?**

Il propose également la lanterne magique, des séances privés, des concerts, les Rencontres d'Orient-Occident, les 24h de cinéma.

**10. Quelles sont vos objectifs ? Sur quoi aimeriez-vous travailler dans le but d'augmenter la fréquentation des cinémas ?**

Son objectif principal reste de couvrir les frais d'exploitation. Il aimerait travailler d'avantage sur la programmation.

**Evènements / animations**

**1. Disposez-vous de temps pour mettre en œuvre la promotion des cinémas ?**

Dans la mesure du possible, oui.

**2. Quelles sont les actions prioritaires qui devraient être mises en place pour améliorer la fréquentation des salles et la fidélisation des cinéphiles ?**

Il faut une bonne programmation. Cependant, ils sont tributaires des distributeurs. On ne peut pas fidéliser une clientèle, car on ne peut pas proposer toujours la même.

**3. Est-il nécessaire de lier de l'événementiel aux projections de films ? Pour quelles raisons ?**

« C'est indispensable et obligatoire ! Il faut pouvoir proposer une alternative aux clients. »

**4. Est-ce que les événements que propose votre cinéma contribuent au maintien de la fréquentation de manière efficace ?**

« C'est évident. Les gens apprennent à découvrir ou à redécouvrir la salle. Cependant, c'est difficile, voire impossible à quantifier. »

**5. Aimerez-vous diversifier vos offres en termes d'événements ou de programmation ?**

Les cinémas sierrois propose déjà pas mal d'événement. Il faut faire attention à ne pas trop en cumulé, sinon l'événement devient banal.

**6. Qu'est-ce qui fait la différence entre un bon et un mauvais événement ?**

Tout simplement la fréquentation !

**7. Quel est votre avis personnel sur l'hypothèse suivante : « En diversifiant les événements liés aux salles de cinéma indépendants, on contribue à l'augmentation de fréquentation de celles-ci » ?**

Oui, évidemment. Cependant, en augmentant le nombre d'événements, cela demande énormément de travail. Ce n'est pas comme projeter un film. Il faut investir de son temps à mettre en place l'événement, trouver les contacts, faire de la publicité, etc.

**Avis personnel**

**1. Que pensez-vous de l'affirmation « Une baisse du prix du billet de cinéma favoriserez la fréquentation de ceux-ci ? » Est-ce un schéma possible en Suisse ?**

Il n'est pas sûr. Il propose déjà le lundi à CHF 11.- plus les abonnements de 10 séances à CHF 11.- la séance. Sur le prix d'un billet, il doit pouvoir payer toutes les charges (loyers, salaires...), la rétribution aux distributeurs, la TVA et la taxe Suisa sur les droits d'auteurs.

**2. Comment voyez-vous l'avenir des cinémas indépendants ?**

L'avenir, il le voit avec la technologie IMAX, technologie qu'un cinéma comme le sien ne pourra jamais l'avoir.

**3. Qu'est-ce qui vous fait peur à l'heure actuelle dans votre métier ?**

Les multiplexes menacent leur métier, mais il en est moyennement inquiet pour le moment. Le Valais est d'après lui, un canton avec des caractéristiques non favorables à l'implantations d'un tel complexe.

## ANNEXE VI : COMPTE-RENDU DE L'ENTRETIEN QUALITATIF AVEC M. OLIVIER SALAMIN

INTERVIEW DU 21 MAI 2014 - OLIVIER SALAMIN - VICE-PRÉSIDENT DE SIERRE - SIERRE

### Politique culturelle et problématique des cinémas de Sierre

#### 1. Quelle est la politique de la Commission de la culture de la Ville de Sierre ?

La Commission de la culture et du sport est composée de trois membres, Laetitia Massy, Jean-Paul Salamin et lui-même. Celle-ci a un certain nombre de compétences, dont celle de distribuer des subventions. Elle a délimité trois d'axes, dont chacun correspond à une enveloppe de subventionnement. Ces axes sont l'Image, le Patrimoine et les Musiques actuelles. L'Image se positionne en premier (art plastique, BD, Canal 9, de l'ECAV, 7<sup>ème</sup> art), car il lui semblait qu'il y avait vraiment énormément de choses qui étaient réunies à Sierre pour affirmer que c'est un axe culturel important.

La Commission de la culture essaie de favoriser les projets qui s'inscrivent dans ces différents axes en leur allouant une aide financière à une certaine hauteur.

Plus globalement, la politique culturelle se crée au niveau du dicastère et le conseil communal approuve ou refuse cette aide.

La Commission de la culture compte quatre grandes rubriques de subventionnement :

- 1) Grands événements (festivals)
- 2) Institutions partenaires
- 3) Manifestations/projets
- 4) Sociétés culturelles (sociétés locales)

La Commission de la culture de Sierre se veut transparente sur la distribution financière, c'est un choix stratégique et de communication. Depuis cette année, elle a établi un rapport d'activités qui informe des différents soutiens alloués qu'on peut retrouver sur leur site internet à l'adresse suivante : <http://www.sierre.ch/fr/culture-sport/culture/rapport-d-activites-1-8554>

#### 2. Quelles sont vos priorités au niveau culturel ?

M. Salamin avoue qu'il y a beaucoup de choses qui se passent à Sierre, un peu dans tous les sens. La ville a toujours été créative et porteuse de grands événements. Récemment, la Commission culturelle a essayé de mettre un peu d'ordre dans l'attribution des subventions. Pour cela, elle a été amenée à le faire de façon très serrée sur la question du subventionnement des manifestations. « Le problème est que dès qu'on choisit un critère, il va manquer d'objectivité et il sera contesté. »

Les critères d'attribution des subsides ci-dessous se retrouvent également dans le rapport d'activités 2013 du service culture, sport, jeunesse et intégration de Sierre.

- ✓ Adéquation avec la politique culturelle de la Ville
- ✓ Création (conception et réalisation de la production artistique à Sierre)
- ✓ Originalité (concept inédit, unique en son genre)
- ✓ Education/médiation (activités avec les écoles, rencontres avec le public)

M. Salamin cite cet exemple : « Si on prend la question de la fréquentation, ce n'est pas tellement le nombre brut de la fréquentation qui a été important pour nous. Une manifestation qui vise 3'000 spectateurs et qui en fait 3'000, reçoit plus de points qu'une qui visait 9'000 et qui en a eu 6'000. Certains de ces choix ont été mal vécus par les membres du Conseil Général.»

### **3. Les cinémas de Sierre ont-ils été subventionnés ?**

Oui, ils l'ont été. La société des cinémas sierrois n'allant pas bien, le gérant a déclaré qu'il ne pouvait plus fonctionner et qu'il fermait une salle. Voir à terme les deux. La Commission de la culture s'est trouvée mal prise, car culturellement cela paraissait grave au niveau de l'offre qui est proposée aux Sierrois.

La Commission de la culture a rassemblé les acteurs de l'Image autour d'une table afin de trouver une solution à ce problème. Finalement, deux choix ont été faits par la Commission de la culture, choix qui sont particuliers dans le rapport d'une collectivité à une entreprise privée, afin de sauvegarder les deux cinémas de la ville.

- Equiper les salles en numérique et en 3D pour le Casino
- Couvrir le déficit de CHF 30'000.- par an

Le premier choix a permis d'offrir une meilleure offre. Le deuxième choix, M. Salamin le cite comme étant un mauvais choix stratégique. Par une couverture de déficit sur l'exercice la municipalité a ouvert une porte pour la construction et l'équilibre comptable de l'entreprise privée.

La dernière action que la Commission de culture a faite a consisté à conditionner une installation technique complémentaire (retransmission d'opéras en direct par l'Association Ecran Total) au réengagement d'un nouveau gérant. La Commission de la culture a été un animateur central de cette réussite ; toutes les idées qui pouvaient contribuer à l'attractivité du lieu lui semblaient favorables à l'avenir des deux salles de cinémas.

#### **4. Comment s'est déroulée la transition entre les deux gérants ?**

Le gérant de l'époque, avait clairement informé la Municipalité ainsi que les médias qu'il ne renouvèlerait pas le contrat de bail des salles du Bourg et du Casino. Dans l'urgence, la Commune a réuni les acteurs de l'Image de la Ville de Sierre (Arkaos, le Sismics, les cinéphiles de DreamAgo) autour d'une table et leur a demandé ce qu'ils pouvaient entreprendre pour sauver les cinémas en difficulté. La Commission de la culture était plutôt un catalyseur qui a essayé de fédérer les personnes autour d'une transition. Au final, c'est le propriétaire des deux salles, M. Victor Zwissig, et les différents candidats au poste de gérant de salle qui ont trouvé la solution qui leur paraissait le plus favorable en termes de gestion.

M. Salamin rapporte que M. Zwissig a fait un excellent travail et a vraiment joué le jeu de favoriser le maintien de l'ouverture des deux salles de cinémas. M. Zwissig a notamment négocié les loyers avec le nouveau gérant.

#### **5. Actuellement, subventionnez-vous les cinémas ? Si oui, de quelle manière ?**

Non, il s'agit d'une gestion qui est redevenue entièrement privée.

#### **6. Selon vous, quel est le problème des cinémas de Sierre ?**

Il y avait vraiment un problème au niveau de la programmation et des horaires. De ce fait, des Sierrois avait pris l'habitude, lui-même l'avait prise par exemple, d'aller voir les films qui sortaient à Sion au lieu de les attendre à Sierre. Il affirme que « le défi d'aujourd'hui est de ramener et de développer une clientèle à Sierre. »

Un second problème (difficulté structurelle) est que les cinémas de Sierre fonctionnent comme deux entités séparées. Cela nécessite plus de personnel et demande également une programmation différente de celle du complexe multisalles de Sion.

Malgré que Sierre ait deux belles salles bien équipées, le Casino se trouve au fond d'une galerie commerciale qui n'a jamais vraiment fonctionné.

#### **7. Qu'est-ce qui a changé avec le nouveau gérant ?**

Le nouveau gérant n'a jamais demandé de soutien financier à la Commune. Cependant, il attend que la Commune favorise les liens entre les écoles, les associations et les cinémas. Par exemple, lorsque les écoles ont une sortie culturelle, un choix pourrait être d'aller voir un film au cinéma.

M. Salamin explique que les choix de M. Alain Glénat sont judicieux, tant dans la fréquence des séances qui a augmenté que dans la programmation qui est devenue plus large. Il pense qu'il y a nettement moins de problèmes à ce niveau-là.

Quant à la fréquentation, il pense que le problème a déjà été pour partie résolu. « Tout ce qui se passe autour des cinémas, DreamAgo et la diffusions d'Opéras en direct, c'est quelque chose qui fait que le lieu a pris une nouvelle dimension. Les gens vont penser à ce lieu différemment, plus qu'à un simple cinéma. ».

**8. Est-ce primordial pour la Ville de Sierre de conserver des salles de cinémas ? Pour quelles raisons ?**

Oui, ce serait difficile de défendre une orientation culturelle autour de l'Image, si la Ville de Sierre n'avait plus de cinémas, il n'y aurait plus de logique. Pour avoir une offre culturelle diversifiée, c'est également une priorité dans les services que nous souhaitons proposer à la population.

**Les associations**

**1. La nouvelle politique budgétaire de Sierre va-t-elle toucher le 7<sup>ème</sup> art, comme le festival DreamAgo ?**

La Commission de la culture avait insisté pour que l'association DreamAgo mette des prix d'entrée. Mais sa présidente, n'est pas entrée en matière pour le moment. La situation autour des grandes manifestations est tendue. Les autres festivals se comparent et n'apprécient pas forcément les choix qui ont été faits. Nous ne souhaitons évidemment pas une diminution de subventionnement pour DreamAgo, mais le conseil général peut amender les moyens qui sont alloués à telle ou telle manifestation.

**2. Que pensez-vous de la gratuité du Festival DreamAgo ? Pensez-vous que le Festival marche justement parce que c'est gratuit ou au contraire qu'un prix d'entrée n'aurait pas d'influence sur la fréquentation de celui-ci ?**

Non, il ne croit pas au fait que c'est la gratuité qui remplit les salles. Le Festival DreamAgo, selon lui, c'est tout d'abord une ambiance avec un contexte privilégiés et une programmation unique et choisie. Il estime que le Festival devrait demander 5 à 10 CHF et que les gens se déplaceraient tout de même.

**3. Que pensez-vous et quelles sont vos attentes envers l'association Ecran Total, créée il y a un peu plus d'un an ? Y-a-t-il des liens statutaires qui la relie à la ville ?**

Non, il n'y a pas de liens formels qui la relie à la ville. Il n'a pas non plus d'attentes envers Ecran Total. Il souligne toutefois le travail considérable qui a été fait autour d'un créneau qui n'était pas encore occupé. Les membres de l'Association ont été très forts dans ce qu'ils ont entrepris tant au niveau de l'organisation que de la communication.

**Avis personnel**

**1. Sierre, une ville sans cinéma, qu'est-ce que cela vous évoque-t-il ?**

Cela diminuerait la richesse culturelle de la ville. Si on est centré sur l'image et que notre propre ville n'a pas de cinémas, il faudrait revoir le concept « image ».

**2. Avez-vous des propositions d'améliorations à faire aux gérants des salles actuelles ou à Ecran Total ? Quel genre d'événement aimeriez-vous voir au cinéma ?**

Grâce à l'antenne, ils pourraient y avoir une diversification de l'offre comme par exemple, pourquoi pas, des matchs de football. Le public attend sans doute également de pouvoir passer du bon temps autour des films (entracte, partenariat avec des commerces voisins, avec de nouvelles actions en collaboration avec des associations, avec les étudiants des Hautes Ecoles, etc.)

**3. Quel est selon vous l'avenir des cinémas sierrois ?**

Les cinémas sierrois ont pris une bonne route, le nouveau gérant a redressé la barre.

**4. Quel est le dernier film que vous avez vu au cinéma ?**

« Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu », mais il avoue avoir eu la chance d'y être allé récemment car malheureusement il n'a pas le temps d'y aller régulièrement.



## **ANNEXE VII : COMPTE-RENDU DE L'ENTRETIEN QUALITATIF AVEC M. BERTRAND STOLLER**

**INTERVIEW DU 2 JUIN 2014 - M. BERTRAND STOLLER - GÉRANT DU CINÉMA LE COLISÉE - VAL-DE-TRAVERS**

### **Général**

#### **1. Depuis quand êtes-vous le gérant du cinéma Le Colisée ?**

Bertrand Stoller s'occupe depuis 4 ans de l'exploitation, de la logistique et de la comptabilité du Colisée.

#### **2. Le cinéma Le Colisée a un comité bénévole ACC. En quoi ce comité consiste ? Que fait-il pour vous ?**

L'ACC est propriétaire du bâtiment, elle rémunère les employés et trouve les fonds pour les rénovations. En bref Le Cinéma est l'association.

#### **3. Selon vous, quelles sont les points positifs du cinéma Le Colisée?**

Le cinéma Colisée est vraiment un cinéma de proximité. Le gérant insiste sur le fait que les employés soient accueillants et souriants. Le spectateur doit pouvoir discuter et partager ces impressions. Les personnes qui y travaillent doivent être donc à l'écoute de la clientèle. Le Colisée est attentif aux suggestions de films des spectateurs.

#### **4. Selon vous, quelles sont les points négatifs du cinéma Le Colisée ?**

Il n'y a pas tellement de places de parking. Cela peut être problématique pour le voisinage lors de forte affluence. Cependant, le Colisée sait entretenir des relations constructives avec leur voisinage.

### **Infrastructures**

#### **1. Combien de sièges comprend votre salle de cinéma ?**

207 sièges

#### **2. A quand remonte la dernière rénovation de la salle ?**

La rénovation complète de la salle a été faite en 2003, en 2006 ils ont investi dans du nouveau matériel sonore en 2008 dans la rénovation du hall d'entrée en 2011 l'installation de la projection numérique et en 2013 la toiture a été refaite.

**3. Y-a-t' il d'autres rénovations prévues dans les prochaines années ?**

Il voudrait rénover les sanitaires, la peinture du bâtiment extérieure et changer le lino dans le hall d'entrée. Il y a toujours quelque chose à faire. Certaines choses sont plus urgentes que d'autres.

**4. En quelle année s'est passée la transition du 35mm au numérique ? A quels problèmes avez-vous été confrontés ?**

Ils ont installé la technologie numérique en 2011, les copies 35mm commençant à se faire rares.

**5. Avez-vous eu les moyens de payer ces rénovations et investissement?**

Il y a des rénovations qui se prévoient mais d'autres qui deviennent plus urgentes comme le numérique ou le toit qui fuyait. Le Colisée n'arrive pas à répondre à tous ces investissements.

**6. Si non, comment procédez-vous pour obtenir un investissement ? Qui vous a soutenu ?**

La Loterie Romande a été d'un grand soutien ainsi que les nombreux artisans et entreprises de la région. La Commune du Val-de-Travers et également l'OFC (office fédéral de la culture). La population de la région du Val-de-Travers a aussi participé à des dons.

**Pouvoir public**

**1. Que pensez-vous de la politique culturelle de la ville de Couvet ? Ressentez-vous un soutien de leur part ?**

Actuellement, il n'y a pas de soutien de leur côté.

**2. Pourquoi les cinémas sont d'une utilité publique selon vous ?**

Les cinémas offrent une ouverture sur le monde, sont importants pour la culture et c'est aussi l'occasion de vivre un moment social fort en émotion.

**3. Y a-t' il une association qui vous soutient ?**

Le cinéma est une association.

**4. Si oui, si l'association venait à disparaître est-ce que cela mettrait en danger votre cinéma ?**

Actuellement, le cinéma ne pourrait pas vivre sans l'association.

**5. Avez-vous peur d'aujourd'hui et de demain ?**

On leur a annoncé la fin du cinéma lorsqu'il y a eu la télévision, les dvd, puis quand il y a eu les plateformes de téléchargement en ligne, la VOD, les multiplexes, Netflix... Pourtant, ils sont toujours là. Les cinémas doivent toujours pouvoir se remettre en question, c'est ce qui est important.

**6. Quel est votre ressenti par rapport à la situation ?**

Optimiste

**La ville**

**1. Comment qualifieriez-vous l'animation de votre ville ? (ville mourante, ville jeune, ville de loisirs, etc.)**

Il y a beaucoup d'événements de jeunesse qui sensibilisent les gens. Les jeunes font beaucoup de chose pour rendre vivant la région. En général, il y a une bonne cohésion générale. La culture a une grande place avec le théâtre des mascarons et plusieurs musées.

**2. Bénéficiez-vous de subventions ou d'aides ? A quelle hauteur ?**

Non.

**Programmation**

**1. Comment qualifieriez-vous votre type de programmation ? Privilégier vous un genre en particulier ?**

Non pas de genre en particulier. Ils ne peuvent pas se permettre de mettre seulement des films d'art et d'essai. Ils écoutent le public et essaient d'être attentif aux besoins des différentes générations.

**2. Quelle relation entretenez-vous avec les distributeurs ? Obtenez-vous toujours facilement ou faut-il se battre ? Quelles sont vos contraintes et les leurs ?**

Depuis l'arrivée du numérique la situation s'améliore, elle sera certainement amenée à évoluer ces prochaines années.

### **Activités**

#### **1. Diffusez-vous des bandes annonces d'autres films avant la séance ?**

Oui, toujours. De plus, il essaie de mettre des bandes annonces en rapport avec le film qui sera diffusé. Il pense que choisir les bandes annonces est beaucoup plus subtile que ça en a l'air. Elles sont accessible gratuitement via des plateformes de distributeurs et cela est beaucoup plus facile de les avoir qu'auparavant lorsqu'il y avait le 35mm et qu'il fallait faire des demandes de prêt.

#### **2. Proposez-vous un entracte avec vente de nourriture ? (glaces, pop-corn, etc.)**

Cela est variable. C'est une question délicate, certaines personnes aiment un entracte pour manger quelque chose ou pour sortir fumer, quand d'autres déteste ça. Par exemple, le jeudi, c'est une soirée sans entracte et il y a toujours un entracte lorsqu'il a des films pour enfants.

#### **3. Réalisez-vous des offres avec des partenaires ? (rabais dans d'autres établissements, coupon de réductions...etc.)**

Oui, une offre combiné Ciné-Pizza avec une pizzeria du coin. A la fin de l'année, on compte une centaine de ticket rentré au cinéma.

Le cinéma Colisée fait également parti du Passeport cinéma proposé par le Réseau des Villes de l'Arc jurassien.

#### **4. A part la projection de films, que proposez-vous en termes d'offre et d'événement au citoyen de Couvet ? (collaboration avec les écoles, ciné-séniors, lanterne magique, festival, opéras, concerts, brunch, etc.)**

Le Colisée participe à la Lanterne Magique mais ne touche pas de chiffre d'affaire sur les tickets vendus, ni ne facture de location. Cela pour permettre au club d'exister et donner de l'envie aux enfants de retourner plus tard au cinéma. Il participe également au Festival du Film Vert ; le cinéma reçoit la location de la salle au Festival. De temps à autres, le cinéma propose des événements en rapport avec les films qui sortent ou à des thématiques. Le Colisée propose également de louer la salle et a organisé un tournoi de jeux vidéo sur grands écrans.

#### **5. Aimeriez-vous diversifié vos offres ? (plus d'événements ?)**

Oui dans l'idéal. Il faut cependant plus de temps et de l'argent. Cela demande beaucoup d'investissement, un événement ne peut pas être fait à la va-vite.

**6. Aujourd'hui est-il nécessaire de lier des événements aux projections de films ? Si oui, pour quelles raisons ?**

Pour l'image c'est important. Tous les spectateurs ne sont pas forcément des cinéphiles, c'est donc bien d'organiser des événements, cela fait venir des personnes qu'il ne voit d'habitude jamais au cinéma.

**7. Est-ce que les événements proposés contribuent-ils au maintien de la fréquentation de manière efficace ?**

Nous n'avons pas le recul nécessaire pour répondre à cette question.

**8. Est-ce que le cinéma Le Colisée dispose d'un Ciné-Club ?**

Oui, le Ciné-club du Val-de-Travers.

**9. Comment faites-vous votre publicité ? (Site Internet, Facebook, affiches...)**

Principalement par le Courrier du Val-de-Travers hebdo, journal hebdomadaire lu par la grande majorité du bassin de la région. Le Colisée fait aussi sa publicité via son site internet. Concernant une page Facebook, M.Stoller dit avoir tenté cette action trop tôt, il a sous-estimé la « gratuité » du site. Pour pouvoir avoir une bonne page, il faut que quelqu'un s'en occupe en quasi-permanence et il faut faire attention à ce que le contenu mis en ligne ne ternisse pas l'image du cinéma. M.Stoller n'avoue avoir pas le temps pour cela.

**Fréquentation**

**1. Combien de spectateurs faites-vous en moyenne par séance ?**

Un peu moins d'une trentaine (10'900 tickets vendus en 2013)

**2. Cela est-il suffisant à couvrir vos charges ?**

Dans l'idéal il faudrait 38 à 40 personnes par séance pour pouvoir sortir un salaire à 100 %. 14'000 entrée par an serait l'idéal

**3. A quel genre de public faites-vous face ? (tranche d'âge) Disposez-vous de statistiques ?**

Non, pas de statistique. Mais un public plutôt jeune.

- 4. Avez-vous constaté ces dernières années une amélioration de la fréquentation ? Si oui, quel en est la raison selon vous ?**

Oui. Une nouvelle équipe et une revisite complète de notre programmation.

- 5. Est-ce que la fréquentation du cinéma avant le passage au numérique a décliné ?**

Le Colisée a été repris à son point le plus mal (2009). M. Stoller ne sait pas dire qu'est-ce qui ne jouait pas à ce moment-là.

- 6. Avez-vous constaté une augmentation de la fréquentation après le passage au numérique ?**

Difficile à quantifier, l'année 2013, qui a été une mauvaise année pour le marché Suisse, et a été, au contraire, une meilleure année que 2012 pour le Cinéma Colisée.

- 7. Sans les événements que vous organisez, est-ce que votre cinéma serait rentable ? A combien estimez-vous le pourcentage de CA lié à ces événements ?**

-

- 8. Quelle est votre stratégie pour maintenir la fréquentation de la salle ? De quelle manière fidéliser vos clients ou en attirez-vous de nouveau ?**

-

### **Concurrence**

- 9. Quels sont vos concurrents directs ?**

Le multiplexe de Pontarlier, le cinéma Royal de Ste-Croix géré par Adeline Stern et le Bel-Air d'Yverdon-les-Bains

- 10. Quelle est votre relation avec ces derniers ?**

Il entretient une bonne relation de coopération avec Adeline Stern, gérante indépendante du cinéma Royal à Ste-Croix. En effet, celle-ci est d'une grande d'aide dans la programmation des films du cinéma Colisée : « Elle gère tout ».

- 11. Souffrez-vous de la concurrence des multiplexes (France) ?**

Oui, la frontière n'est pas si loin, et les familles aiment bien y aller faire les courses.

**Piste d'améliorations**

12. Qu'aimeriez-vous améliorer dans un futur proche afin d'attirer plus de monde dans vos cinémas ? (infrastructure, publicité, événements...)

Un festival de cinéma serait intéressant.

13. Que pensez-vous que vos clients attendent ?

-

## **ANNEXE VIII : COMPTE-RENDU DE L'ENTRETIEN QUALITATIF AVEC MME GABY GIROD**

**INTERVIEW DU 30 MAI 2014- GABY GIRGOD - GÉRANTE DU CINÉMA LA GRANGE - DELÉMONT -**

### **Général**

#### **1. Depuis quand êtes-vous la gérante du cinéma La Grange ?**

Au départ, en 1981, il y avait plusieurs comités, dont celui de la programmation. En 1991, le comité de programmation a été dissout pour permettre d'avoir plus de liberté et, depuis ce moment-là, je suis gérante du cinéma

#### **2. Le cinéma La Grange est une coopérative. En quoi cela change d'un cinéma purement indépendant ? Quelles en sont les avantages et les désavantages ?**

C'est la coopérative qui a été choisie afin de permettre au plus grand nombre de prendre des parts sociales (25.-/pce). C'est un groupe de citoyens qui s'est mobilisé à l'annonce de la fermeture du cinéma Apollo pour le maintien d'un deuxième cinéma à Delémont. Raison pour laquelle la coopérative est née en 1980. En ce qui me concerne, je n'avais pas d'argent pour construire un cinéma (comme beaucoup d'autres).

Les avantages : parts sociales qui ont permis de construire le cinéma

Désavantages : faire des assemblées générales, certaines décisions doivent être prises en AG, trouver des membres du comité, etc.

#### **3. Selon vous, quelles sont les points positifs du cinéma La Grange ?**

Petite salle conviviale.

#### **4. Selon vous, quelles sont les points négatifs du cinéma La Grange ?**

Manque d'un hall digne de ce nom. Je fais passablement d'événements spéciaux et, pour continuer une discussion, prendre un apéritif, etc, il faut partir du cinéma pour se rendre dans une salle de restaurant ou autre

### **Infrastructures**

#### **1. Combien de siège comprend votre salle de cinéma ?**



**2. A quand remonte la dernière rénovation de la salle ?**

Peinture du hall, de la salle, changement tapis et nouveaux fauteuils en 2003

**3. En quelle année s'est passé la transition du 35mm au numérique ? A quels problèmes avez-vous été confrontés ?**

En 2010. Il y avait passablement de problèmes de « jeunesse », car nous avons été dans les pionniers du numérique et c'est au fur et à mesure qu'on détectait certains problèmes

**4. Y-a-t' il d'autres rénovations prévues dans les prochaines années ?**

Je ne sais pas, ça dépend beaucoup de l'avenir du multisalles prévu.

**5. Avez-vous eu les moyens de payer ces rénovations ?**

Oui, par dons d'entreprises, associations, fondations, Loterie Romande et les coopérateurs ou la population en général

**Pouvoir public**

**1. Que pensez-vous de la politique culturel de la ville de Delémont ? Ressentez-vous un soutien de leur part ?**

Oui et non. La commune est je pense contente d'avoir le cinéma La Grange, mais d'un autre côté, elle le « torpille » en allant chercher à l'extérieur des investisseurs pour un multisalles

**2. Pourquoi les cinémas sont d'une utilité publique selon vous ?**

Je pense que le cinéma est un art populaire encore accessible au plus grand nombre. Même si parfois on trouve que c'est trop onéreux, c'est encore un loisir abordable et je ne pense pas qu'on pourrait baisser les prix. Je pense que les spectateurs ne se rendent pas vraiment compte de ce qui reste au cinéma quand ils payent une entrée pour faire face à toutes les charges

**3. Y a-t' il une association qui vous soutien ?**

Non

**4. Avez-vous peur d'aujourd'hui et de demain ?**

Oui, car il me semble que la jeunesse se détourne du cinéma

**5. Quel est votre ressenti par rapport à la situation ?**

Déçue

**La ville**

**6. Comment qualifieriez-vous l'animation de votre ville ? (ville mourante, ville jeune, ville de loisirs, etc)**

Petite ville où il fait bon vivre et avec tout de même beaucoup de loisirs (sport, culture, etc)

**7. Bénéficiez-vous de subventions ou d'aides ? A quelle hauteur ?**

Non, pas de subventions, mais je reçois, comme toutes les autres salles de Suisse, une participation de l'OFC à Succès Cinéma

**Programmation**

**1. Comment qualifieriez-vous votre type de programmation ? Privilégier vous un genre en particulier ?**

Dans la mesure du possible, j'essaye de privilégier le cinéma d'auteur, mais... il faut vivre !

**2. Quelle relation entretenez-vous avec les distributeurs ? Obtenez-vous toujours facilement ou faut-il se battre ? Quelles sont vos contraintes et les leurs ?**

J'entretiens de bonnes relations avec presque tous les distributeurs. Certains ne travaillent pas avec La Grange (2). Il faut se battre continuellement et, parfois, il y a de grosses contraintes de nombre de séances

**Activités**

**1. Proposez-vous un entracte avec vente de nourriture ? (glaces, pop-corn, etc.)**

Pas d'entracte, pas de kiosque, aucune vente

**2. Réalisez-vous des offres avec des partenaires ? (rabais dans d'autres établissements, coupon de réductions...etc.)**

Depuis 2 ans, je participe au « passeport cinéma » du Réseau des Villes de l'Arc jurassien

- 3. A part la projection de films, que proposez-vous en termes d'offre et d'événement au citoyen de Delémont ? (collaboration avec les écoles, ciné-séniors, lanterne magique, festival, opéras, concerts, brunch, etc.)**

La Lanterne Magique, collaboration avec les écoles, collaboration avec « Delémont-Hollywood », collaboration avec diverses associations (Alzheimer, Pro Senectute, etc), Nuit du court métrage, Mois du film documentaire

- 4. Aujourd'hui est-il nécessaire de lier des événements aux projections de films ? Si oui, pour quelles raisons ?**

Pas forcément, mais parfois c'est bien.

- 5. Est-ce que les événements proposés contribuent-ils au maintien de la fréquentation de manière efficace ?**

Par forcément, parfois c'est la déception au niveau des résultats et, parfois, je suis surprise en bien

- 6. Est-ce que le cinéma La Grange dispose d'un Ciné-Club ?**

Plus maintenant, car c'était trop contraignant (de septembre à avril, le mardi et mercredi tous les 15 jours) au niveau des sorties que je ne pouvais pas faire le mercredi et, lors de sorties, la perte de 2 soirées

### **Fréquentation**

- 1. Combien de spectateurs faites-vous en moyenne par séance ?**

Ça peut varier énormément d'une année à l'autre.

- 2. Cela est-il suffisant à couvrir vos charges ?**

Pas toujours

- 3. A quel genre de public faites-vous face ? (tranche d'âge) Disposez-vous de statistiques ?**

Je ne dispose pas de statistiques quant aux âges, forcément que, pour une certaine catégorie de films, c'est plutôt les jeunes, mais le public habituel est plutôt un public d'âge mûr

- 4. Avez-vous constaté ces dernières années une amélioration de la fréquentation ? Si oui, quel en est la raison selon vous ?**

Oui, dès l'arrivée du numérique, car j'ai augmenté fortement le nombre de séances et de films, car c'est plus facile par exemple de prolonger un film. S'il se trouve sur le serveur, je peux le continuer sans autre, mais avant j'avais certaines contraintes en devant retourner la copie 35mm à une autre salle.

- 5. Est-ce que la fréquentation du cinéma avant le passage au numérique a décliné ?**

Cela dépend toujours de 2 ou 3 gros films que j'ai ou pas (ce qui reste actuel)

- 6. Avez-vous constaté une augmentation de la fréquentation après le passage au numérique ?**

Oui, mais c'est difficile à quantifier du fait de l'augmentation des séances.

- 7. Sans les événements que vous organisez, est-ce que votre cinéma serait rentable ? A combien estimez-vous le pourcentage de CA lié à ces événements ?**

Pas de différence notable, car parfois les événements spéciaux font perdre de l'argent et, parfois ils en font gagner

- 8. Quelle est votre stratégie pour maintenir la fréquentation de la salle ? De quelle manière fidéliser vos clients ou en attirez-vous de nouveau ?**

A mon avis, c'est très difficile à l'heure actuelle.

### Concurrence

- 1. Quels sont vos concurrents directs ?**

Le cinéma Lido (2<sup>e</sup> salle Delémontaine) et les multiplexes de France voisine

- 2. Quelle est votre relation avec ces derniers ?**

Aucune

- 3. Souffrez-vous de la concurrence des multiplexes (France) ?**

Oui, principalement pour la clientèle jeune

**4. On parle de la future construction d'un complexe multisalle (4 salles) dans votre région par le groupe Cinévital, quelles sont vos craintes ?**

Ma crainte est, bien entendu, la fermeture du cinéma La Grange, car ça ne sera pas possible de rivaliser avec un groupe qui a tous les atouts en main et qui peut faire pression sur les distributeurs.

**Piste d'améliorations**

**1. Qu'aimeriez-vous améliorer dans un futur proche afin d'attirer plus de monde dans vos cinémas ?**

La configuration du cinéma ne permet malheureusement pas de faire un accueil digne de ce nom avec un beau hall d'entrée, ce que je souhaiterais.

Ensuite, éduquer les gens pour qu'ils soient un peu plus curieux et qu'ils ne se déplacent pas uniquement pour les films qui font les gros titres.

En ce qui concerne la salle, elle pourrait être mieux équipée pour les handicapés

**2. Que pensez-vous que vos clients attendent ?**

Je ne sais pas trop, car ceux que je côtoie sont contents et les jeunes (certains) disent qu'ils ne viennent pas à La Grange, car ils vont en virées le week-end et s'arrêtent parfois dans des salles à l'extérieur (France voisine principalement, mais aussi La Chaux-de-Fonds, Bienne, Bâle, etc.).

## **DÉCLARATION DE L'AUTEUR**

« Je déclare, par ce document, que j'ai effectué le travail de Bachelor ci-annexé seule, sans autre aide que celles dûment signalées dans les références, et que je n'ai utilisé que les sources expressément mentionnées. Je ne donnerai aucune copie de ce rapport à un tiers sans l'autorisation conjointe du RF et du professeur chargé du suivi du travail de Bachelor, y compris au partenaire de recherche appliquée avec lequel j'ai collaboré, à l'exception des personnes qui m'ont fourni les principales informations nécessaires à la rédaction de ce travail et que je cite ci-après : M. Olivier Salamin, M. Bertrand Stoller et Mme Gaby Girod ».